

MAGYAR REVIZIÓS LIGA

L'UNGHERIA PRIMA E DOPO TRIANON
LA HONGRIE AVANT ET APRÈS LE TRAITÉ
DE TRIANON

Magyar Széchényi Könyvtár

610715

859

IL BACINO UNGHERESE

not. m. l. l.
not. m. l. l.

LE BASSIN HONGROIS

4290



OSZ. SZÉCHÉNYI BIRTOK
Növénytan
1935. 6. 10243 sz.

Frontiere di Trianon 171521 Les frontières du traite de Trianon I

~~44663 - 859~~ 610715 B1965

(R 2)

UNITA GEOGRAFICA DEL BACINO UNGHERESE

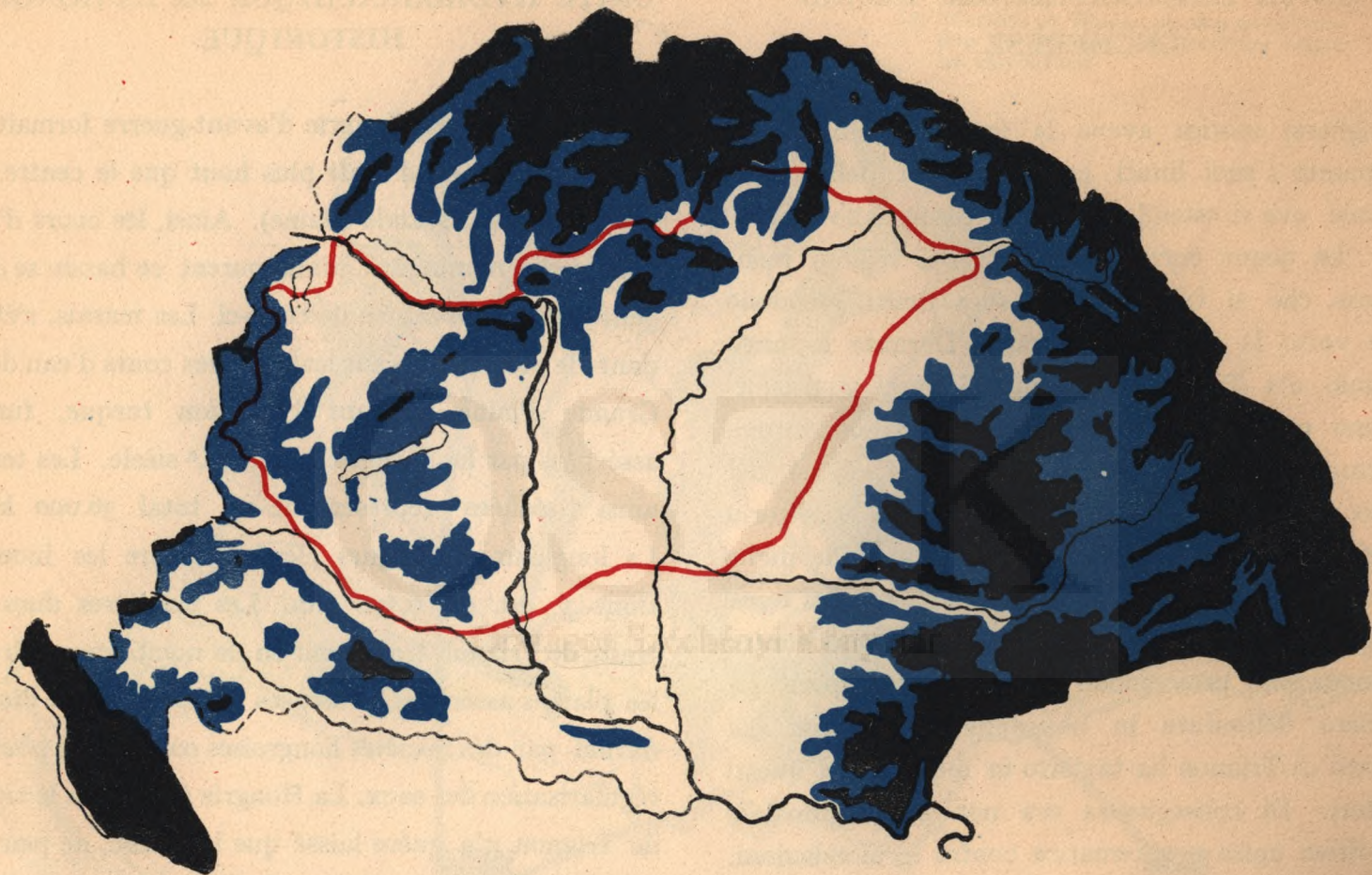
V'è posto qui per più paesi? La risposta a questa domanda è stata data più di mezzo secolo fa da un geografo francese come segue: «La Hongrie et la Transylvanie jouissent d'un avantage considérable, celui d'avoir une véritable unité géographique. Le Royaume de Hongrie est une des parties de l'Europe qui présentent l'ensemble le plus homogène et le plus compact.

C'est avec anxiété que l'on attend le grand changement d'équilibre qui ne peut manquer d'avoir lieu dans l'Europe danubienne, mais quel que soit le sort future des pays de l'Orient, la Nation établie dans l'immense arène qu'entourent les Karpathes, aura toujours la plus large part d'influence dans le territoire conquis et défendu par elle.» (Nouvelle Géographie Universelle. III.)

UNITÉ GÉOGRAPHIQUE DE LA HONGRIE HISTORIQUE

Sur le territoire qui durant mille ans appartenait à la Hongrie, y-a-t-il de la place pour plusieurs Etats? Il n'y en a pas, ainsi que cela ressort des lignes suivantes, écrites il y a plus d'un demi-siècle, par l'illustre géographe Elisée Reclus: «La Hongrie et la Transylvanie jouissent d'un avantage considérable, celui d'avoir une véritable unité géographique. Le Royaume de Hongrie est une des parties de l'Europe qui présentent l'ensemble le plus homogène et le plus compact.

C'est avec anxiété que l'on attend le grand changement d'équilibre qui ne peut manquer d'avoir lieu dans l'Europe danubienne; mais quel que soit le sort futur des pays de l'Orient, la nation établie dans l'immense arène qu'entourent les Karpathes, aura toujours la plus large part d'influence dans le territoire conquis et défendu par elle.» (Nouvelle Géographie Universelle. III.)



Alte montagne
Hautes montagnes

Basse montagne
Petites montagnes

Bassopiano dell'Alföld
Plaines de l'Alföld

Frontiere di Trianon
Les frontières de Trianon

UNITÀ IDROGRAFICA DEL BACINO UNGHERESE.

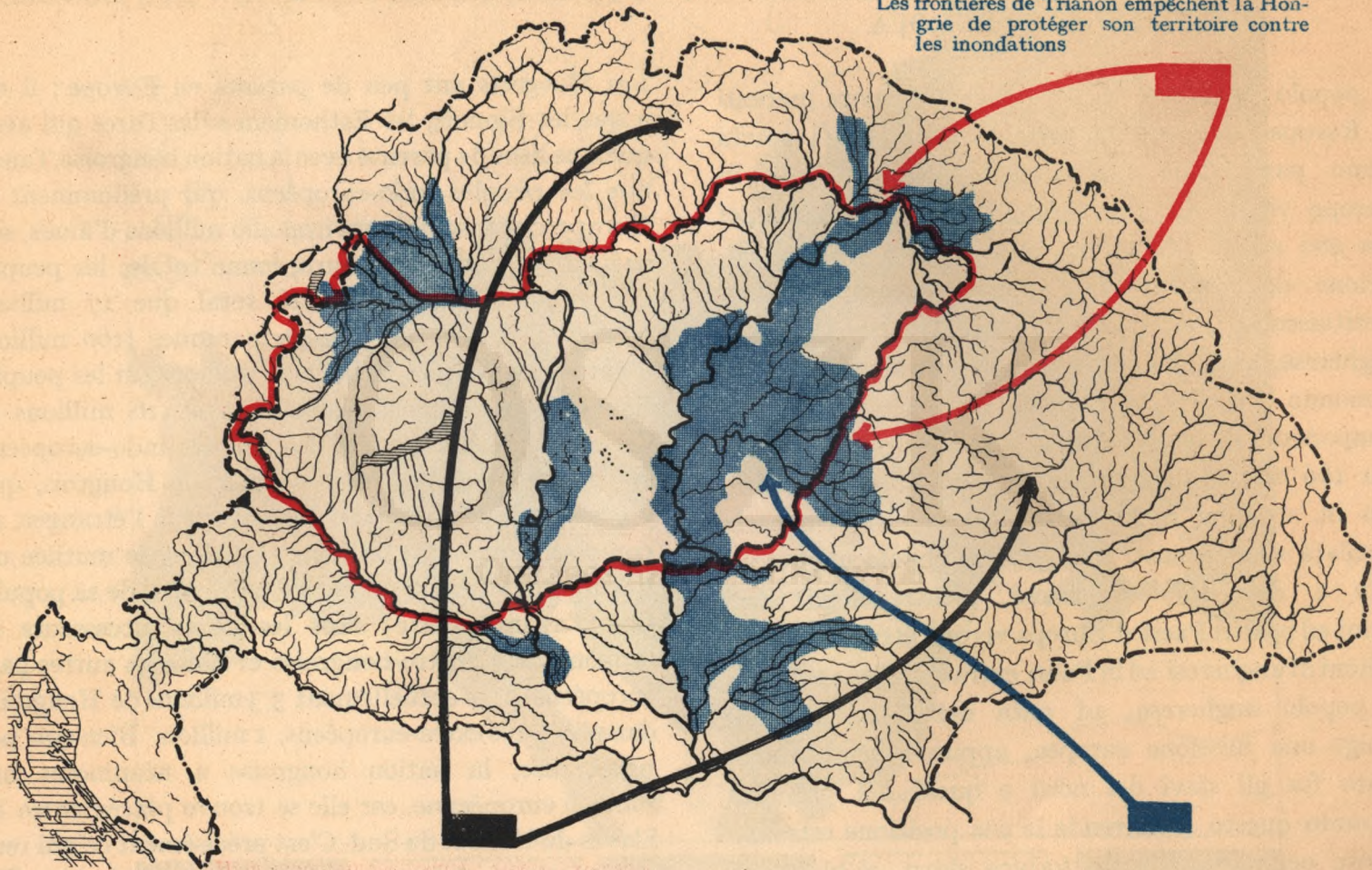
L'Ungheria storica aveva la forma di un bacino in quanto i suoi limiti erano più alti della parte centrale, ove si estende il Grande Bassopiano Ungherese. Le acque correnti quindi dalle regioni montagnose, che si trovavano ai suoi limiti, scendono tutte verso la pianura centrale. Durante il lungo dominio dei Turchi i dintorni dei fiumi si trasformarono quasi tutti in paludi. Tali paludi furono prosciugate tutte dagli ungheresi nel corso del secolo XIX. In Ungheria esiste un territorio prosciugato di 36.000 km², la lunghezza delle dighe contro le inondazioni è di 6300 chilometri. Sui territori prosciugati apposite Società per la difesa contro le inondazioni provvedono alle necessarie opere. La frontiera delimitata in base alle disposizioni del trattato di Trianon ha tagliato in molti punti questi territori. Di conseguenza ora non è più possibile una difesa unica e sistematica contro le inondazioni, le quali si fanno sempre più frequenti e dalle montagne, sulle quali vengono, per così dire, sistematicamente distrutte le foreste, scendono nella pianura.

UNITÉ HYDROGRAPHIQUE DE LA HONGRIE HISTORIQUE

Le territoire de la Hongrie d'avant-guerre formait un bassin dont le bord était plus haut que le centre où est l'Alföld (la Grande Plaine). Ainsi, les cours d'eau venant des montagnes qui entourent ce bassin se dirigent tous vers le centre de celui-ci. Les marais, s'étendant de plus en plus sur les rives des cours d'eau de la Grande Plaine pendant l'invasion turque, furent asséchées par les Hongrois au XIX^e siècle. Les terres ainsi asséchées représentent au total 36.000 km². La longueur des digues élevées contre les inondations y est de 6.300 km. Les frontières dues au traité de Trianon traversent en de nombreux endroits les plaines asséchées, protégées naguère contre l'inondation par des Sociétés hongroises constituées pour la régularisation des eaux. La Hongrie à laquelle le traité de Trianon n'a guère laissé que la plaine, ne peut la sauvegarder des inondations d'autant moins que dans les États voisins sur les anciens territoires hongrois on déboise les forêts dans une mesure inquiétante.

Le frontiere di Trianon ci impediscono di
proteggere le nostre terre contro le
inondazioni

Les frontières de Trianon empêchent la Hon-
grie de protéger son territoire contre
les inondations



Regioni montagnose nelle quali vengono dis-
trutte le foreste
Région se hautes montagnes où l'on dévaste
les forêts

Territori bonificati
Terres basses asséchées

PERICOLOSA SITUAZIONE DEL POPOLO UNGHERESE IN EUROPA

Il popolo ungherese è per così dire senza parenti in Europa; solo i finlandesi, gli estoni ed i turchi fanno parte della sua famiglia. Mentre cioè in Europa vivono in prevalenza i popoli indoeuropei con 460 milioni di anime, ossia il 94% della popolazione del continente, i popoli ugro-finnici non costituiscono più di 17 milioni. Infatti il popolo ungherese, che non conta complessivamente in tutto il mondo più di 12.3 milioni di anime, convive coi componenti di questa famiglia indoeuropea e civile con 160 milioni di germanici, 124 milioni di latini, 160 m. di slavi e 16 m. di celtici. Nell'Ungheria mutilata sono rimasti solo $\frac{2}{3}$ del popolo ungherese, vale a dire solo 8 milioni, mentre negli Stati vicini ed in altri Paesi d'Europa vivono attualmente 3.3 milioni di ungheresi ed in Paesi extra-europei 1 milione. Il popolo ungherese, ad onta della sua esiguità, svolge una missione europea, appunto perchè incuneato fra gli slavi del nord e quelli del sud. Ma appunto questo fatto rende la sua posizione estremamente pericolosa. Se la forbice slava si chiuderà, ne risulteranno uccisi il popolo ungherese e quello romeno!

LA DANGEREUSE SITUATION DES HONGROIS

Les Hongrois ont peu de parents en Europe; il n'y a que les Finnois, les Esthoniens et les Turcs qui aient quelque liens de parenté avec la nation hongroise. Tandis que les peuples indo-européens, qui prédominent en Europe, ont ensemble environ 460 millions d'âmes, soit 94% de la population européenne totale, les peuples dits finno-ougriens n'ont au total que 17 millions d'âmes. Entre les peuples germaniques (160 millions d'âmes), les peuples latins (124 millions) et les peuples slaves (160 millions), formant avec 16 millions de Celtes la grande famille des peuples indo-européens, se trouve enclavée une poignée de Hongrois, qui, y compris leurs compatriotes vivant à l'étranger, ne comptent que 12.3 millions. La Hongrie mutilée n'a que les deux tiers (8 millions d'habitants) de sa population d'avant-guerre; dans les Etats successeurs de la monarchie austro-hongroise et dans les autres pays européens, il y a actuellement 3.3 millions de Hongrois; dans les pays extra-européens, 1 million. Bien que peu nombreuse, la nation hongroise a néanmoins une mission européenne, car elle se trouve placée entre les Slaves du Nord et du Sud. C'est précisément ce qui rend sa situation extrêmement dangereuse. Si les *tenailles slaves* se fermaient, c'en serait fait des Hongrois et, de même, des Roumains.



Popoli latini
Peuples latins



Popoli consanguinei
Peuples parents



Tedeschi
Allemands



Altri popoli
Autres peuples



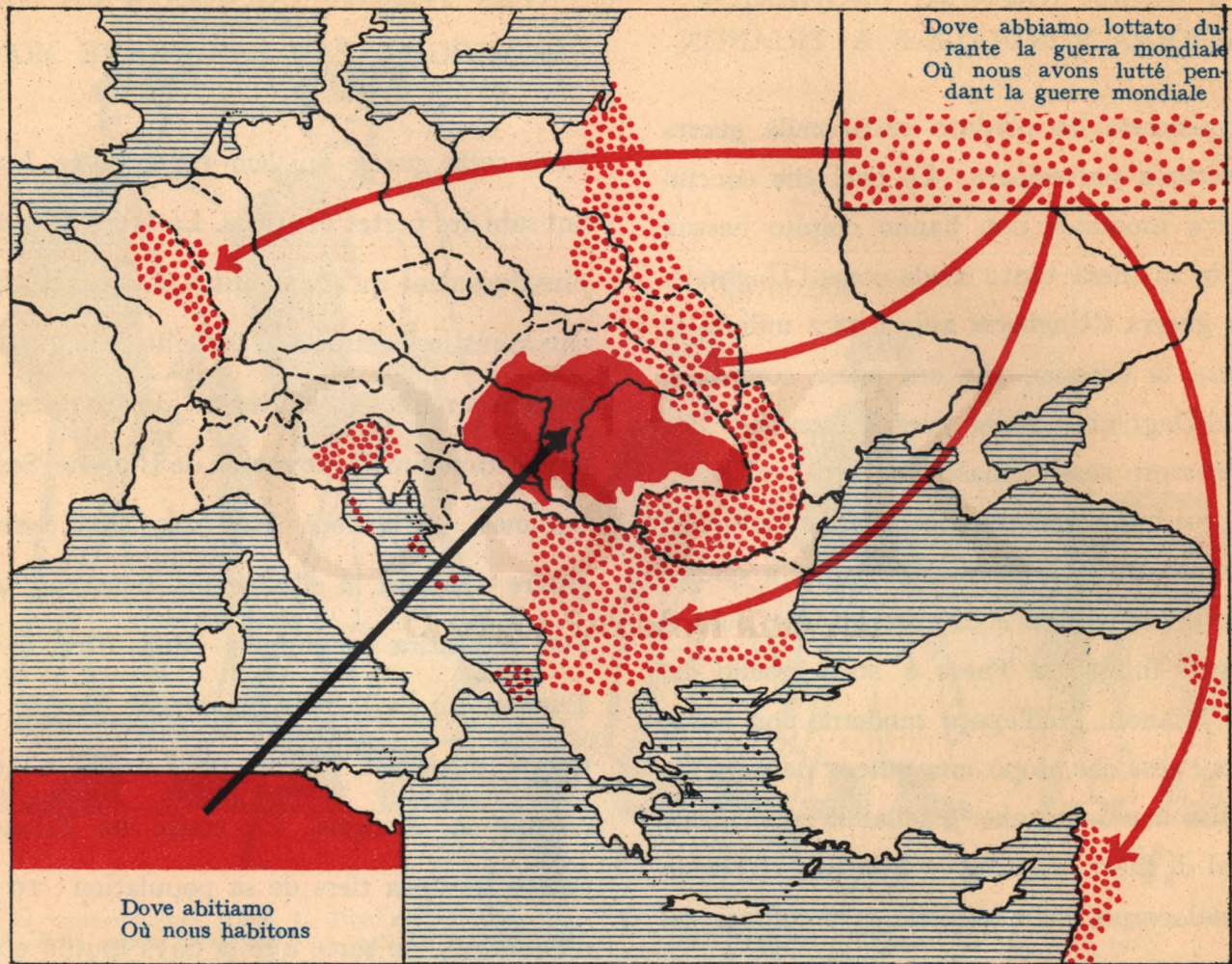
Popoli slavi
Peuples slaves

IL POPOLO UNGHERESE NELLA GUERRA MONDIALE

Il popolo ungherese non è in nessun modo responsabile della provocazione della guerra mondiale, perchè il Conte Stefano Tisza, allora Presidente del Consiglio ungherese, era contrario nel modo più assoluto alla guerra dato che il popolo ungherese, dal Medio Evo in poi, non ha mai pensato ad una politica espansionista e si è limitato a difendere il territorio in suo possesso. Ad onta di ciò, il popolo ungherese in guerra ha mantenuto un comportamento veramente eroico che è unanimamente riconosciuto anche dai suoi nemici. Gli «honvéd» ungheresi hanno combattuto su tutti i fronti d'Europa, e persino in Asia. L'Ungheria durante la guerra ha mobilitato 3.6 milioni di soldati, ha avuto 660.000 morti e 743.000 feriti. L'eroismo del soldato ungherese è dimostrato nel migliore dei modi dal fatto che, ad eccezione del Belgio, nessuna delle Nazioni in guerra ha avuto in rapporto tante perdite quante la Nazione Ungherese. Per ogni mille soldati ungheresi infatti 183 sono morti da eroi al fronte. Dopo tali perdite, la Nazione Ungherese ha dovuto subire l'onta di Trianon pur avendo essa portato, nei secoli XVI. e XVII. anche maggiori sacrifici di sangue, allorchè ha difeso la civiltà europea di fronte ai Turchi.

LES HONGROIS DANS LA GUERRE MONDIALE

La nation hongroise n'est point responsable du déclanchement de la guerre mondiale; la preuve en est que le comte Etienne Tisza, président du Conseil à la veille des hostilités, s'opposa avec la dernière énergie à la déclaration de la guerre. La nation hongroise, depuis le Moyen Age, était hostile à toute politique d'expansion, ne se souciant que de la défense et du maintien de ses frontières naturelles. Mais dès que la guerre eut éclaté, les soldats hongrois se distinguèrent sur tous les champs de bataille de l'Europe et de l'Asie, et même leurs ennemis d'alors ont rendu hommage à leur bravoure. La Hongrie a mobilisé 3.6 millions soldats pendant la guerre; de ceux-ci, 660.000 sont tombés sur le champ d'honneur et 743.000 ont été blessés. L'héroïsme du soldat hongrois ressort de ce fait que la proportion des pertes en hommes de la Hongrie — 183 pour 1000 soldats — dépassa celle des autres belligérants à l'exception de la Belgique. Après avoir subi de telles pertes, la nation hongroise dut encore souffrir du traité de Trianon. Celui-ci ne tint pas compte de ce que c'est la Hongrie qui, au XVI^e et XVII^e siècle, a défendu la civilisation occidentale, en perdant plus de sang encore que dans la guerre mondiale.



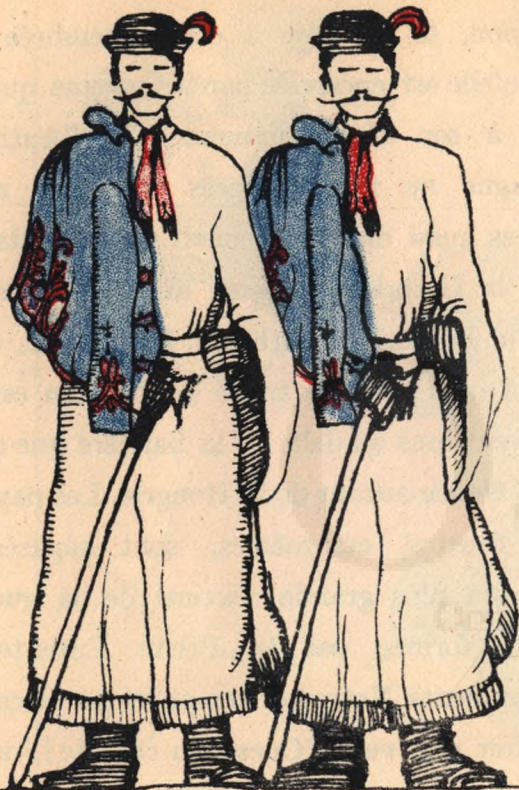
PERDITE DELLA NAZIONE UNGHERESE NELLA GUERRA MONDIALE E A TRIANON

Il popolo ungherese ha perduto tutto nella guerra cui fu costretto a partecipare. Le paci che concludono la guerra mondiale non hanno colpito nessun altro Stato in maniera tanto cruda come l'Ungheria. Prima della guerra l'Ungheria aveva 18·2 milioni di abitanti senza la Croazia, che era paese compagno del Regno d'Ungheria. Nella guerra mondiale ben 660.000 ungheresi sono rimasti da eroi sui vari fronti. Il paese tanto gravemente colpito ne avrebbe avuto già abbastanza solo dovendo riparare a questa enorme perdita di uomini e di energie. Ma pure il colpo più forte inferto al Paese è stato quello del Trattato di Trianon. Nell'epoca moderna non esiste esempio di un Paese che, dopo una guerra perduta, sia stato suddiviso in maniera che $\frac{2}{3}$ della sua popolazione rimangano al di fuori delle nuove frontiere. Trianon ha escluso dal corpo della Nazione 10·7 milioni del popolo d'Ungheria. In tal modo nel 1919 la popolazione dell'Ungheria è stata ridotta a 7·5 milioni.

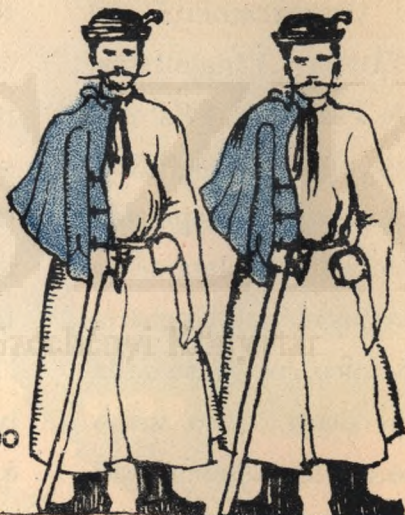
LES PERTES CAUSÉES A LA NATION HONGROISE PAR LA GUERRE MONDIALE

Dans cette guerre qui leur fut imposée, les Hongrois ont subi des pertes énormes. La Hongrie a été frappée plus durement qu'aucun autre pays par les traités conclus après les hostilités. A la veille de la guerre, ce pays avait 18·2 millions d'habitants, sans compter la Croatie, pays autonome du Royaume de Hongrie. Ses pertes en hommes — 660.000 Hongrois sont tombés à la guerre — furent, à elles seules, telles que la Hongrie s'en ressentira longtemps. Mais c'est le traité de Trianon qui l'a le plus gravement frappée. Dans les temps modernes, aucun pays civilisé n'a été mutilé comme la Hongrie. Le traité de Trianon lui a enlevé les deux tiers de sa population : 10·7 millions d'habitants, de sorte que le pays mutilé n'avait plus en 1919 que 7·5 millions d'habitants.

18,200.000



10,700.000



7,500.000



660.000



I.

II.

III.

IV.

I. In tanti eravamo prima della guerra mondiale
I. Nombre des habitants de la Hongrie à la veille de la guerre

II. Tanti sono i nostri caduti in guerra dal 1914 al 1918
II. Soldats hongrois tombés au champ d'honneur en 1914—18

III. Tanti abitanti sono stati staccati dall'Ungheria a Trianon
III. Nombre des habitants de territoires arrachés à notre pays par le traité de Trianon

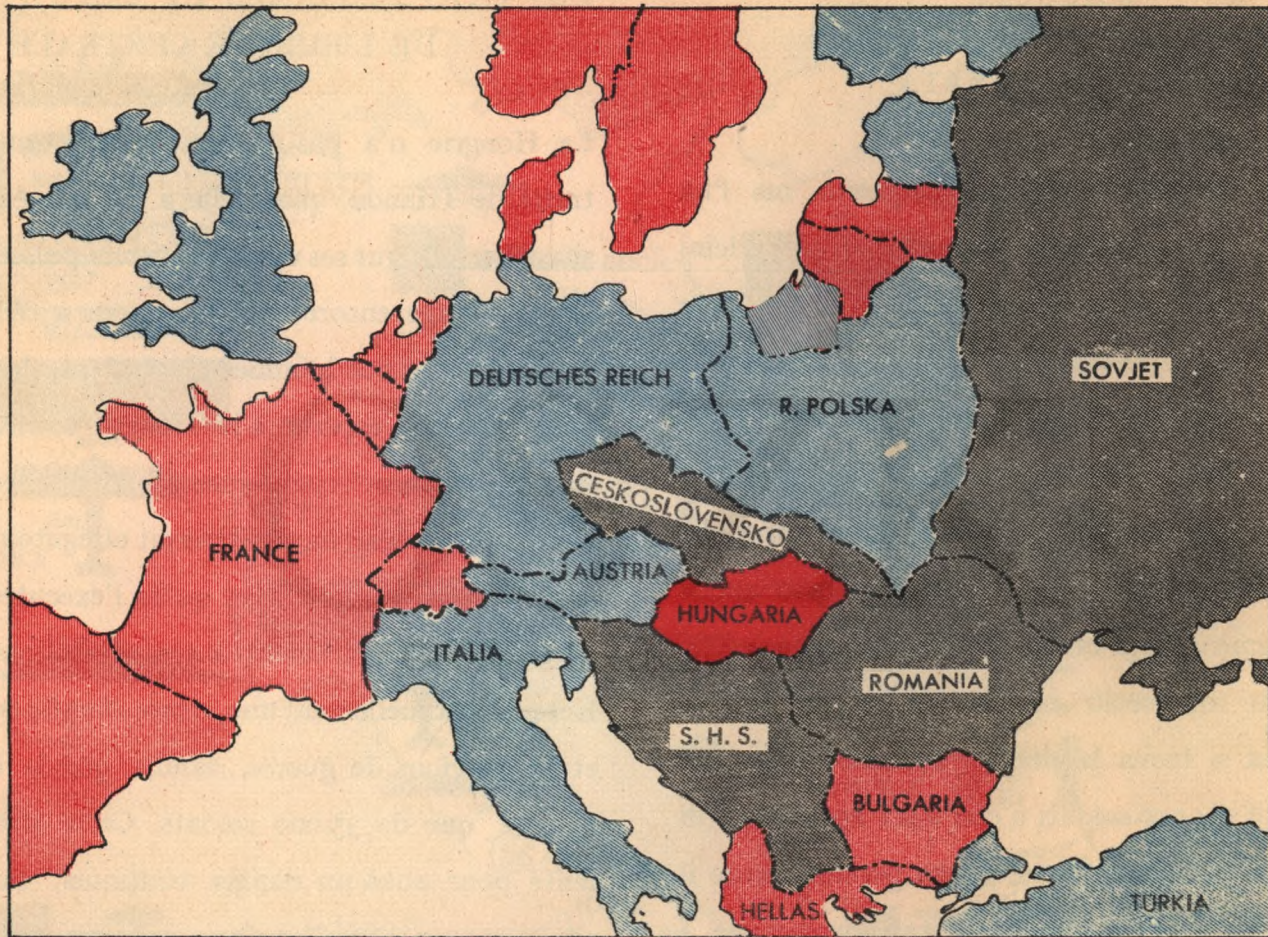
IV. In tanti siamo rimasti nel 1919
IV. Combien nous étions en 1919

L'UNGHERIA CIRCONDATA.

L'Ungheria al Trianon è stata suddivisa in modo che ora è circondata da tutte le parti da stati nemici, e quindi è completamente circondata anche in senso politico. Nè l'Austria, nè la Germania sono giunte, nel dopoguerra, a tale pericolosa situazione politica. Gli Stati che hanno riconosciuto l'insostenibilità del trattato di Trianon, come l'Italia, l'Inghilterra, nonchè le nazioni sorelle come la Finlandia, l'Estonia e la Turchia, sono completamente tagliate geograficamente, dall'Ungheria mutilata. Anche gli Stati per ora politicamente neutrali sono staccati completamente dalla maggiore sacrificata della pace, dall'Ungheria mutilata, per mezzo del cerchio nemico, costituito dalla Piccola Intesa armata fino ai denti. Solo verso Occidente, attraverso l'Austria, si incomincia ad aprire lentamente l'orizzonte e si spera pertanto che attraverso gli Stati che dimostrano una certa comprensione ed accentuano la necessità che siano riparate le ingiustizie commesse, il popolo ungherese, oggi schiavo, potrà riuscire ad aver respiro.

L'ENCERCLEMENT DE LA HONGRIE MUTILÉE.

A Trianon, la Hongrie a été démembrée de telle façon qu'elle est encerclée par ses voisins qui avaient intérêt à son démembrement. Ni l'Autriche, ni l'Allemagne ne furent, après la guerre mondiale, encerclées aussi dangereusement. Des Etats, comme l'Italie, la Grande Bretagne, ainsi que nos nations sœurs, la Finlande, l'Esthonie, la Turquie, qui comprirent à quel point le traité de Trianon est odieux, se trouvent tous au delà de la barrière que nos ennemis ont élevée autour de la Hongrie. Les pays actuellement neutres, eux-mêmes, sont séparés de la Hongrie, la plus grande victime de la guerre, par l'enceinte formée par la Petite Entente, armée jusqu'aux dents. Notre horizon politique ne commence à s'éclairer que vers l'Ouest, du côté de l'Autriche et on peut espérer qu'avec l'appui des États animés d'un esprit de compréhension à l'égard de notre nation prisonnière du traité et convaincus de la nécessité de réparer l'injustice commise envers elle, la Hongrie va tôt ou tard s'affranchir des liens qui l'étouffent.



Da chi speriamo
Ceux en qui nous
espérons



Gli indifferenti
Les indifférents



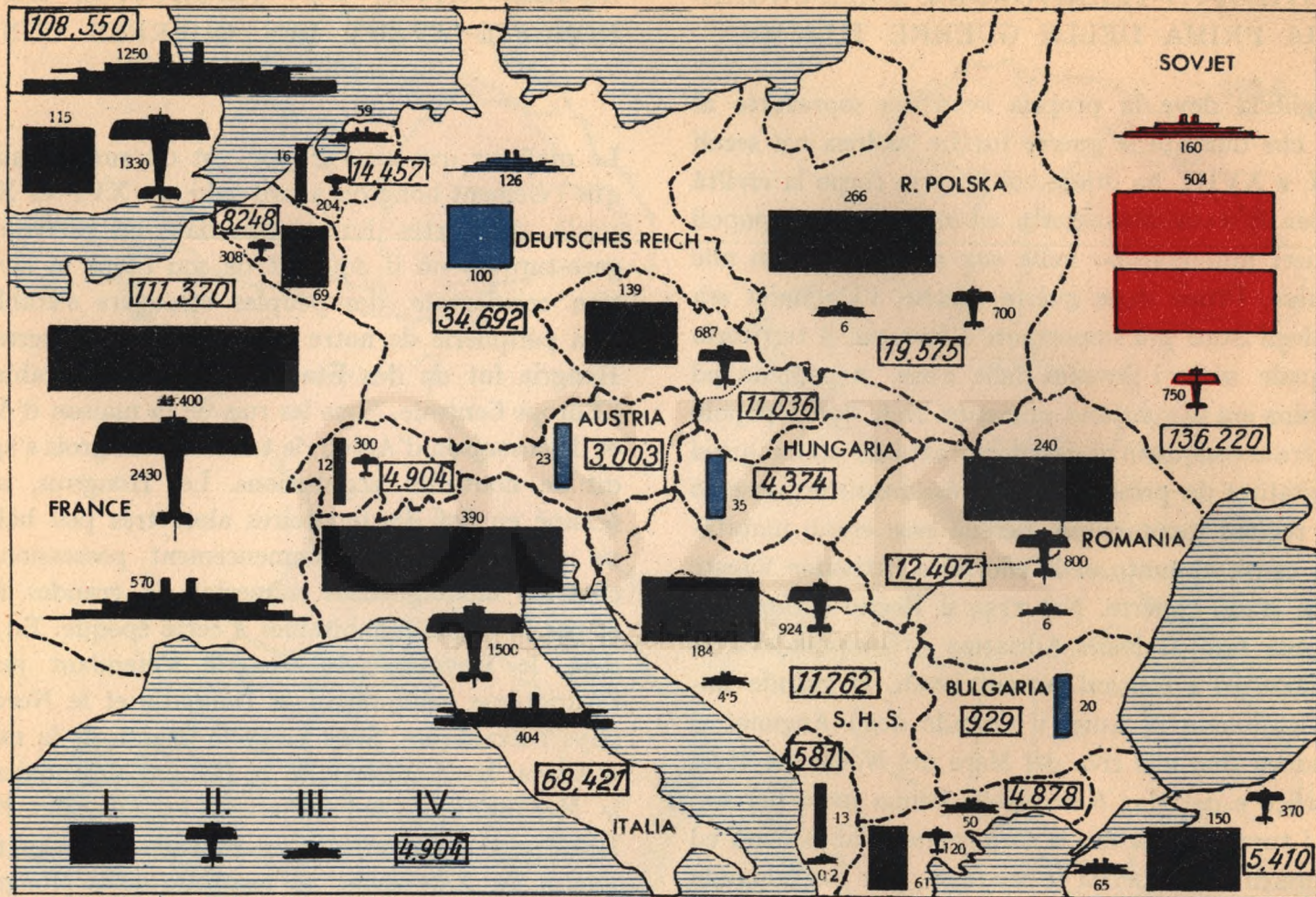
I nostri nemici
Ceux qui nous sont
hostiles

L'EUROPA
MEDIA ARMATA E L'EUROPA
MEDIA DISARMATA

Trianon ha non solo mutilata l'Ungheria, ma l'ha messa in una situazione che permette ai suoi vicini nemici di realizzare in qualsiasi momento un'ulteriore mutilazione. Le disposizioni del Trattato di Trianon concedono all'Ungheria un esercito di soli 35.000 uomini. Nel paese costretto alla firma del trattato, però, i trattati di pace fecero sorgere la speranza che l'obbligo assunto di disarmare sarà applicato anche dai vicini nemici. Oggi invece la situazione è tale che di fronte al minuscolo esercito di 35.000 soldati dell'Ungheria si trova la nemica Piccola Intesa con un esercito di 564.000 soldati e con 2411 apparecchi di guerra. Tale situazione tiene desto perennemente il pericolo di una guerra, perchè in tali circostanze, i vicini dell'Ungheria non possono in nessun caso correre alcun rischio.

LES PAYS DÉSARMÉS ET LES PAYS ARMÉS
DE L'EUROPE CENTRALE

La Hongrie n'a pas seulement été mutilée par le traité de Trianon, mais elle a été placée dans une situation telle que ses voisins ennemis puissent la mutiler davantage encore. A Trianon on a réduit l'armée hongroise à 35.000 hommes. Cependant, les traités de paix faisaient espérer à la Hongrie contrainte de les signer, que nos voisins ennemis désarmeraient également, que le désarmement serait obligatoire pour eux comme pour la Hongrie et qu'ils l'exécuteraient honnêtement. Contrairement à ces obligations, la Petite Entente a actuellement une armée de 564.000 hommes et 2411 avions de guerre, tandis que la Hongrie ne dispose que de 35.000 soldats. Cette situation présente pour nous un danger continuel, car dans les circonstances actuelles, nos ennemis ne courraient aucun risque d'insuccès dans une guerre contre notre pays.



I. Il numero effettivo dei soldati (in migliaia) II. Numero degli aeroplani III. Navi da guerra in migliaia di tonnellate IV. Spese per la Difesa Nazionale nel Bilancio in lire sterline
 I. Effectifs de l'armée (en milliers) II. Nombre des avions III. Navires de guerre, en milliers de tonnes IV. Dépenses militaires prévues, dans le budget, en livres sterl.

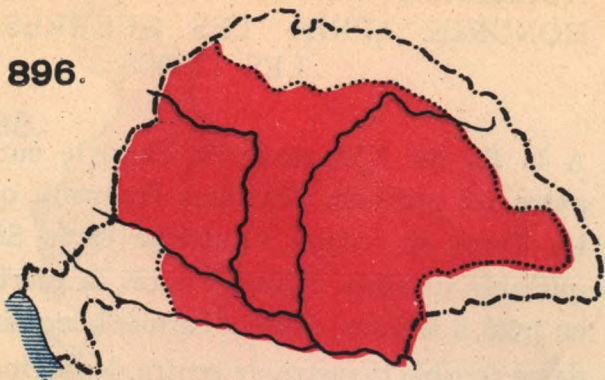
LO SVILUPPO TERRITORIALE DELL'UNGHERIA PRIMA DELLE GUERRE TURCHE.

L'Ungheria deve la propria sventura soprattutto al fatto che durante le guerre turche svoltesi nei secoli XVII. e XVIII. ha difeso col proprio corpo la civiltà europea. È stata dissanguata, ed in tal maniera popoli stranieri immigrarono nelle sue regioni intorno alle frontiere. Prima delle guerre turche, l'Ungheria era uno degli Stati più importanti d'Europa, il territorio del quale sotto i Sovrani delle Case Arpadiana ed Angioina era in continuo aumento. Nell' 896 il popolo ungherese conquistò il territorio attuale allora quasi disabitato e da principio non prese neanche possesso delle regioni montagnose, perchè esse erano inabitabili a causa appunto delle enormi e fittissime foreste da cui erano coperte. Nel 1154 il Regno d'Ungheria giungeva fino al Mare Adriatico e comprendeva la Dalmazia ed i Balcani settentrionali. Il grande impero ungherese di Luigi il Grande degli Angioini si estendeva fino alle rive del Mare del Nord, del Mare Adriatico e del Mar Nero. Nella prima metà del sec. XV. i turchi iniziarono la loro marcia dai Balcani ed il paese di conseguenza si restrinse, pur continuando a sostenere lungo il fiume Sava la pressione degli eserciti maomettani.

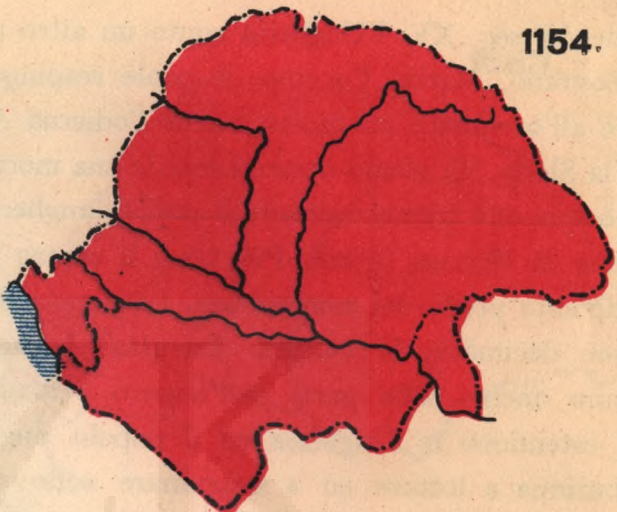
AUGMENTATION DU TERRITOIRE DE LA HONGRIE AVANT LES GUERRES CONTRE LES TURCS

Le malheur qui nous frappe, est dû surtout au fait que l'élément hongrois ayant subi, au XVI^e et XVII^e siècle, des pertes formidables dans les guerres hun-garo-turques où il défendit de son corps la civilisation occidentale, des peuples étrangers s'établirent à la périphérie de notre pays. Avant ces guerres, la Hongrie fut un des États les plus considérables de l'Europe Centrale. Sous les rois de la maison d'Árpád et de la maison d'Anjou, le territoire hongrois s'agrandit de nouvelles acquisitions. Les Hongrois, ayant occupé en 896 des territoires alors très peu habités, ne prirent pas au commencement possession des contrées montagneuses couvertes de grandes forêts et par là même inhabitables à cette époque. En 1154 déjà, le Royaume de Hongrie, s'étendant jusqu'à l'Adriatique, comprenait la Dalmatie et le Nord des pays balkaniques. Sous Louis le Grand, de la maison d'Anjou, les frontières de la Hongrie s'étendaient de la Mer Baltique à l'Adriatique et à la Mer Noire. Les Turcs ayant envahi les Balkans dès la première moitié du XV^e siècle, le territoire de la Hongrie se rétrécit; cependant, nous réussîmes à garder nos provinces situées au delà de la Save.

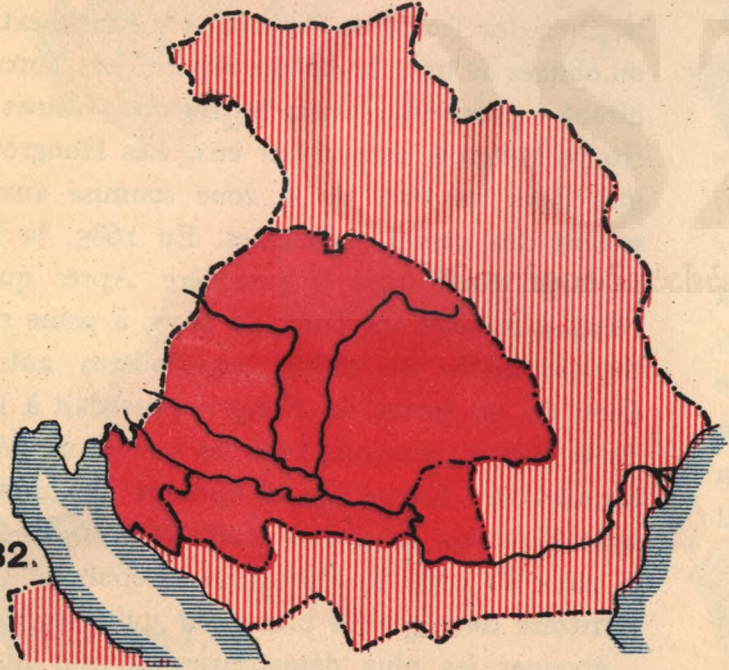
896.



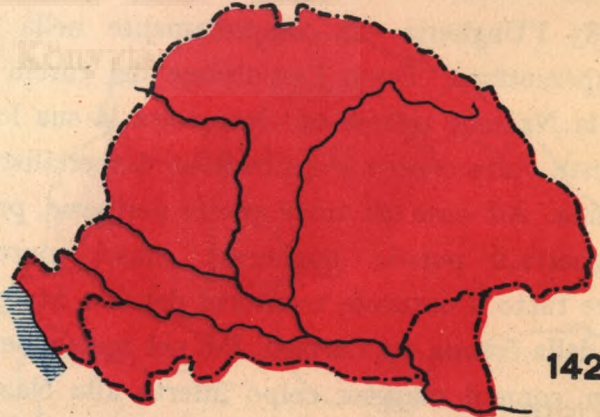
1154.



1382.



1428.



SVILUPPO TERRITORIALE DELL'UNGHERIA DOPO LE GUERRE TURCHE

Alla fine del sec. XV. l'Ungheria conta un altro potente Sovrano, Mattia Corvino, il quale respinge i turchi e all'occidente conquista anche l'odierna Austria e la Slesia. Ma alcuni decenni dopo la sua morte i turchi colpiscono tremendamente il popolo ungherese nei pressi di Mohács (1526). Più tardi il centro del paese diventa preda dei maomettani. La popolazione ne viene decimata, la cultura distrutta. I turchi penetrano anche nelle parti dell'impero ottomano che si estendono in Ungheria ed il popolo ungherese continua a lottare ed a sanguinare nelle fortezze già circondate dal nemico delle frontiere. Nel 1683 l'Ungheria era completamente nella polvere, spezzettata. Dopo l'espulsione dei turchi dal Paese, la Nazione riprese un'altra volta la sua lotta, ma questa volta contro le aspirazioni imperialistiche di Vienna. Ad onta di tutte queste peripezie, prima della guerra, il popolo ungherese riuscì pure a riempire tutto il naturale territorio del suo Stato, al di qua della corona dei Carpazi. Poi nel 1920 subentrò Trianon, come il maggior colpo inferto alla Nazione che venne ridotta ai minimi termini.

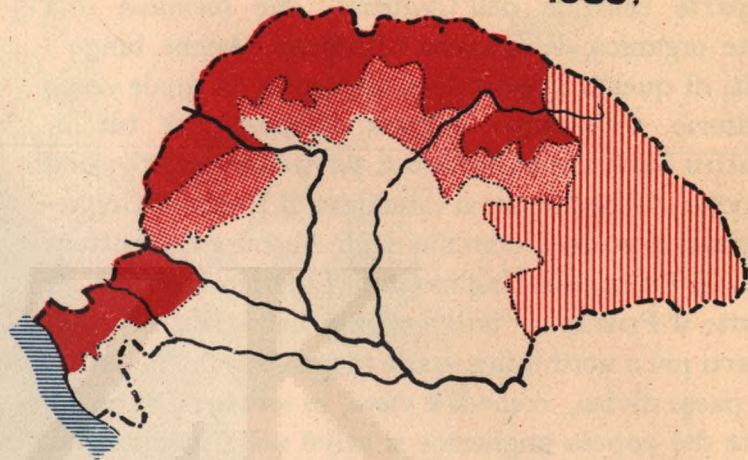
AUGMENTATION DU TERRITOIRE DE LA HONGRIE APRÈS LES GUERRES CONTRE LES TURCS

A la fin du XV^e siècle, la Hongrie eut encore un autre roi puissant, Matthias Hunyadi, qui repoussa les Turcs et occupa l'Autriche et la Silésie. Mais, quelques dizaines d'années après sa mort, les Turcs, en 1526, à Mohács, défirent l'armée hongroise. A la suite de ce terrible désastre, le centre de la Hongrie devint la proie des Turcs ; les habitants y furent exterminés ou obligés de fuir ; la culture y périt. Les Turcs envahirent à plusieurs reprises les régions voisines du territoire hongrois occupé par eux. Les Hongrois, réfugiés dans les forts de la zone soumise aux Turcs, eurent des pertes sanglantes. En 1683, la Hongrie déchirée gisait dans la poussière. Après qu'on eut réussi à refouler les Turcs, le pays, à peine relevé, a dû combattre les efforts impérialistes autrichiens. Sorti de ces luttes, la Hongrie possédait à la veille de la guerre mondiale, tous les territoires s'étendant en deçà des Karpathes et formant une unité naturelle. Mais vint en 1920 le traité de Trianon, frappant le pays du coup le plus grave. Depuis ce traité, le territoire du pays est plus petit qu'il ne le fût aux époques les plus désastreuses de son histoire.

1485.



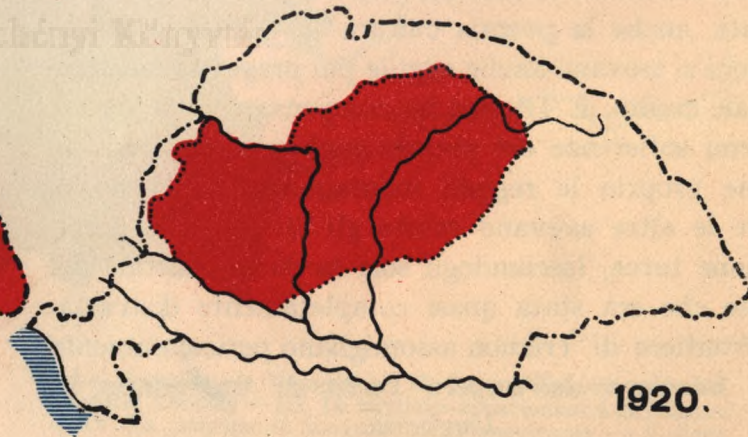
1683.



1914.



1920.



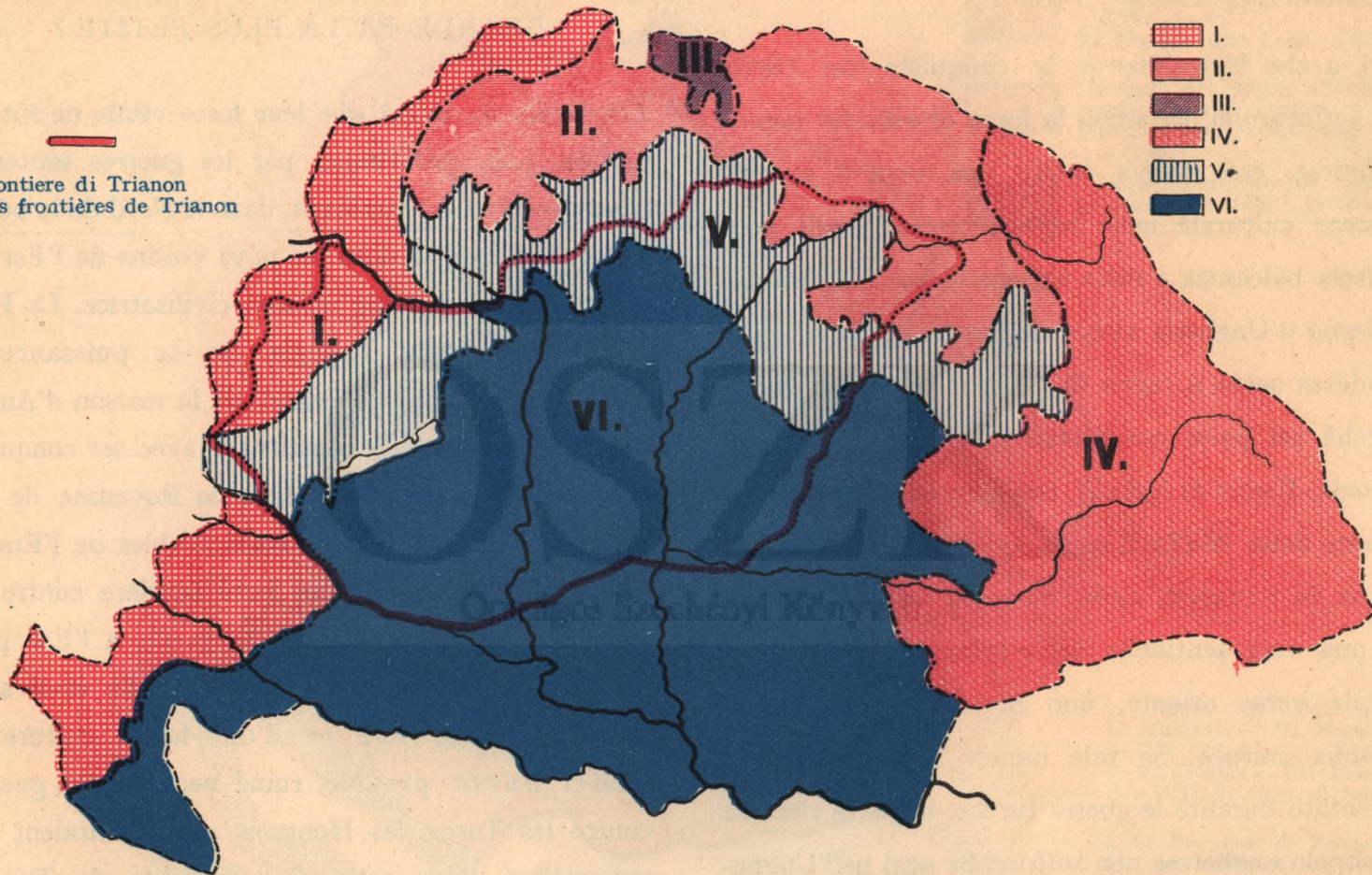
L'UNGHERIA SUDDIVISA SOTTO IL DOMINIO TURCO E L'UNGHERIA DI TRIANON

Durante il dominio dei Turchi maggiormente sofferse la parte centrale dell'Ungheria, che formava una parte organica dell'impero ottomano. Anche lungo i limiti di questo si estendeva una zona, la quale come territorio sottomesso pagava imposte ai turchi. Quattro Stati si suddivisero il territorio rimasto della Nazione. Ad occidente si estendeva il Regno d'Ungheria rimasto sotto il dominio degli Absburgo. A settentrione il Principato Ungherese di Emerico Thököly, ad oriente il Principato indipendente della Transilvania, le parti più a nord infine erano in possesso dei polacchi. Nel paese diviso, come si è visto, in sei parti, notevole parte del popolo ungherese si salvò nella pianura pur di non sottostare al dominio turco. Portò seco, naturalmente, anche la propria cultura. E difatti in queste regioni si trovano anche oggi le più pregevoli memorie di tale civiltà. E Trianon ha compensato tutte queste enormi sofferenze del popolo ungherese togliendo al Paese proprio le regioni montagnose che meno di tutte le altre avevano subito gli effetti della dominazione turca, lasciandogli solo la parte centrale del Paese che era stata quasi completamente distrutta. Le frontiere di Trianon assomigliano pericolosamente alle frontiere dell'impero turco di un tempo, in Ungheria.

DÈMEMBREMENT DE LA HONGRIE PENDANT L'INVASION TURQUE ET PAR LE TRAITÉ DE TRIANON.

Pendant l'invasion turque, c'est la partie centrale du pays incorporée dans l'Empire ottoman, qui a le plus souffert. Sur la limite du territoire occupé par les Turcs, s'étendait alors une zone astreinte à payer un tribut aux Turcs. Quatre États se partageaient le reste de la Hongrie. Dans l'Ouest était le Royaume de Hongrie, demeuré sous la domination des Habsbourg. Dans la Hongrie septentrionale était la principauté hongroise d'Emeric Tököly ; les parties situées le plus au Nord étaient occupées par la Pologne ; dans l'Est, la Transylvanie formait une principauté indépendante. Le pays ayant été déchiré en six morceaux, une partie considérable de la population hongroise de la plaine se réfugia, devant l'invasion turque, dans la Haute Hongrie, y transplantant sa culture. Aujourd'hui encore, c'est là que se trouvent les monuments les plus précieux de l'art hongrois. Le traité de Trianon ne tenant pas compte de ce que les Hongrois ont souffert pour la défense de la civilisation, leur a pris précisément les régions montagneuses qui furent relativement à l'abri du Turc, leur laissant les plaines centrales, les plus dévastées au cours de l'histoire. Les frontières de Trianon ressemblent singulièrement aux limites de l'ancien Empire turc en Hongrie.

—
 Frontiera di Trianon
 Les frontières de Trianon



I. Regno d'Ungheria — II. Principato d'Ungheria di Emeric Thököly — III. Territorio appartenente ai polacchi — IV. Principato ungherese di Transilvania — V. Territorio tributario ai Turchi — VI. Turchia

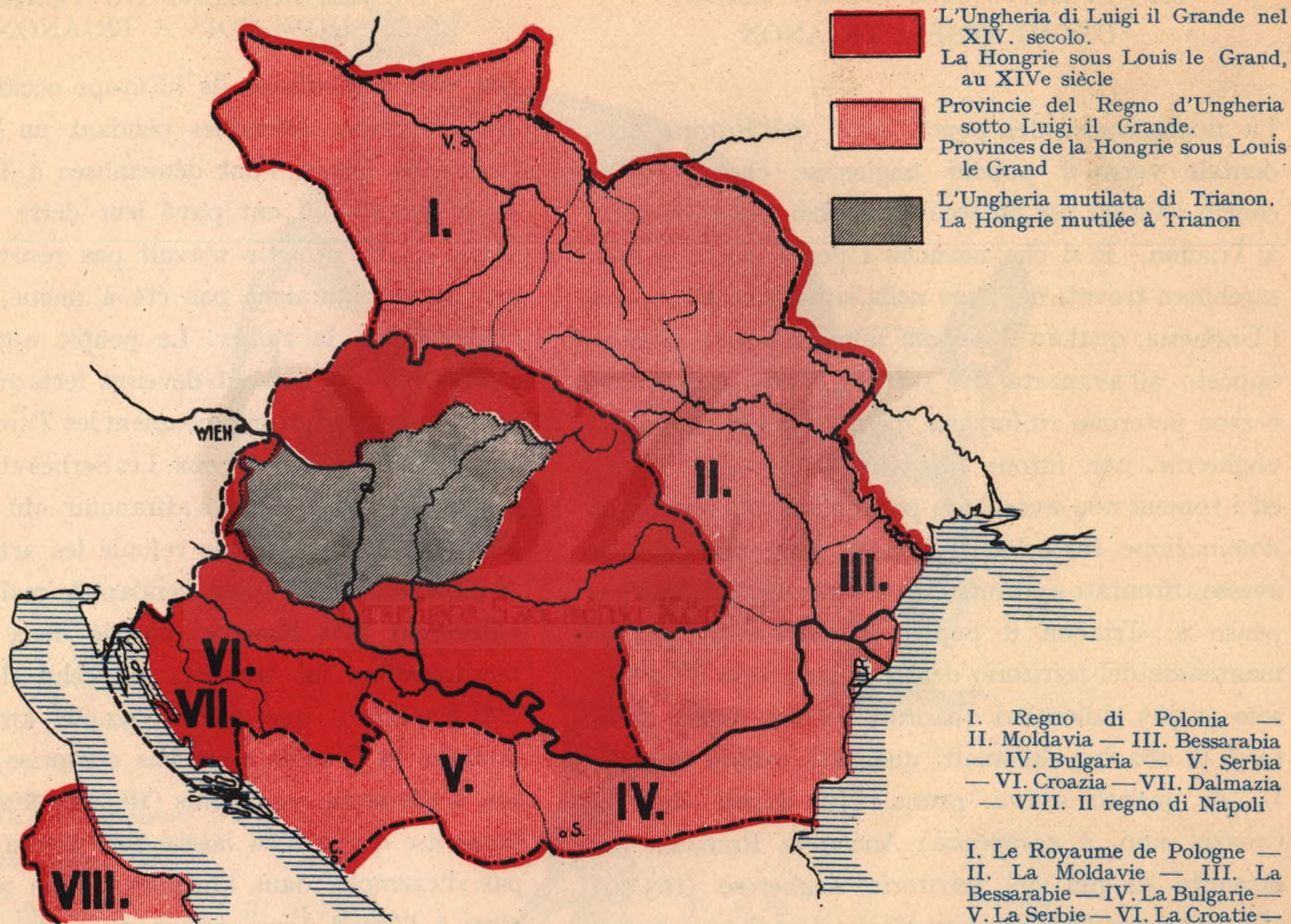
I. Le Royaume de Hongrie — II. La principauté hongroise d'Émeric Thököly — III. Le territoire appartenant à la Pologne — IV. La principauté hongroise de Transylvanie — V. Zone tributaire des Turcs — VI. L'Empire Ottoman

LA PIÙ GRANDE E LA PIÙ PICCOLA UNGHERIA

Fino a che le guerre e le conquiste dei turchi non soffocarono per secoli la forza di vita del popolo ungherese, esso aveva svolto una vera e propria missione culturale nelle regioni settentrionali della penisola balcanica e nelle regioni vicine dell'Oriente. Il Regno d'Ungheria aveva raggiunto la sua maggior grandezza sotto il regno di Luigi il Grande d'Angiò, allorchè coi paesi conquistati e con i paesi alleati (Polonia, Regno di Napoli), come uno degli imperi più potenti della Media Europa, sollevò una forte diga contro la minaccia della barbarie orientale. Esso era una vera sentinella della cultura europea occidentale verso oriente, uno Stato ricco, forte, di altissima cultura. Se tale impero non fosse stato annientato durante le guerre turche, la parte rimasta del popolo ungherese non soffrirebbe oggi nell'Ungheria di Trianon, rimasta come una minima parte di quel possente impero.

QUAND LA HONGRIE A-T-ELLE ÉTÉ LA PLUS GRANDE ET LA PLUS PETITE ?

Les Hongrois, avant que leur force vitale ne fût paralysée, pour des siècles, par les guerres soutenues contre les Turcs, remplirent, dans le Nord de la péninsule balkanique et dans les pays voisins de l'Est des Balkans, une véritable mission civilisatrice. La Hongrie avait atteint l'apogée de sa puissance au temps du roi Louis le Grand, de la maison d'Anjou, sous le règne duquel, constituant avec ses conquêtes et ses co-royaumes (la Pologne, le Royaume de Naples) un des États les plus considérables de l'Europe Centrale, elle dressait une forte barrière contre les invasions barbares. Montant la garde à l'Est pour défendre la civilisation occidentale, elle était alors un État riche, fort et d'une haute culture. Si celui-ci n'avait pas été ruiné pendant les guerres contre les Turcs, les Hongrois ne souffriraient pas aujourd'hui dans cette Hongrie dite de Trianon qui n'est plus qu'une partie infime de leur puissant royaume d'autrefois.



L'Ungheria di Luigi il Grande nel XIV. secolo.
 La Hongrie sous Louis le Grand, au XIVe siècle
 Provincie del Regno d'Ungheria sotto Luigi il Grande.
 Provinces de la Hongrie sous Louis le Grand
 L'Ungheria mutilata di Trianon.
 La Hongrie mutilée à Trianon

I. Regno di Polonia —
 II. Moldavia — III. Bessarabia
 — IV. Bulgaria — V. Serbia
 — VI. Croazia — VII. Dalmazia
 — VIII. Il regno di Napoli

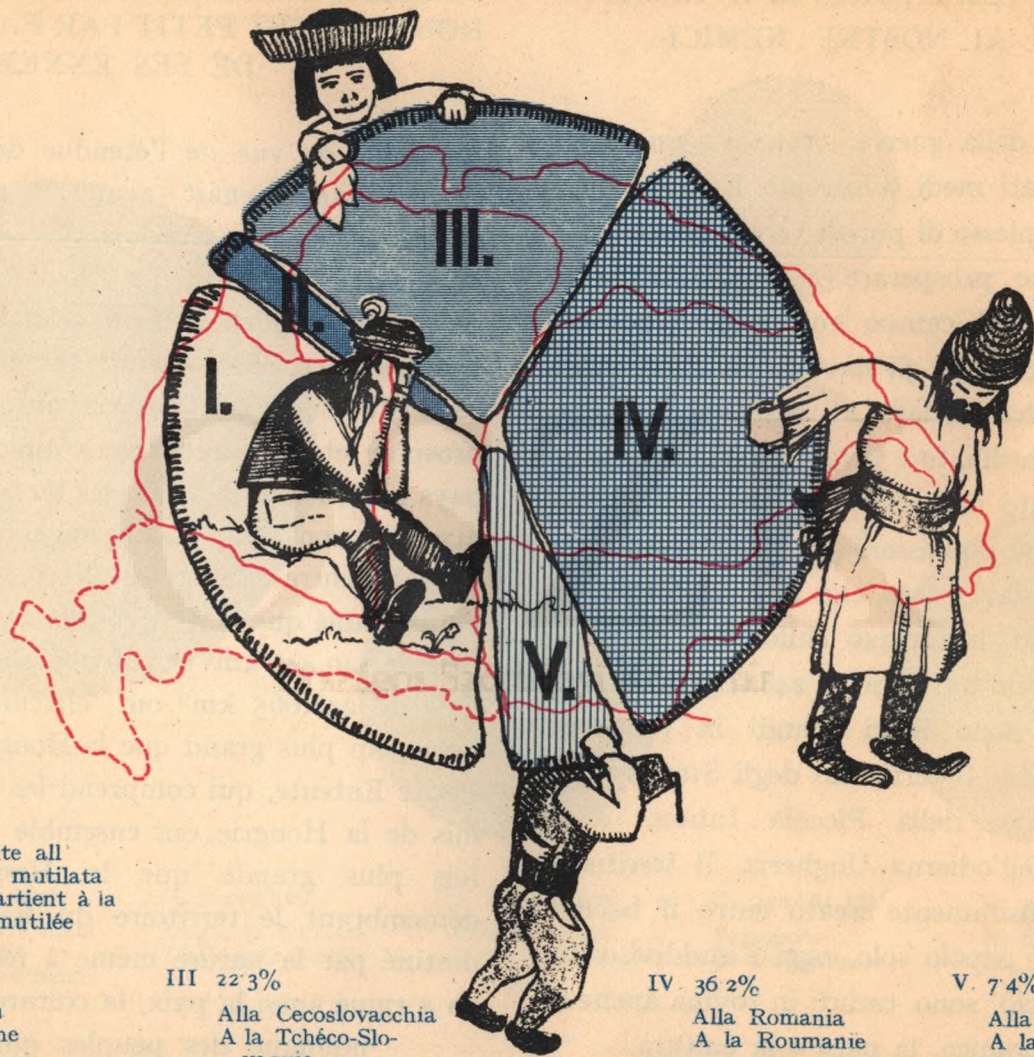
I. Le Royaume de Pologne —
 II. La Moldavie — III. La Bessarabie —
 IV. La Bulgarie — V. La Serbie — VI. La Croatie —
 VII. La Dalmatie — VIII. Le Royaume de Naples

LA SUDDIVISIONE DELLA TERRA UNGHERESE A TRIANON

La riconoscenza dei popoli civili dell'Europa occidentale verso il popolo ungherese che li difese contro i turchi per un secolo e mezzo venne scontata a Trianon. E sì che neanche i popoli vicini non si sarebbero trovati nel 1920 nella situazione di assalire l'Ungheria, qualora il popolo ungherese non si fosse opposto all'avanzata dei turchi. I popoli austriaco e ceco poterono rinforzarsi, perchè, grazie al popolo ungherese, non furono raggiunti dai turchi. I serbi ed i romeni non avrebbero potuto liberarsi mai dalla dominazione turca, se il popolo ungherese non ne avesse affrontate e scompagnate le possibilità. In compenso a Trianon il popolo ungherese ha potuto mantenere del territorio del suo paese, solo il 32·8%, solo 92.963 chilometri quadrati del suo antico territorio di 282.870 chilometri quadrati, quindi neanche $\frac{1}{3}$ di quanto aveva prima. (In questi dati la Croazia non è compresa.) Anche la Romania ha ottenuto di più del territorio ungherese (103.093 chilometri quadrati) che non gli stessi ungheresi. Non si conosce un caso uguale in tutta la storia.

DÉMEMBREMENT DU TERRITOIRE HONGROIS A TRIANON

Les nations civilisées de l'Europe occidentale que la Hongrie avait défendues pendant un siècle et demi contre les Turcs, l'ont démembrée à Trianon ; c'est ainsi qu'elles lui ont payé leur dette de reconnaissance. Si la Hongrie n'avait pas résisté aux Turcs, ses voisins n'auraient pas été à même, en 1920, de contribuer à la ruiner. Le peuple autrichien et le peuple tchèque ne sont devenus forts que grâce à cet effort hongrois, qui en repoussant les Turcs, les avaient empêchés de se jeter sur eux. Les Serbes et les Roumains n'auraient jamais pu s'affranchir du joug, si les Hongrois n'avaient pas refoulé les armées turques. A Trianon, ces peuples, rendant le mal pour le bien, enlevèrent à la Hongrie plus de deux tiers de son territoire, ne lui laissant, de celui d'avant-guerre (282.870 km²), que 32·8% (92.963 km²). (Dans ces données la Croatie n'est pas comprise). La Roumanie, à elle seule, reçut plus (103.093 km²) de la terre hongroise qu'on n'en laissa aux Hongrois. Il n'y a pas d'exemple, dans l'histoire, qu'on ait jamais agi ainsi à l'égard d'une nation qui joua son rôle dans l'histoire européenne.



I. 32.7%

Appartenente all
Ungheria mutilata
Ce qui appartient à la
Hongrie mutilée

II. 1.4%

All'Austria
A l'Autriche

III 22.3%

Alla Cecoslovacchia
A la Tchéco-Slo-
vaquie

IV 36.2%

Alla Romania
A la Roumanie

V. 7.4%

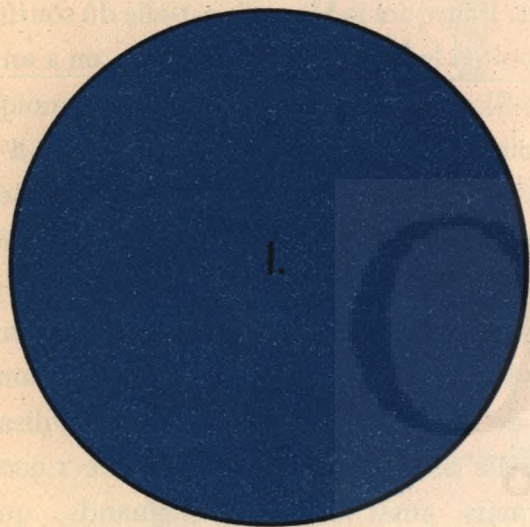
Alla Jugoslavia
A la Yougoslavie

QUALE MINIMO TERRITORIO CI È RIMASTO RISPETTO AI NOSTRI NEMICI

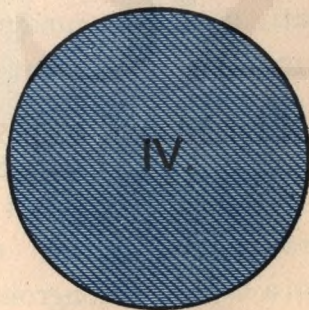
L'Ungheria, prima della guerra, occupava un posto nella serie degli Stati medi d'Europa. Essa era una garanzia che il complesso di popoli viventi nel bacino dei Carpazi potesse prosperare economicamente e potesse progredire nel campo culturale, e potesse dividere gli uni dagli altri gli slavi del nord da quelli del sud. Trianon ha lasciato al posto dello Stato medio pienamente ordinato e vivente in condizioni di benessere, uno Stato minuscolo, che non può vivere della propria terra, nè può essere più un serio ostacolo per l'unione degli slavi, dato che la Cecoslovacchia con il suo territorio di 140.446 chilometri quadrati e la Jugoslavia col suo territorio di 248.665 chilometri quadrati da sole, sono Stati grandi in rapporto all'Ungheria mutilata. Il territorio degli Stati vicini, nemici dell'Ungheria, della Piccola Intesa, è il doppio di quello dell'odierna Ungheria. Il territorio che sembrava appositamente creato entro il bacino dei Carpazi, per un popolo solo, oggi è suddiviso in mille parti e con ciò sono caduti in rovina anche il benessere economico, la pace e la cultura.

COMBIEN LE TERRITOIRE ACTUEL DE LA HONGRIE EST PETIT PAR RAPPORT A CELUI DE SES ENNEMIS

Au point de vue de l'étendue de son territoire, la Hongrie appartenait avant la guerre aux États européens moyens. Grâce à elle, les différents peuples vivant dans le bassin des Karpathes pouvaient prospérer économiquement et développer leur civilisation. D'autre part, elle séparait les Slaves du Nord de ceux du Sud. A Trianon, on a fait de ce pays prospère et jouissant d'un régime bien ordonné, un pays nain, lequel n'a ni assez de terres pour en vivre, ni ne peut constituer comme naguère un obstacle infranchissable entre les Slaves du Nord et les Slaves du Sud, étant donné que la Tchéco-Slovaquie avec une superficie de 140.446 km² et la Yougoslavie avec une superficie de 248.665 km² ont, chacune, un territoire de beaucoup plus grand que la Hongrie. Les Etats de la Petite Entente, qui comprend les pays voisins ennemis de la Hongrie, ont ensemble une superficie sept fois plus grande que la Hongrie mutilée. En démembrant le territoire du bassin des Carpathes, destiné par la nature même à former un seul pays, on a ruiné aussi la paix, la culture, la prospérité économique des peuples qui y vivent.



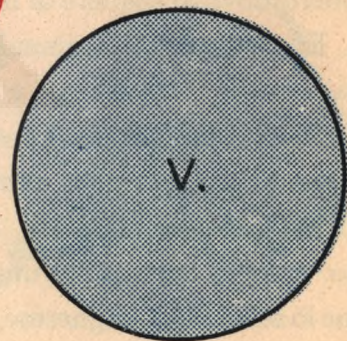
I. 684.160 km²
Tutti i nostri vicini
avversari
Nos voisins ennemis



II. 92.963 km²
Ungheria mutilata
La Hongrie mutilée

III. 140.446 km²
Cecoslovacchia
La Tchéco-Slo-
vaquie

IV. 248.665 km²
Jugoslavia
La Yougoslavie



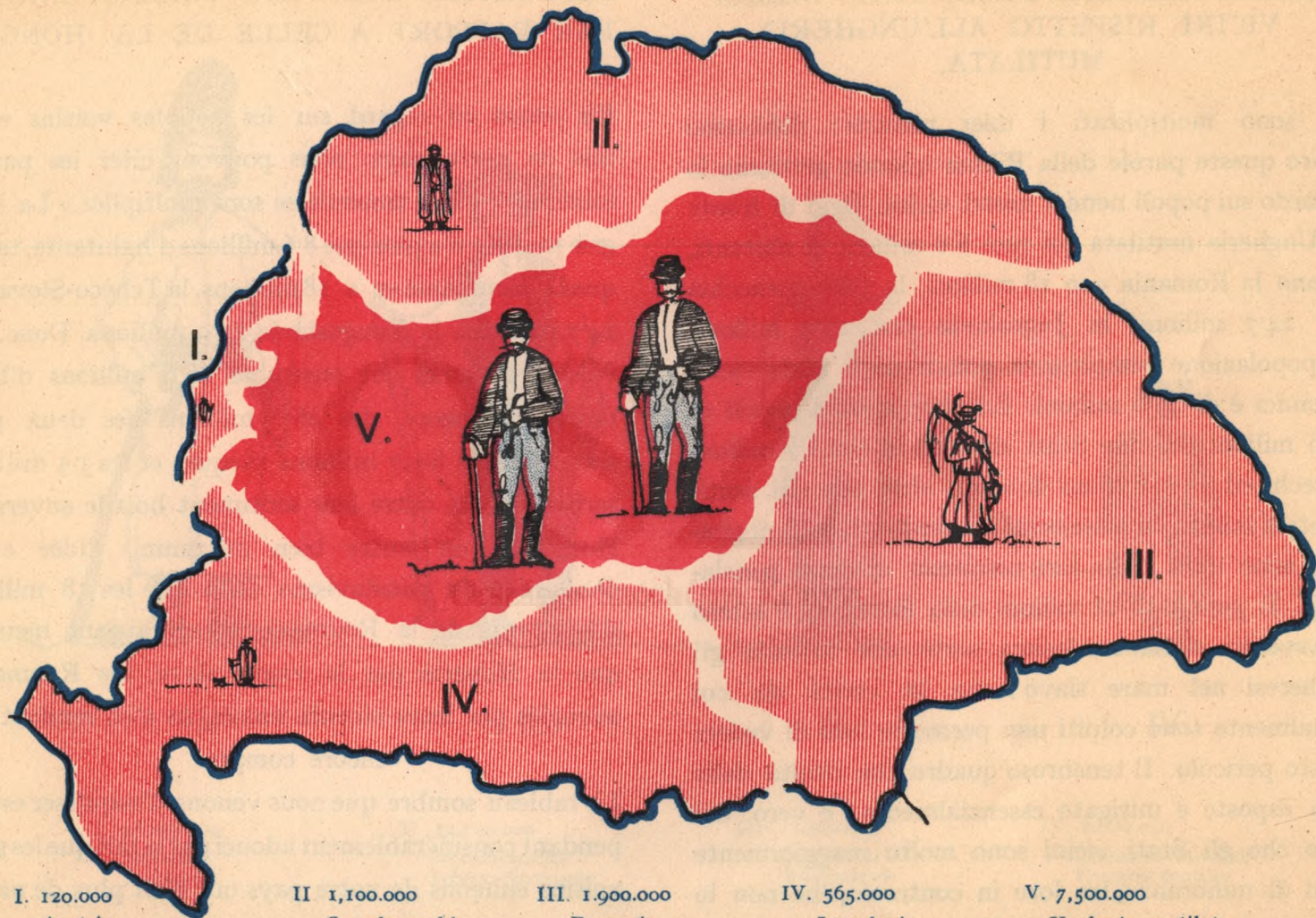
V. 295.049 km²
Romania
La Roumanie

IL POPOLO UNGHERESE DIVISO IN CINQUE PARTI

Non v'è nessun altro popolo in Europa, che sia stato suddiviso con la violenza fra cinque Stati diversi: il popolo ungherese è certamente l'unico. E perchè ha dovuto esso soffrire tale martirio? All'epoca del trattato di pace sono stati costretti a passare sotto il dominio della Cecoslovacchia 1.1 milione di ungheresi, nel mentre neanche un ceco si dovette togliere a noi, perchè in Ungheria non sono mai vissuti cechi. Alla Jugoslavia sono stati dati 565.000 ungheresi, nel mentre essi avrebbero dovuto togliere al nostro Paese solo 380.000 serbi. Ed infine in Romania furono passati, per il piacere di annettersi 2.8 milioni di romeni, non solo 1.9 milioni di ungheresi, ma anche 600.000 di tedeschi, rendendoli minoranze di un paese di più basso livello culturale. Infine anche all'Austria furono annessi 120 mila ungheresi. Ha veramente ragione lo scienziato ungherese, il quale, davanti a tale situazione ha detto quanto segue: «Gli Stati vicini portano come un lungo sanguinoso strascico della loro nuova provesa veste i tre milioni e mezzo di ungheresi calpestati e senza patria, che si sono annessi nella loro famelica sconsideratezza.»

PARTAGE EN CINQ PARTIES DE LA POPULATION HONGROISE

Il n'y a aucun autre pays en Europe dont la population ait jamais été partagée de force entre cinq différents États. Pourquoi la Hongrie a-t-elle dû souffrir ce martyre? Lors de la conclusion de la paix, on a annexé à la Tchéco-Slovaquie 1.100.000 Hongrois, quoiqu'on n'ait pu nous prendre aucun Tchèque, car il n'y en avait pas chez nous. Dans la Yougoslavie, on a incorporé 565.000 Hongrois, encore que celle-ci n'eut pu nous réclamer que 380.000 Serbes. Et, pour pouvoir annexer à la Roumanie les 2.8 millions de Roumains vivant en Hongrie, on a placé sous la domination de la Roumanie, pays d'une civilisation inférieure à celle de la nôtre, non seulement 1.900.000 Hongrois, mais aussi 600.000 Allemands, qui y mangent maintenant le pain amer des minorités. Enfin, on a incorporé à l'Autriche 120 mille Hongrois. Un savant hongrois a dit avec raison que «sur leur nouvelle robe mal taillée les Puissances voisines traînent comme une queue longue et sanglante les trois millions et demi de Hongrois affligés et exaspérés qu'elles ont détachés inconsidérément de la mère-patrie dans leur avidité insatiable».



I. 120.000
Austria
Autriche

II 1,100.000
Cecoslovacchia
Tchéco-Slovaquie

III. 1.900.000
Romania
Roumanie

IV. 565.000
Jugoslavia
Yougoslavie

V. 7,500.000
Ungheria mutilata
Hongrie mutilée

LA POPOLAZIONE DEGLI STATI NEMICI
VICINI RISPETTO ALL'UNGHERIA
MUTILATA.

«Si sono moltiplicati i miei nemici»: dobbiamo citare queste parole della Bibbia quando gettiamo lo sguardo sui popoli nemici nostri vicini. Oggi di fronte all'Ungheria mutilata coi suoi 8·6 milioni di abitanti, stanno la Romania con 18 milioni, la Cecoslovacchia con 14·7 milioni, la Jugoslavia con 13·9 milioni. La popolazione complessiva quindi degli Stati vicini e nemici è di 46·6 milioni. Ed oltre a ciò i popoli di 28·6 milioni dei due Stati slavi ed in essi i 7 milioni di cechi ed i 5·5 milioni di serbi, oltre che dai sentimenti di inimicizia sussistenti nei confronti degli ungheresi, sono uniti dalla loro coscienza di razza panslavista. Il popolo di 18 milioni della Romania, è atteso in avvenire dalla medesima sorte che attende gli ungheresi nel mare slavo; ma la cecità da cui attualmente sono colpiti non permette loro di vedere questo pericolo. Il tenebroso quadro che risulta dalle cifre esposte è mitigato essenzialmente, è vero, dal fatto che gli Stati vicini sono molto maggiormente pieni di minoranze, tra loro in contrasto, che non lo fosse stata l'Ungheria.

POPULATION DES PAYS VOISINS ENNEMIS
PAR RAPPORT A CELLE DE LA HONGRIE

En jetant un regard sur les peuples voisins ennemis de notre pays, nous pouvons citer les paroles bibliques : « Mes ennemis se sont multipliés. » La Hongrie mutilée n'a plus que 8·6 millions d'habitants, tandis que la Roumanie en a 18 millions, la Tchéco-Slovaquie 14·7 millions, la Yougoslavie 13·9 millions. Donc, nos voisins ennemis ont ensemble 46·6 millions d'habitants. Et encore, des 28·6 millions des deux pays slaves voisins les 7 millions thèques et les 5·5 millions serbes ont-ils, outre leur sentiment hostile envers les Hongrois, un autre bien commun, l'idée et la conscience du panslavisme. Bien que les 18 millions d'habitants de la Roumanie soient autant menacés que la Hongrie par la vague slave, les Roumains, aveuglés par leurs récents succès, ne s'en rendent pas encore compte.

Le tableau sombre que nous venons d'esquisser est cependant considérablement adouci par le fait que les pays voisins ennemis de notre pays ont bien plus de nationalités irrédentistes que n'en avait l'ancienne Hongrie.



I.

I. 18.000.000
Romania
Roumanie



II.

II. 14.700.000
Cecoslovacchia
Tchéco-Slovaquie



III.

III. 13.900.000
Jugoslavia
Yougoslavie



IV.

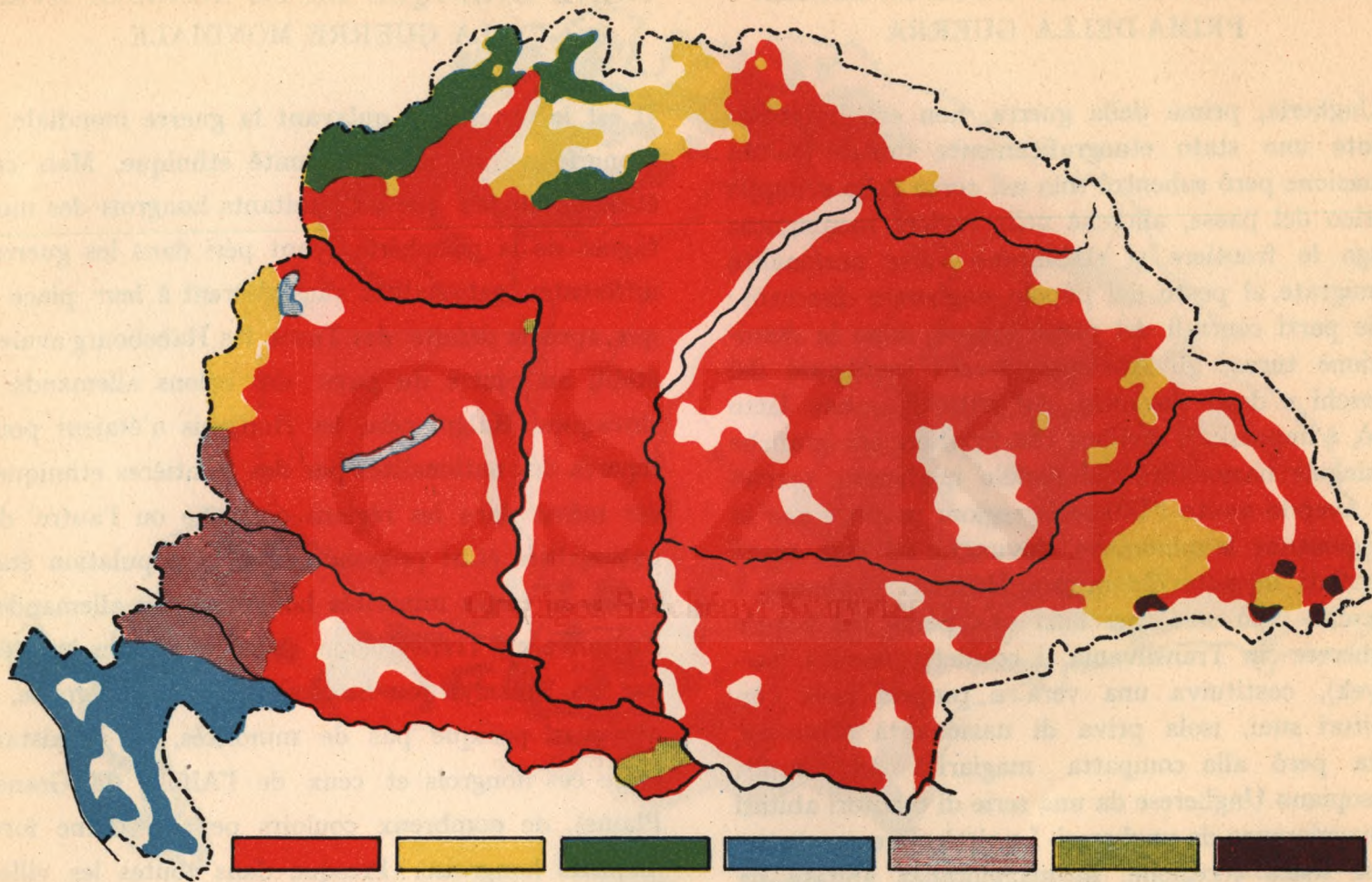
IV. 8.600.000
Ungheria mutilata
Hongrie mutilée

CARTA ETNOGRAFICA DELL'UNGHERIA
NEL SEC. XIII.

Tra il cumulo di calunnie storiche, etnografiche ed economiche gettate nell'opinione pubblica prima delle trattative di pace, la più ardita era quella secondo la quale le nazionalità d'Ungheria avrebbero avuto un diritto storico sulle terre da esse pretese. La verità storica invece dice che nessun popolo che oggi abita entro la catena dei Carpazi ha preceduto gli ungheresi in queste regioni. Nell' 896 gli ungheresi giunti per la conquista della loro Patria, non trovarono qui nè romeni, nè serbi, solo qua e là, nelle regioni montagnose potevano essere distribuiti, in numero molto esiguo, degli slovacchi, considerato che le regioni montagnose erano coperte, come abbiamo detto, da densissime ed inabitabili foreste. I romeni di Transilvania sono ricordati per la prima volta solo nel sec. XIII., i serbi giunsero nelle regioni meridionali del paese fuggendo innanzi ai turchi. L'Ungheria, prima della dominazione turca, era uno Stato nazionalmente quasi unito. Le nazionalità furono importate dai nostri Sovrani, i quali vollero colonizzare certe regioni del paese; durante e dopo la dominazione turca giunsero, come abbiamo detto, in paese i serbi ed i romeni, ai quali l'Ungheria offerse rifugio e difesa.

CARTE ETHNIQUE DE LA HONGRIE AU XIII^e
SIECLE

Parmi les innombrables mensonges historiques, ethniques et géographiques par lesquels nos voisins ennemis ont induit en erreur la Conférence de la Paix, un des plus effrontés était celui selon lequel les nationalités de Hongrie auraient eu des droits historiques sur les territoires réclamés par elles. La vérité historique est qu'aucun des peuples vivant en deçà des Carpathes n'y avait précédé les Hongrois. Lorsque les Hongrois y arrivèrent en 896, il n'y avait là ni Roumains, ni Serbes, il ne pouvait y avoir que des Slovaques, vivant çà et là dans les montagnes septentrionales, et qui devaient être peu nombreux, car la plupart de ces régions montagneuses étaient couvertes de forêts vierges quasi inhabitables. Les auteurs de chroniques ne parlent des Roumains de Transylvanie que depuis le XIII^e siècle; les Serbes se sont établis encore plus tard dans la Hongrie méridionale où ils s'étaient réfugiés devant l'invasion turque. Avant l'occupation par les Turcs d'une partie de la Hongrie, celle-ci était un pays presque purement hongrois. Les Allemands de chez nous sont les descendants de colons établis par nos rois; les Serbes et les Roumains immigrèrent chez nous en partie du temps des invasions turques, en partie plus tard, trouvant en notre pays refuge et protection.

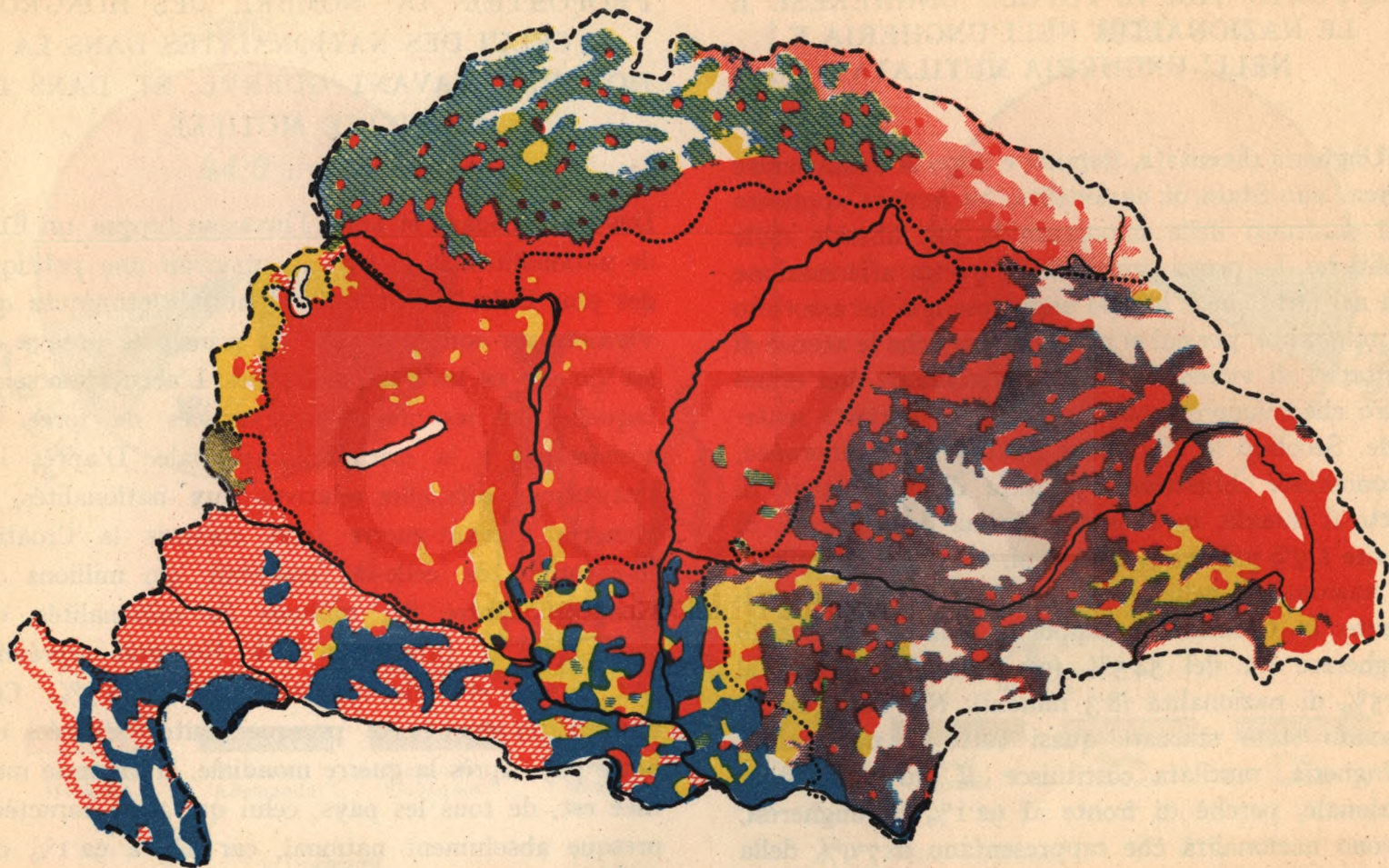


CARTA ETNOGRAFICA DELL'UNGHERIA PRIMA DELLA GUERRA

L'Ungheria, prima della guerra, non era indubbiamente uno stato etnograficamente unito. Questa situazione però subentrò solo nel corso dello sviluppo storico del paese, allorchè nelle regioni montagnose lungo le frontiere si stabilirono varie nazionalità immigrate, al posto del popolo ungherese distrutto: nelle parti centrali del paese invece, dopo la dominazione turca, gli Absburgo fecero immigrare dei tedeschi e degli slovacchi. Ad onta di questo fatto però, è impossibile dividere con frontiere etnografiche le singole nazionalità dal popolo ungherese, perchè pur avendo avuto l'Ungheria regioni in cui erano in maggioranza le minoranze, dovunque ad esse erano mescolati in notevole misura, elementi ungheresi e tedeschi. Non solo, ma anzi una parte del popolo ungherese in Transilvania, i cosiddetti «siculi» (székelyek), costituiva una vera e propria isola con territori suoi, isola priva di nazionalità straniera, unita però alla compatta magiarità del Grande Bassopiano Ungherese da una serie di territori abitati in maggioranza da ungheresi. Le città poi erano tutte, quasi senza eccezione, in maggioranza abitate da ungheresi, anche nelle regioni abitate dalle nazionalità straniere.

CARTE ETHNIQUE DE LA HONGRIE AVANT LA GUERRE MONDIALE

Il est incontestable qu'avant la guerre mondiale, la Hongrie n'était pas une unité ethnique. Mais cela était dû au fait que les habitants hongrois des montagnes de la périphérie ayant péri dans les guerres, différentes nationalités s'installèrent à leur place et que, après la défaite des Turcs, les Habsbourg avaient établi au centre du pays des colons allemands et slovaques. Malgré cela, les Hongrois n'étaient point séparés des nationalités par des frontières ethniques, car même dans les régions où l'une ou l'autre des nationalités était prépondérante, la population était mêlée de fortes minorités hongroises ou allemandes. En outre, en Transylvanie, dans les régions habitées par les Székelys (ou Sicules), de race hongroise, il n'y avait presque pas de minorités, et il existait, entre ces hongrois et ceux de l'Alföld (la Grande Plaine), de nombreux couloirs peuplés d'une forte majorité hongroise. Presque dans toutes les villes, même dans les régions peuplées de diverses races les Hongrois étaient en majorité.



- | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Ungheresi
Hongrois | Tedeschi
Allemands | Slovacchi
Slovaques | Croati
Croates | Serbi
Serbes | Romeni
Roumains | Ruteni
Ruthènes | Vendi
Vendes | Territorio disabitato
Territoire inhabité |

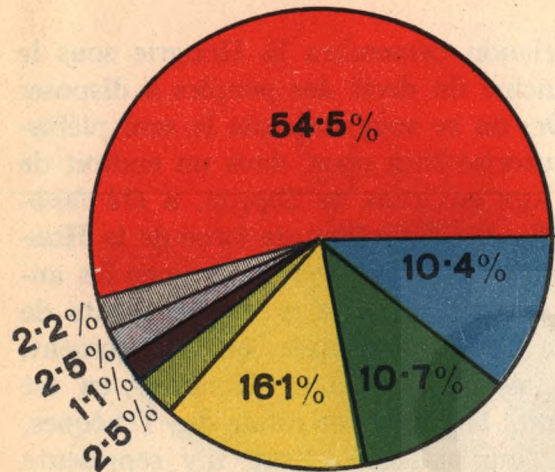
RAPPORTO TRA IL POPOLO UNGHERESE E
LE NAZIONALITÀ NELL'UNGHERIA E
NELL' UNGHERIA MUTILATA

L'Ungheria diventata, durante e dopo la dominazione turca, uno Stato di nazionalità, ha sempre applicato nei confronti delle minoranze la più liberale delle politiche. La prova principale di questa affermazione sta nel fatto che il popolo ungherese non ha assorbito le minoranze, per cui si può affermare che le accuse di tentativi di violenta loro magiarizzazione, non erano altro che manovre politiche svolte in perfetta mala-fede. Secondo le statistiche relative alle minoranze, riconosciute obbiettive e perfette dai competenti di tutto il mondo, in Ungheria, prima della guerra, di fronte a 9·9 milioni di ungheresi, vivevano 8·3 milioni di nazionalità, nelle quali non è compresa naturalmente la Croazia. Il rapporto quindi del popolo ungherese era del 54·5% (9·9 milioni) di fronte al 45·5% di nazionalità (8·3 milioni). Nel dopoguerra, essendo state staccate quasi tutte le nazionalità, l'Ungheria mutilata costituisce il più puro Stato nazionale, perchè di fronte al 92·1% di ungheresi, vivono nazionalità che rappresentano il 7·9% della popolazione, la maggior parte delle quali è costituita dai tedeschi che vivono per lo più, sparsi in varie regioni del paese.

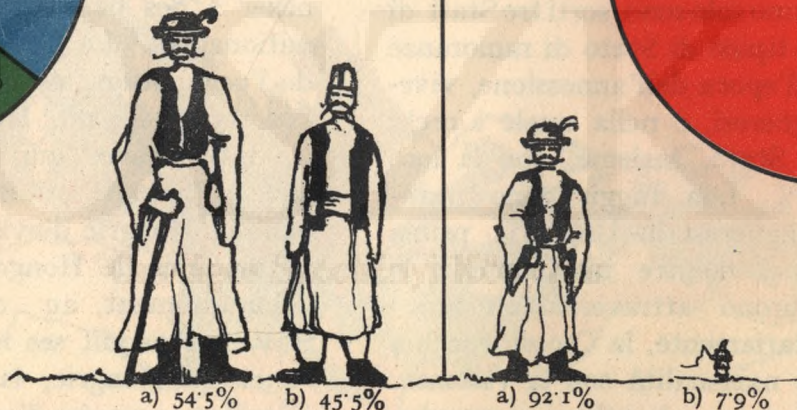
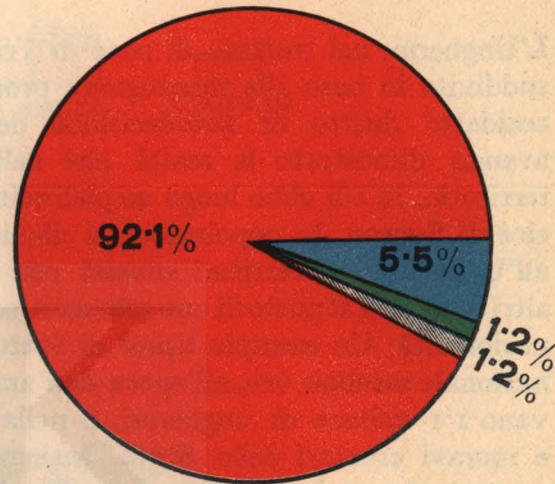
PROPORTION DU NOMBRE DES HONGROIS
À CELUI DES NATIONALITÉS DANS LA
HONGRIE D'AVANT-GUERRE ET DANS LA
HONGRIE MUTILÉE

Devenue pendant et après l'invasion turque, un État de nationalités, la Hongrie poursuivait une politique des plus libérales envers les minorités ethniques qui vivaient sur son territoire. La principale preuve en est qu'elle ne les a pas assimilées. L'accusation selon laquelle on les aurait magyarisées de force ne résiste pas à la critique impartiale. D'après les statistiques officielles relatives aux nationalités, la Hongrie d'avant-guerre (non compris la Croatie, co-royaume de celle-là) comptait 9·9 millions de Hongrois contre 8·3 millions de nationalités, de sorte que la proportion des Hongrois représentait 54·5% et celle des nationalités 45·5%. Ces nationalités ayant été presque toutes séparées de notre pays après la guerre mondiale, la Hongrie mutilée est, de tous les pays, celui qui a un caractère presque absolument national, car elle a 92·1% de Hongrois contre seulement 7·9% de nationalités, dont la plupart, appartenant à la race allemande, vivent disséminées dans le pays.

1910



1930



a) Ungheresi Hongrois

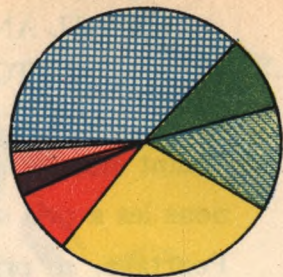
b) Non ungheresi Non Hongrois

LA CECOSLOVACCHIA NON È UN'UNITÀ ETNOGRAFICA

L'Ungheria, nel trattato di pace di Trianon, è stata suddivisa in base alla menzognera proclamazione del cosiddetto diritto di autodecisione dei popoli, pur avendo dimostrato la realtà che nell'unico piccolo territorio, in cui ebbe luogo un plebiscito, nei dintorni cioè di Sopron, la popolazione si dichiarò favorevole all'Ungheria. Coi territori annessi con la violenza ad altri Stati, ora al posto di uno solo sono sorti tre Stati di nazionalità. Un esempio tipico di Stato di minoranze nazionale sarebbe ove, all'epoca dell'annessione, vivevano 1.1 milione di ungheresi, e nella quale i cechi e moravi creatori dello Stato, insieme, con la loro percentuale pari al 49%, non raggiungono neanche il rapporto degli ungheresi in Ungheria prima della mutilazione. Ma nel mentre in Ungheria le nazionalità vi si stabilirono attraverso un lungo processo storico e volontariamente, la Cecoslovacchia si è procurate le proprie nazionalità con la violenza. Nel mentre in Ungheria la razza e la cultura slovacche, appunto perchè non legate a quelle ungheresi, non erano minacciate da alcun pericolo, la situazione degli slovacchi in Cecoslovacchia è tanto precaria che essi sono minacciati di finire fusi ai cechi. La situazione dei cechi, chiusi tra i tedeschi, avrebbe dovuto consigliare loro piuttosto di difendersi ed in nessun caso di tendere ad aspirazioni imperialistiche di razza.

LA TCHÉCO-SLOVAQUIE NE CONSTITUE PAS UNE UNITÉ ETHNIQUE

Le traité de Trianon démembra la Hongrie sous le prétexte du principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Or, on se souvient, que le seul plébiscite qu'on ait autorisé chez nous, dans un endroit de peu d'étendue, aux environs de Sopron, a été favorable à la Hongrie. En détachant de force de la Hongrie une grande partie de ses territoires pour les annexer à des pays voisins, on a créé trois États de nationalités. La Tchéco-Slovaquie, où, au moment, de l'occupation, vivaient 1,100.000 Hongrois, en est l'exemple frappant ; la proportion totale des Tchèques, et des Moraves qui ont créé l'État, n'y représente que 49% ; elle est inférieure à celle des Hongrois dans la Hongrie d'avant-guerre. Mais tandis que les nationalités de Hongrie s'y établirent peu à peu et volontairement, au cours des siècles, la Tchéco-Slovaquie acquit ses nationalités par la force. Dans l'ancienne Hongrie, la race et la culture slovaques n'étaient menacées d'aucun danger, l'élément hongrois n'ayant aucune raison d'assimiler ce peuple avec lequel il n'avait aucun lien ethnique, tandis qu'en Tchéco-Slovaquie, les Slovaques sont menacés d'être dénationalisés. Comme la Bohême est entourée d'Allemands, on aurait cru que les Tchèques tendraient à défendre leur propre race, et non à pratiquer une politique impérialiste visant à l'absorption d'autres peuples.



Cechi
Tchèques



Moravi
Moraves



Slovacchi
Slovaques



Polacchi
Polonais



Tedeschi
Allemands



Ungheresi
Hongrois



Ruteni
Ruthènes



Romeni
Roumains

IN BASE A QUALE DIRITTO TRIANON HA
ANNESSO LA RUTENIA ALLA
CECOSLOVACCHIA ?

Gli altri territori avulsi all'Ungheria, furono fure tolti a quest'ultima in base al menzognero principio dell'autodecisione dei popoli. Ma alla regione della Rutenia non si poteva applicare neanche questo principio considerato che nei comitati di Máramaros, Ugocsa, Ung e Bereg, nella regione della Rutenia vivevano slovacchi solo nella hufure di 13%, nel mentre la proporzione dei ruteni è del 56%, degli ungheresi del 30%. Appunto perciò il trattato di pace garantì una speciale autonomia a questa regione, abitata della nazionalità più fedele all'Ungheria, che fino dalle guerre per l'indipendenza del sec. XIII. aveva avuto il nome di «gens fidelissima». Al posto dell'autonomia garantita dai trattati, essa deve subire la più violenta dominazione ceca. Quella popolazione anche oggi ha un solo desiderio: quello di ritornare ad essere annessa all'Ungheria, dato che in Ungheria aveva garantito il proprio benessere economico, mentre ora, secondo constatazioni di persone neutrali (Vedi le constatazioni del giornalista inglese Hamilton nel marzo del 1932.), vive in condizioni addirittura bestiali. Ungvár, il capoluogo della regione rutena, dista da Praga 600 chilometri in linea aerea, 21 mentre da Budapest dista solo 270 chilometri.

DE QUEL DROIT LE TRAITÉ DE TRIANON
A-T-IL ANNEXÉ LA RUTHÉNIE A LA
TCHÉCO-SLOVAQUIE ?

Quant aux autres territoires enlevés à notre pays, on nous les a pris sous le prétexte du principe ethnique. Pourtant, ce principe n'avait pas été appliqué à la Ruthénie non plus, comprenant les comitats de Máramaros, d'Ugocsa, d'Ung, de Bereg, où la proportion des Slovaques était seulement de 13%, contre 56% de Ruthènes et 30% de Hongrois. Aussi, le traité de St.-Germain-en-Laye a-t-il promis une autonomie particulière aux Ruthènes. Cependant, au lieu de devenir, en vertu du traité, un territoire autonome, la Ruthénie a été opprimée par les Tchèques. Les Ruthènes veulent être rattachés à la Hongrie, où leur prospérité était assurée, alors que, d'après des informations de source neutre, ils sont réduits aujourd'hui à la misère. (V! le rapport du journaliste anglais Hamilton du mois de mars 1932.) Ajoutons que Ungvár, le centre de la région ruthène, est à vol d'oiseau à 600 km de Prague et seulement à 270 km de Budapest.

Ogni mm² significa 100 abitanti
 Chaque mm² signifie 100 habitants

Praha 600 Km.

Budapest 270 Km.

Ungvár

Ungvár

Antiche frontiere
 dell'Ungheria
 Anciennes frontières
 de la Hongrie

Frontiere di
 Trianon
 Frontières de
 Trianon

Frontiera del territorio
 autonomo ruteno
 Limites qui forme-
 raient la Ruthénie
 autonome

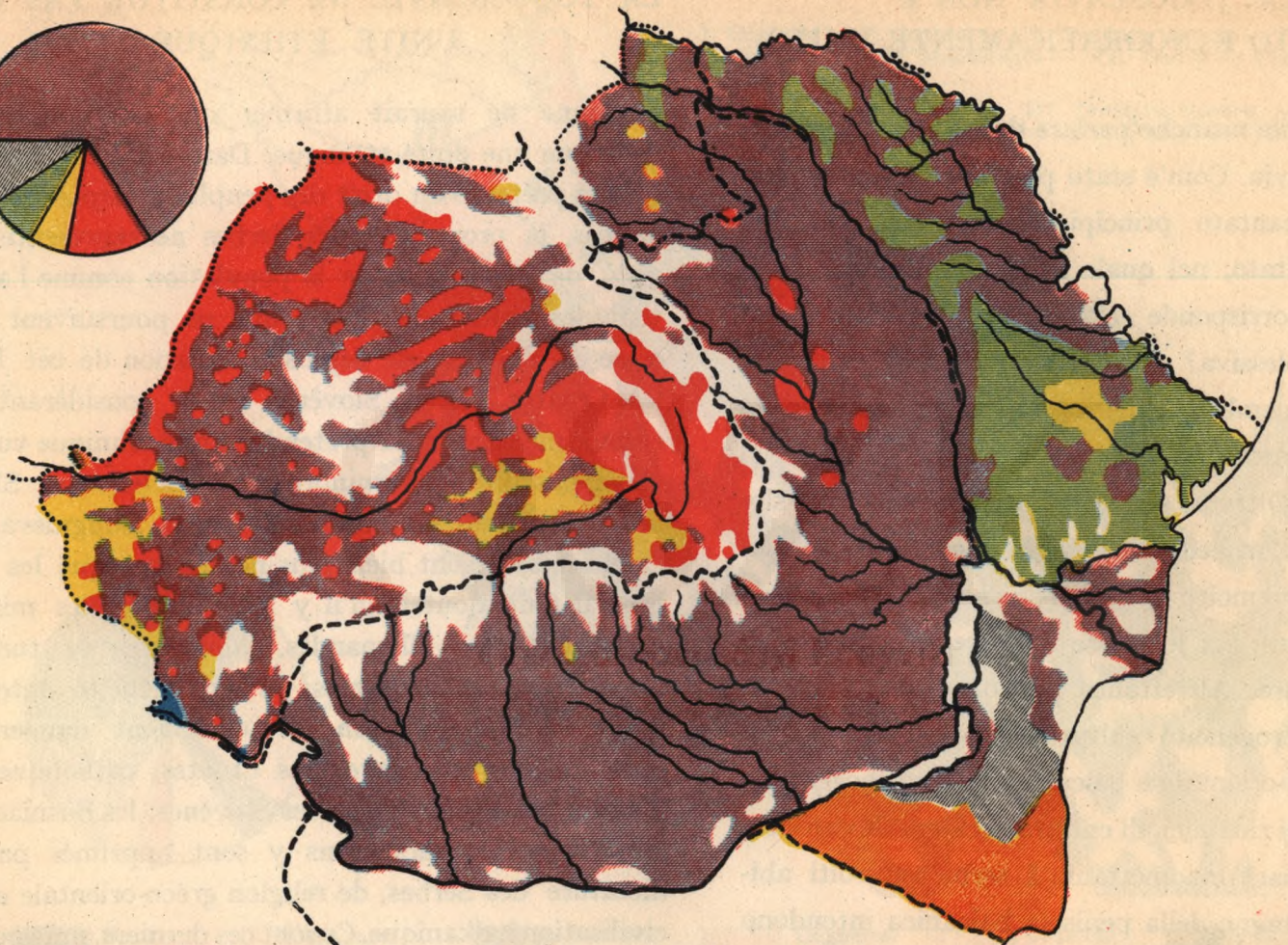
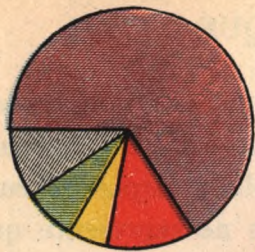


LA ROMANIA NON È UNO STATO ETNOGRAFICAMENTE UNITO

La Romania, pur avendo ricevuto col trattato di Trianon, il 95·6% dei romeni abitanti in Ungheria (e insieme ad essi si è preso anche il 16·5% degli ungheresi, coi quali il numero degli ungheresi abitanti in Romania ha raggiunto l'1·9 milioni di anime), pure è riuscita a creare uno Stato in cui di fronte al 69% di romeni compatti si trova il 31% di nazionalità, differenti le quali comprendono minoranze quasi tutte di un livello culturale superiore a quello dei romeni. Nel mentre prima in Ungheria la proporzione dei romeni era del 16·1%, oggi gli ungheresi costituiscono il 10·6% della popolazione complessiva; i tedeschi il 5·3%. Se aggiungiamo poi quale è la situazione geografica delle minoranze, riconosceremo delle condizioni molto peggiori in questo nuovo Stato di minoranze che non in Ungheria, perchè nel cuore del paese vive, in massa compatta, il gruppo intelligente di ungheresi, di «siculi» (székelyek) e di tedeschi, mentre sul limitare del paese abitano ungheresi, russi, bulgari. La situazione delle minoranze Romania dal punto di vista culturale, economico e politico, le loro insopportabili sofferenze sono generalmente note.

LA ROUMANIE NE CONSTITUE PÂS UNE UNITÉ ETHNIQUE

Bien que, du fait du traité de Trianon, la Roumanie ait obtenu 95·6% des Roumains de Hongrie (mais en même temps aussi 16·5% des Hongrois de Hongrie ce qui porte le nombre des Hongrois vivant en Roumanie à 1,900.000 âmes), elle ne forme pas une unité ethnique, car elle a, contre 69% de Roumains, 31% de nationalités, qui, presque toutes, sont plus cultivées que les Roumains. Tandis que l'ancienne Hongrie avait 16·1% de Roumains, la Roumanie compte actuellement 10·6% de Hongrois et 5·3% d'Allemands. En considérant la position géographique des nationalités de là-bas, on constate que, sous ce rapport, la situation de la Roumanie est bien inférieure à celle de la Hongrie d'avant-guerre, parce que le centre de la Roumanie comprend un puissant bloc hongrois (les Székelys ou Sicules) une population hongroise cultivée, et un bloc allemand, tandis qu'à la périphérie du pays, se trouvent, à côté de Hongrois, des Russes et des Bulgares. Tout le monde sait d'ailleurs qu'elle est la situation des minorités nationales en Roumanie, ce qu'elles souffrent ou point de vue culturel, économique et politique.



 Romeni
Roumains

 Ungheresi
Hongrois

 Tedeschi
Allemands

 Bulgari
Bulgares

 Russi
Russes

 Serbi
Serbes

 Ruteni
Ruthènes

 Altri
Autres

Territorii
disabitati



Territoires
inhabités

LA JUGOSLAVIA NON È UNO STATO ETNOGRAFICAMENTE UNITO

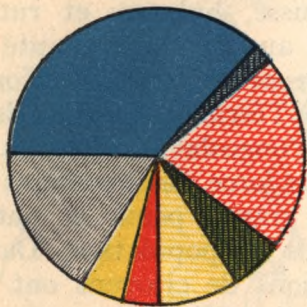
Non è possibile neanche parlare dell'unità etnografica della Jugoslavia. Com'è stato possibile creare in base al tanto decantato principio dell'autodecisione dei popoli uno Stato, nel quale la proporzione dei serbi dominatori corrisponde soltanto al 39% della popolazione complessiva? Quanto i croati e gli sloveni si considerino membri di questa «unità etnografica» lo hanno dimostrato le lotte politiche che da allora si sono svolte. Oltre ai serbi, gli altri slavi (croati, sloveni, bosniaci, macedoni, vendi, bugnevazzi e sciokasi) sono in numero molto maggiore che non gli stessi serbi; vanno aggiunte poi le masse ungheresi e tedesche di elevata cultura. Altrettanto pericolosa per il nuovo Stato è l'eterogeneità culturale, dato che serbi di cultura greco-orientale e balcanica tengono soggiogati croati, sloveni cattolici, di cultura occidentale europea, nonché bosniaci maomettani. I serbi semicolti abitanti le montagne della penisola balcanica intendono dominare le regioni abitate da ungheresi, croati, sloveni e tedeschi di cultura occidentale.

LA YOUGOSLAVIE NE CONSTITUE PAS UNE UNITÉ ETHNIQUE

Personne ne saurait affirmer que la Yougoslavie constitue une unité ethnique. Dans cet État, agrandi sous le prétexte du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, la proportion des Serbes ne représente que 39% de l'ensemble de la population comme l'attestent les luttes politiques qui se poursuivent sans cesse en Yougoslavie depuis la création de cet État, les Croates et les Slovènes ne se considèrent pas comme membres de la prétendue unité ethnique yougoslave. Les différentes minorités Slaves (Croates, Slovènes, Bosniaques, Macédoniens, Vendes, Bougniévatzes, Chokatzes) y sont bien plus nombreuses que les Serbes; il faut ajouter qu'il y a là encore des minorités hongroises, allemandes, albanaises et turques importantes et cultivées. L'hétérogénéité intellectuelle de la population est également dangereuse pour l'État yougoslave: les Croates, catholiques et d'une culture occidentale, les Slovènes, les Bosniaques, les Albanais mahométans y sont opprimés par la dictature des Serbes, de religion gréco-orientale et de civilisation balkanique. Ce sont ces derniers, qui veulent dominer la population hongroise, croate, slovène, bulgare et allemande plus civilisée qu'eux-mêmes.

I. Ungheria — II. Croazia — III. Territorio sloveno — IV. Bosnia —
 V. Dalmazia — VI. Montenegro — VII. Serbia — VIII. Macedonia

I. Hongrie — II. Croatie — III. Territoire slovène — Bosnie —
 V. Dalmatie — VI. Monténégro — VII. Serbie — VIII. Macédoine



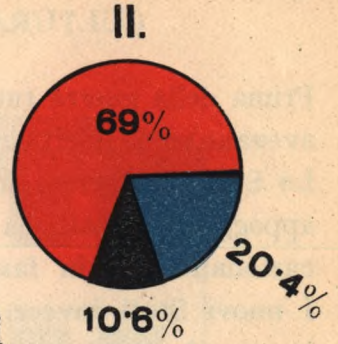
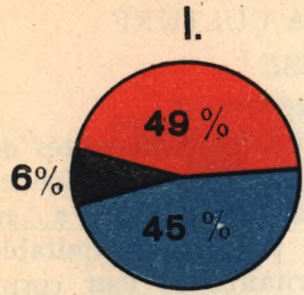
FINO A QUANDO POTRANNO RESISTERE LE MURA DELLA PRIGIONE DI TRIANON?

Le mura della prigione di Trianon per l'Ungheria sono state innalzate in base a un falsificato principio dell'autodecisione dei popoli. E qual'è la situazione? In Cecoslovacchia si dicono fautori del nuovo Stato solo i cechi che rappresentano il 49% della popolazione; il 45% composto di slovacchi, tedeschi e ruteni assistono ormai non più indifferenti alle sorti riservate allo stato, i sentimenti infine dell' 6% composto di ungheresi sono noti ormai a tutti. In Romania il 69% di romeni sostiene le frontiere del Trianon, ma il 20.4% delle minoranze (tedeschi, russi, bulgari, ruteni) non sentono nulla di comune con lo Stato romeno, il 10.6% composto di ungheresi non si adatterà mai all'attuale situazione di schiavitù. Neanche in Jugoslavia è migliore la situazione. Qui il 39% di serbi sostiene con la violenza le frontiere di Trianon, nel mentre solo a grandissimo stento e con la massima violenza riesce a frenare il 61% composto di minoranze. Nell'Ungheria mutilata 8.6 milioni di cittadini ungheresi proclamano «No, no, giammai!». Date tali circostanze solo la tranquillità del popolo ungherese che ha fiducia nella coscienza dell'Europa e la sua fede nella verità divina hanno impedito che l'Ungheria non sia diventata una nuova scintilla per un incendio europeo.

JUSQU'A QUAND POURRONT TENIR LES MURS DE LA PRISON DE TRIANON ?

La prison dans laquelle le traité de Trianon nous a mis, a été faite sous le prétexte du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Or, dans l'État tchéco-slovaque, créé par le traité, seuls les 49% de Tchèques s'attachent à l'État nouveau; quant aux Slovaques, aux Allemands et aux Ruthènes, représentant 45% de la population, il y en a beaucoup qui sont hostiles au régime tchèque et les autres y sont indifférents; quant aux 6% de Hongrois, on sait quels sont leurs sentiments envers la domination de Prague. En Roumanie, seul l'élément roumain (69%) s'efforce de maintenir les frontières fixées à Trianon; les populations allemande, russe, bulgare, et ruthène, représentant 20.4%, n'ont aucune communauté d'intérêts avec l'État roumain, et les 10.6% de Hongrois ne se résigneront jamais à l'esclavage auquel ils sont soumis actuellement. En Yougoslavie, seuls les 39% de Serbes maintiennent, de force, les frontières dites de Trianon, maîtrisant à grande peine les nationalités, représentant 61% de la population. Dans la Hongrie mutilée, 8.6 millions de citoyens ont pour devise: «Nem, nem, soha!» (Non, non, jamais!) Dans ces conditions, seul le sang-froid des Hongrois, ayant foi dans la conscience de l'Europe et dans la justice éternelle, a empêché que leur pays ne devînt un nouveau foyer d'incendie pour toute l'Europe.

Popolo dominante **■** Peuple dominant
 Nazionalità **■** Nationalités
 Ungheresi **■** Hongrois



I. Cecoslovacchia — II. Romania — III. Jugoslavia

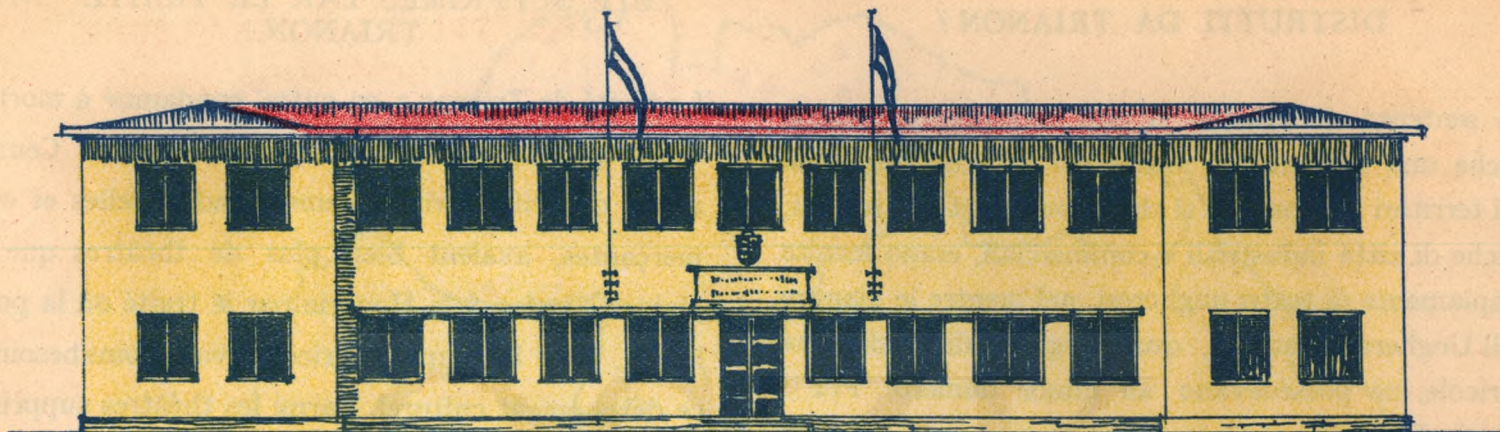
I. Tchéco-Slovaquie — II. Roumanie — III. Yougoslavie

QUANTO HA DISTRUTTO TRIANON DELLA CULTURA UNGHERESE ?

Prima della guerra tutte le nazionalità dell'Ungheria avevano piena libertà in fatto di istruzione e di esistenza. Lo Stato ungherese inoltre provvedeva a opportuni appoggi materiali sia in favore delle scuole delle nazionalità sia in favore del personale insegnante. I nuovi Stati invece, nei territori avulsi, non solo hanno abolito le scuole ungheresi, ma anche gran parte delle scuole di insegnamento in lingua ungherese delle varie confessioni, dei comuni e private. In Jugoslavia, ad esempio, sono state chiuse tutte le scuole ungheresi private. Il numero delle scuole ungheresi private così eliminate raggiunge parecchie migliaia, cosicchè in Cecoslovacchia, ad esempio, sono rimasti senza scuole ungherese e senza insegnamento della lingua ungherese 20—25 mila scolari ungheresi, in Romania 40—50 mila, in Jugoslavia 30—35 mila ragazzi. E gli Stati successori hanno cercato di distruggere nei territori avulsi anche i ricordi storici ed in genere ogni manifestazione dell'anima ungherese, nonchè persino le statue di maestri ungheresi di fama mondiale. La cultura ungherese quindi andò distrutta proprio nei territori, nei quali si era salvata durante la dominazione turca.

CE QUE TRIANON A DÉTRUIT DE LA CULTURE HONGROISE

Avant la guerre mondiale toutes les nationalités de Hongrie avaient un droit presque illimité de fonder et d'entretenir des écoles. L'État hongrois a, en outre, largement et dans une proportion équitable subventionné les écoles minoritaires et leur corps enseignant. A l'inverse, les États de la Petite Entente s'empressèrent, dès le début de leur prise du pouvoir, de supprimer non seulement les écoles d'État hongroises, mais aussi une grande partie des écoles privées hongroises fondées et entretenues par les églises et les communes ou par des associations. C'est ainsi qu'on en a usé surtout en Yougoslavie. Les écoles privées hongroises arbitrairement fermées se comptent par milliers dans la États dits successeurs ce qui a eu pour conséquence que sur le territoire attribué à la Tchéco-Slovaquie 20—25.000, sur celui annexé à la Roumanie 40—45.000 et sur celui livré à la Yougoslavie 30—35.000 écoliers et jeunes gens hongrois sont privés d'écoles hongroises et de l'enseignement dans leur langue maternelle. Mais on s'acharnait aussi à anéantir autant que possible les créations de l'art hongrois et les monuments de l'histoire hongroise y compris les œuvres de nos sculpteurs les plus fameux. La culture hongroise a donc été détruite en majeure partie justement sur les territoires où, en se réfugiant de la grande plaine, elle avait trouvé abri pendant l'occupation turque.



La cultura ungherese prima di Trianon

La culture hongroise avant Trianon



La cultura ungherese dopo Trianon

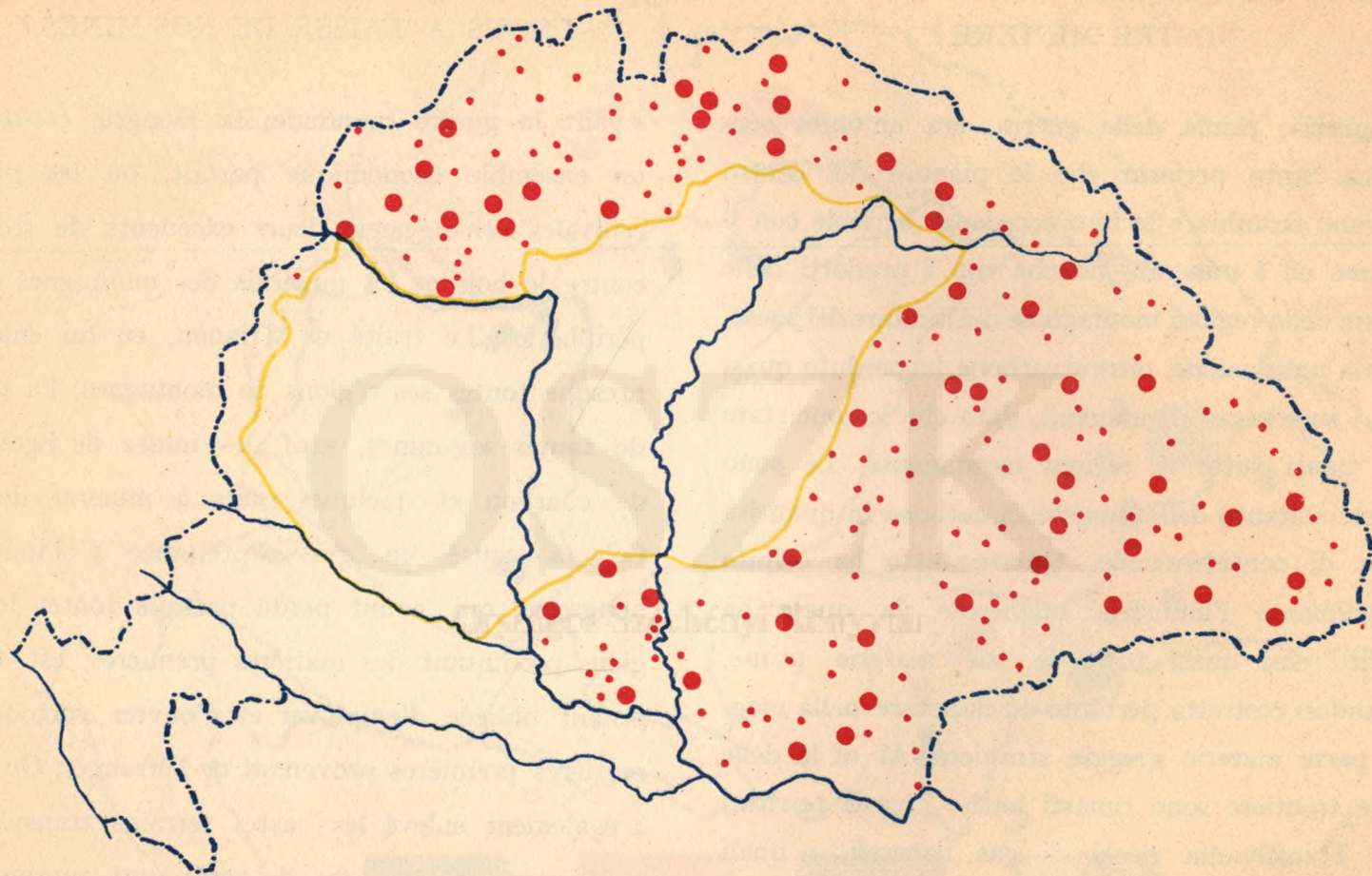
La culture hongroise après Trianon

QUANTI TEATRI UNGHERESI SONO STATI DISTRUTTI DA TRIANON ?

La sentenza di Trianon si può considerare insieme anche una sentenza di morte per i teatri ungheresi nei territori occupati. E sì che appunto queste regioni, ricche di città industriali e commerciali, erano fornite ampiamente di teatri ungheresi, nel mentre le pianure dell'Ungheria mutilata, quali regioni di preferenza agricole, ne possedevano un minor numero. Fra i teatri distrutti, ne figuravano varii, sorti già alla fine del sec. XVIII o al principio del sec. XIX, allorchè non si poteva certamente accusare il popolo ungherese, oppresso allora dagli austriaci, di voler magyarizzare le regioni di cui si tratta; ma erano teatri fatti sorgere dalle necessità culturali delle rispettive città. In seguito alla mutilazione del paese, circa 1200 attori ungheresi hanno dovuto abbandonare i territori avulsi. Ora la popolazione ungherese di tali territori è costretta generalmente ad esser priva di teatri ungheresi, considerato che gli occupanti da allora permettono solo in via eccezionale che qualche singolo attore dell'Ungheria mutilata vi si rechi per recitare.

COMMENT LES THÉÂTRES HONGROIS ONT-ILS ÉTÉ SUPPRIMÉS PAR LE TRAITÉ DE TRIANON ?

Le traité de Trianon a, en outre, condamné à mort les théâtres hongrois des territoires annexés. Ceux-ci, ayant des villes principalement industrielles et commerçantes, avaient bien plus de théâtres que les plaines laissées à la Hongrie par le traité où la population, pour la plupart agricole, avait moins besoin de ce délassement culturel. Parmi les théâtres supprimés à la suite du traité de Trianon, beaucoup furent fondés à la fin du XVIII^e siècle ou au commencement du XIX^e, c'est-à-dire à une époque où l'élément hongrois, opprimé par l'Autriche, n'aurait pu être accusé de magyariser les nationalités; ces vieux théâtres furent établis justement pour maintenir la culture nationale hongroise. Depuis la mutilation de la Hongrie, environ 1200 acteurs hongrois ont été obligés de quitter les territoires annexés et comme les Etats successeurs interdisent, en général, les représentations données par des acteurs hongrois, nos compatriotes sont contraints le plus souvent de se passer de théâtre en leur langue.



• Compagnie drammatiche
senza teatro

• Teatri indipendenti

• Troupes sans bâtiment
de théâtre

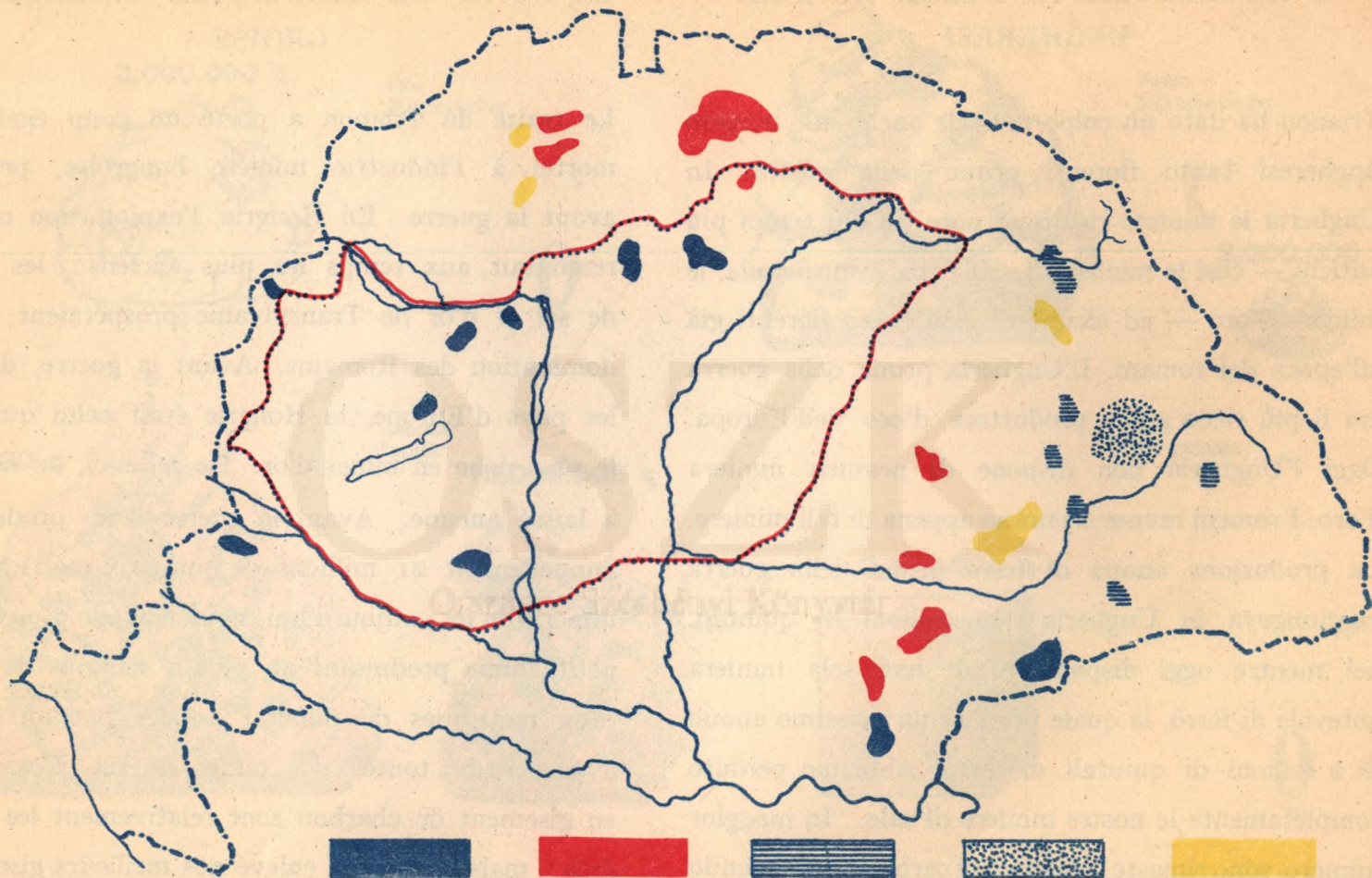
• Théâtres

QUANTO CI HA LASCIATO TRIANON DELLE NOSTRE MINIERE ?

L'Ungheria, prima della guerra, era un'unità economica tanto perfetta che le pianure del centro potevano scambiare le loro eccedenze agricole con il legname ed i minerali, nonchè con i prodotti delle miniere delle regioni montagnose del limitare del paese. Dopo la mutilazione, oltre al carbone, ha perduto quasi tutti i suoi tesori di minerali, dato che le sono state tolte quasi tutte le regioni montagnose. Le sono rimaste soltanto delle miniere di carbone in quantità degna di considerazione. Questo fatto ha colpito notevolmente l'industria ungherese, la quale ha perduto così quasi tutte le sue materie prime, trovandosi costretta pertanto ad elaborare nella maggior parte materie greggie straniere. Al di là delle nuove frontiere sono rimasti anche i vasti territori della Transilvania ricchi di gas naturali, i quali sarebbero stati adoperati per provvedere di materiale di riscaldamento e di energie motrici le pianure ungheresi quasi assolutamente prive di tali possibilità.

QU'EST-CE QUE LE TRAITÉ DE TRIANON NOUS A LAISSÉ DE NOS MINES ?

Avant la guerre mondiale, la Hongrie constituait un ensemble économique parfait, où les plaines centrales échangeaient leurs excédents de froment contre le bois et les minerais des montagnes de la périphérie. Le traité de Trianon, en lui enlevant presque toutes ses régions de montagnes, l'a privée de toutes ses mines, sauf des mines de lignite et de charbon et quelques puits à minerai de fer. Cela a causé un grave préjudice à l'industrie hongroise, qui, ayant perdu presque toutes les régions produisant des matières premières, est maintenant obligée d'employer et d'ouvrir surtout des matières premières provenant de l'étranger. On nous a également enlevé les vastes terrains transylvains produisant du gaz dit de terre, qui auraient dû fournir du combustible et de l'énergie motrice aux plaines hongroises.



Carbone
Charbon



Ferro
Minerai de fer



Salgemma
Sel gemme



Gas naturale
Gaz de terre



Oro
Or

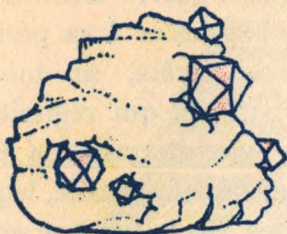
L'ANNIENTAMENTO DELLE MINIERE UNGHERESI

Trianon ha dato un colpo mortale anche alle miniere ungheresi tanto fiorenti prima della guerra. In Ungheria le miniere risultano note fin dai tempi più antichi — così le miniere di sale della Transilvania, le miniere d'oro — ed alcune di esse erano fiorenti già all'epoca dei romani. L'Ungheria prima della guerra era il più ricco stato produttore d'oro dell'Europa. Oggi l'Ungheria non dispone di nessuna miniera d'oro. I romeni invece si curano appena di tali miniere. La produzione annua di ferro prima della guerra raggiungeva in Ungheria i 21 milioni di quintali, nel mentre oggi disponiamo di una sola miniera notevole di ferro, la quale produce un massimo annuo di 2 milioni di quintali di ferro. Abbiamo perduto completamente le nostre miniere di sale. In maggior numero sono rimaste le miniere di carbone, pur avendo perduto una parte delle miniere produttrici delle migliori qualità di carbone.

LA RUINE DE L'INDUSTRIE MINIÈRE HONGROISE

Le traité de Trianon a porté un coup également mortel à l'industrie minière hongroise, prospère avant la guerre. En Hongrie, l'exploitation minière remontait aux temps les plus anciens : les mines de sel et d'or de Transylvanie prospéraient dès la domination des Romains. Avant la guerre, de tous les pays d'Europe, la Hongrie était celui qui était le plus riche en mines d'or. De celles-ci, on ne nous a laissé aucune. Avant la guerre, nous produisions annuellement 21 millions de quintaux métriques de minerais de fer ; aujourd'hui, nous n'avons plus qu'une petite mine produisant au plus 2 millions de quintaux métriques de minerais de fer par an. Nous avons perdu toutes nos mines de sel. Nos pertes en gisement de charbon sont relativement les moindres ; mais on nous a enlevé nos meilleurs gisements de houille, en ne nous laissant que des mines de lignite et de charbon de médiocre qualité.

3,000.000 q



a)

Oro
Minerai d'or



b)

21,000.000 q



a)

Ferro
Minerai de fer

2,000.000 q



b)

100,000.000 q



a)

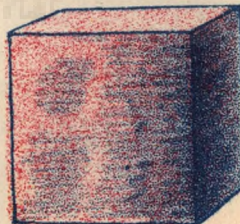
Carbone
Houille

75,000.000 q



b)

2,500.000 q



a)

Sale
Sel gemme



b)

a) Quanti erano
Ce que nous avions

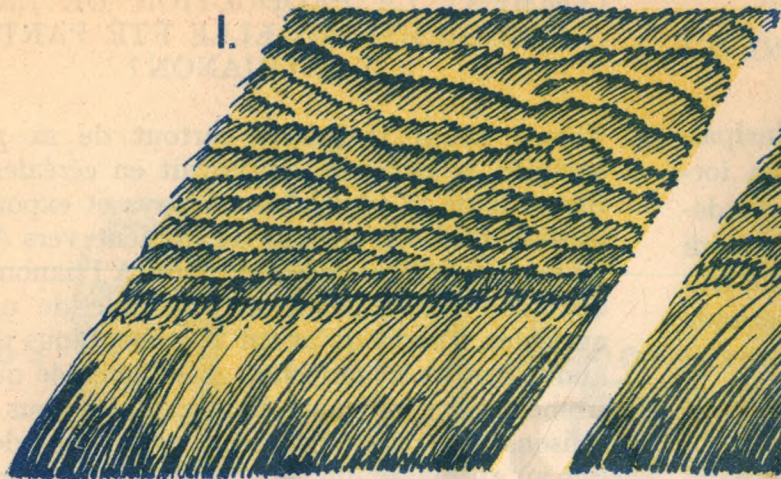
b) Quanti sono rimasti
Ce que nous est resté

CHE COSA È RIMASTO ALL'UNGHERIA DEL SUOI TERRENI COLTIVABILI DOPO TRIANON?

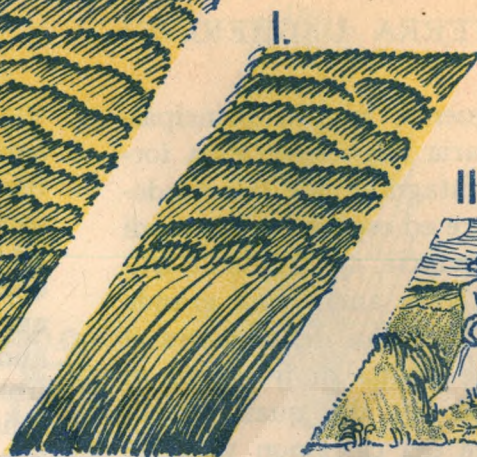
Siccome l'Ungheria è uno Stato dalla forma di un bacino, con al centro le regioni piane ad ai limiti le montagne selvose, la mutilazione ha sconvolto in notevole misura anche l'ideale, vicendevole, proporzione dei terreni produttivi. In tal maniera l'Ungheria mutilata è diventata un unilaterale Stato agricolo, nel mentre le sono rimasti appena prati, pascoli e foreste. In proporzione le è rimasta nella maggior parte la terra produttiva (43%), ma non quella di migliore qualità, bensì per lo più le regioni più secche, più misere in fatto di produzione. I ricchi prati delle regioni montagnose sono tutti rimasti al di là delle nuove frontiere, e ci sono rimasti solo in massima i prati secchi, ed anche questi costituiscono solo il 25·1% di quelli che erano di nostra proprietà. Anche peggiore è la situazione dei pascoli. La maggior parte ed i migliori di questi si estendevano difatti nelle regioni montagnose più piovose, nel mentre i pascoli del Grande Bassopiano Ungherese, nelle torride estati ungheresi, non possono essere sfruttati. Non ce ne è rimasti di essi del resto più del 30·5%. La perdita più catastrofica però è quella che riguarda le foreste, perchè di esse ci è rimasto soltanto il 14·5%, ed anche queste nella maggior parte, foreste di pianura, di scarso valore.

CE QUE TRIANON A LAISSÉ A LA HONGRIE DES TERRES PRODUCTIVES DU PAYS

Comme la Hongrie d'avant-guerre formait un bassin ayant à son centre des plaines et à sa périphérie des montagnes couvertes de forêts, sa mutilation a bouleversé l'harmonie parfaite qui régnait entre les régions productives. Par suite du traité, la Hongrie est devenu un pays essentiellement agricole, lequel cependant n'a guère de prairies, de pâturages et de forêts. Relativement, nos pertes en terres labourables sont les moindres ; on nous en a laissé 43%, mais elles se trouvent, en majeure partie, non dans les bonnes régions, mais là où le climat est le plus sec et la production la plus incertaine. On nous a pris presque toutes nos riches prairies de montagnes et ne nous a laissé que des prairies sèches qui ne représentent que 25·1% de celles-là. Pour ce qui est des pâturages, notre situation est encore pire, étant donné que les meilleurs pâturages se trouvent dans les montagnes couvertes de forêts que l'on nous a prises et que ceux de l'Alföld deviennent impropres au pacage pendant les grandes sécheresses de l'été. De tous nos pâturages, on nous laissa seulement 30·5%. C'est cependant en forêts que nous avons perdu le plus, et cette perte est vraiment catastrophique ; on ne nous a laissé que 14·5% de nos forêts, et encore, celles-ci sont-elles de peu de valeur.



1912: 14,003.000 ha



1925: 5,590.000 ha



1912: 3,156.000 ha



1925: 670.000 ha



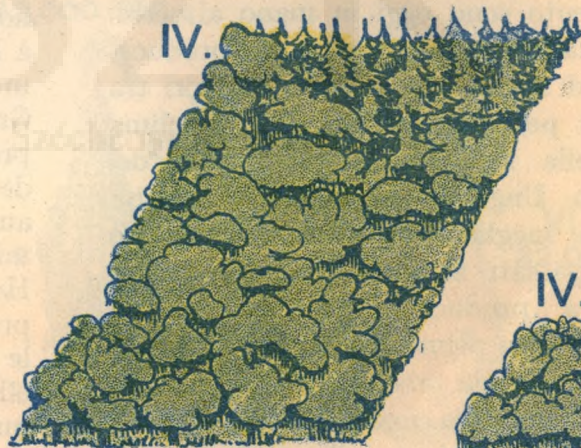
III.



III.

1912: 3,941.000 ha

1925: 1,010.000 ha



IV.

1912: 7,400.000 ha

1925: 1,200.000 ha



IV.

I. Territorio arabile — II. Campi — III. Pascoli — IV. Foreste

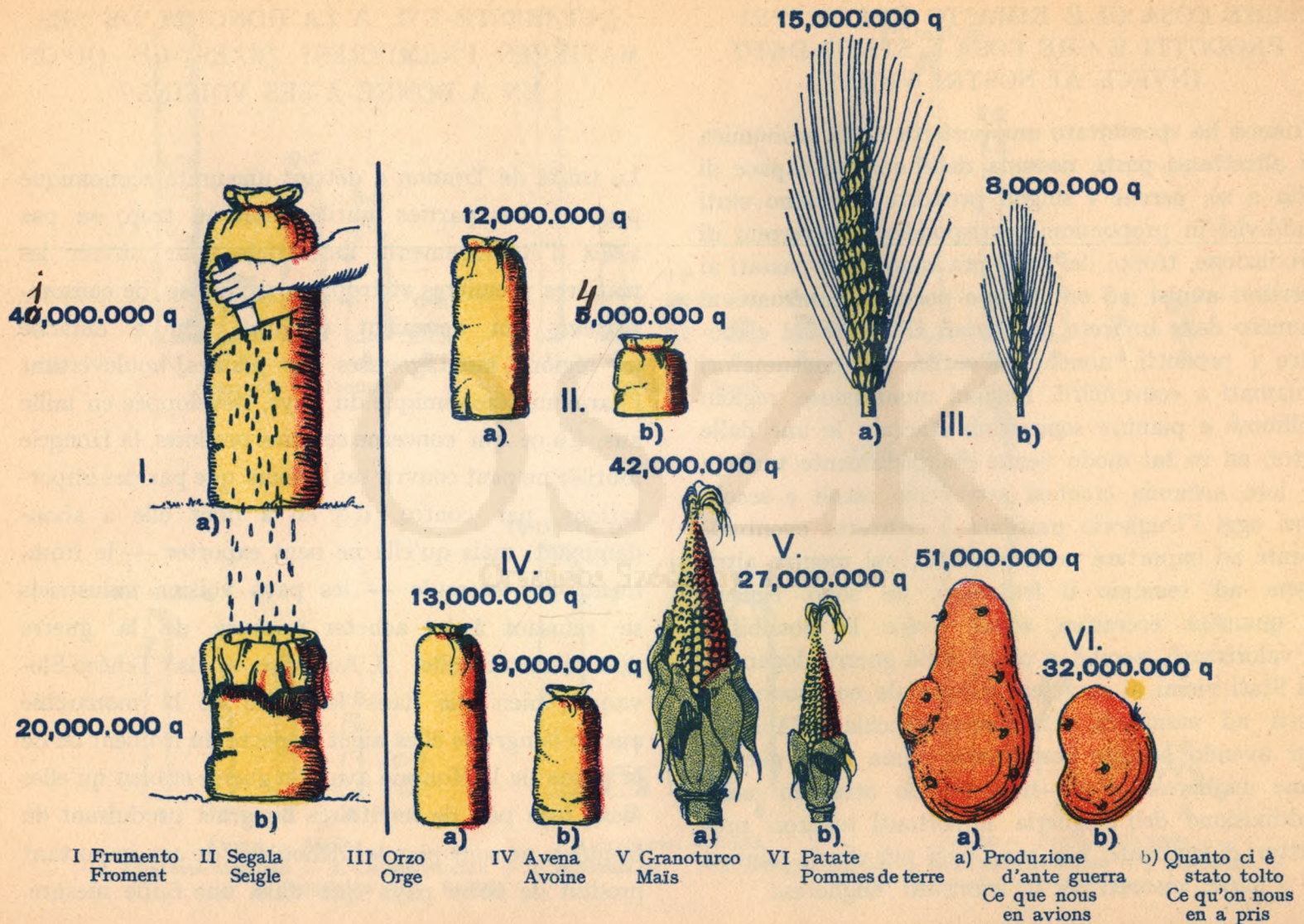
I. Terres arables — II. Prairies — III. Pâturages — IV. Forêts

COME TRIANON HA SUDDIVISO LA PRODUZIONE DELLA TERRA UNGHERESE?

L'Ungheria, prima della guerra, viveva principalmente della produzione agraria ungherese. Essa forniva di cereali le regioni montagnose che si estendevano lungo le antiche frontiere ed esportava in grandi quantità in Austria e sue provincie, specialmente frumento. Trianon però ci ha tolto anche una grande quantità di prodotti agricoli. Prima della guerra il paese aveva una produzione annua di frumento di circa 41 milioni di quintali, $\frac{1}{4}$ dei quali veniva esportato. Oggi, nel migliore dei casi, non vengono prodotti più di 20 milioni di quintali. I migliori terreni produttori di frumento sono oggi in mano ai serbi. In media ci è rimasta la metà dei terreni che producevano segale, orzo ed avena, ma anche i migliori tra questi sono andati perduti, perchè, dato il clima capriccioso di quella regione, la produzione del Grande Bassopiano Ungherese è sempre incerta. Anche i terreni che meglio degli altri producevano granoturco, sono passati ai serbi ed oggi quindi l'Ungheria mutilata produce circa un terzo del granoturco che produceva prima della guerra. Uguale è anche la situazione circa la produzione delle patate, delle quali si producevan prima circa 51 milioni di quintali all'anno, nel mentre oggi 32 milioni di quintali vanno a favore di coloro che hanno occupato i suoi territori.

COMMENT LA PRODUCTION DE LA TERRE HONGROISE A-T-ELLE ÉTÉ PARTAGÉE A TRIANON ?

Vivant avant la guerre surtout de sa production agricole, la Hongrie pourvoyait en céréales les montagnards de la périphérie du pays et exportait beaucoup de céréales, surtout du froment, vers Autriche et les provinces dites de la couronne. A Trianon, on nous a dépouillé d'une partie considérable de nos régions agricoles. Tandis qu'avant la guerre, nous produisions annuellement en moyenne 41 millions de quintaux de froment dont un quart était exporté, nous n'en produisons plus maintenant que 20 millions de quintaux par an au maximum. Nos meilleurs territoires producteurs de froment ont été annexés par les Serbes. On nous a laissé environ la moitié de nos terres à seigle, à l'orge et à l'avoine, mais nous en avons perdu les meilleures, car le climat changeant de l'Alföld (la Grande Plaine) y rend incertain le résultat de la production. On nous a enlevé une grande partie de nos terres à maïs, en en donnant les meilleures aux Serbes ; la production de maïs de la Hongrie mutilée représente un tiers environ de celle de la Hongrie d'avant-guerre. Il en est de même de notre production de pommes de terre ; montant avant le traité de paix à 51 millions de quintaux par an, elle ne représente plus aujourd'hui que 19 millions de quintaux par an ; nos autres régions productrices de pommes de terre, dont la production annuelle représentait 32 millions de quintaux, ont été annexées par les Etats dits successeurs.



I Frumento
Froment

II Segala
Seigle

III Orzo
Orge

IV Avena
Avoine

V Granoturco
Mais

VI Patate
Pommes de terre

a) Produzione
d'ante guerra
Ce que nous
en avions

b) Quanto ci è
stato tolto
Ce qu'on nous
en a pris

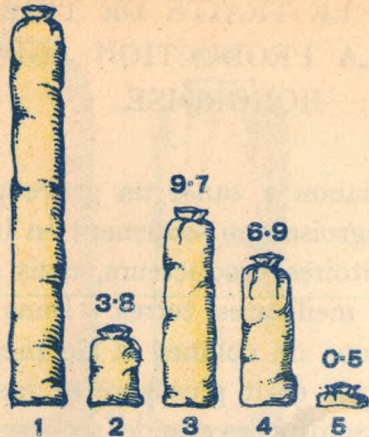
CHE COSA CI È RIMASTO DEI NOSTRI
PRODOTTI E CHE COSA È STATO DATO
INVECE AI NOSTRI VICINI.

Trianon ha spezzettato una perfetta unità economica in altrettanti parti, nessuna delle quali è capace di vita a sè, perchè i singoli prodotti non sono stati suddivisi in proporzioni corrispondenti ai terreni di produzione, troppi dei quali ora sono stati passati ai territori avulsi, ed ora troppo pochi in confronto al numero delle imprese industriali chiamate ad elaborare i prodotti, nonchè all'entità dei consumatori chiamati a consumarli. Regioni montagnose, regioni collinose e pianure sono state staccate le une dalle altre, ed in tal modo venne completamente turbata la loro armonia creatasi attraverso secoli e secoli. Così oggi l'Ungheria mutilata è costretta eventualmente ad importare certi prodotti, nel mentre altri, come ad esempio il frumento, le sono rimasti in quantità eccessive, senza avere la possibilità di valorizzarli, perchè, a causa della guerra doganale, gli Stati vicini, ai carattere industriale, non sono disposti ad assumerli. La Cecoslovacchia e l'Austria, pur avendo sempre consumato prima delle guerra, pane ungherese, e pur non avendo ottenuto nella suddivisione dell'Ungheria importanti territori produttori di frumento, non sono oggi più che in minima parte, mercati per il frumento ungherese.

QUE RESTE-T-IL À LA HONGRIE DE SES
MATIÈRES PREMIÈRES? QU'EST-CE QU'ON
EN A DONNÉ À SES VOISINS?

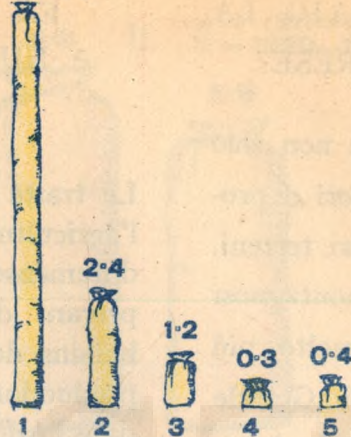
Le traité de Trianon a détruit une unité économique parfaite. Les parties mutilées ont ou trop, ou pas assez d'établissements industriels pour ouvrir les matières premières et trop, ou pas assez de consommateurs qui devraient en user. On a détaché les régions montagneuses des plaines, bouleversant l'harmonie économique du pays, développée en mille ans. En ce qui concerne certains produits, la Hongrie mutilée ne peut couvrir ses besoins que par des importations, par contre, il y en a dont elle a abondamment, mais qu'elle ne peut exporter — le froment, par exemple — les pays voisins industriels se refusant à les acheter à cause de la guerre douanière actuelle. L'Autriche et la Tchéco-Slovaquie, bien que dans le cadre de la monarchie austro-hongroise elles aient importé du froment ou de la farine de la Hongrie avant la guerre et bien qu'elles aient reçu peu de territoires hongrois produisant du froment, ne sont plus les débouchés de cet important produit de notre pays que dans une faible mesure.

19.9 mill. q



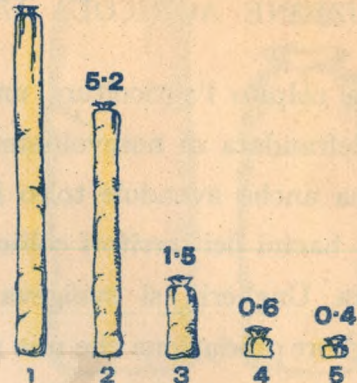
Frumento — Froment

8.0 mill. q



Segala — Seigle

7.1 mill. q



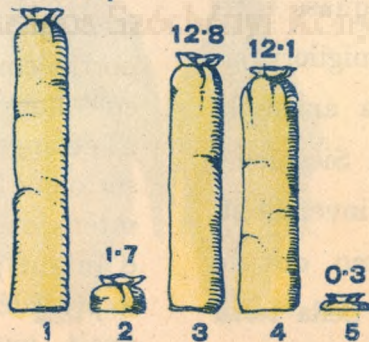
Orzo — Orge

4.4 mill. q



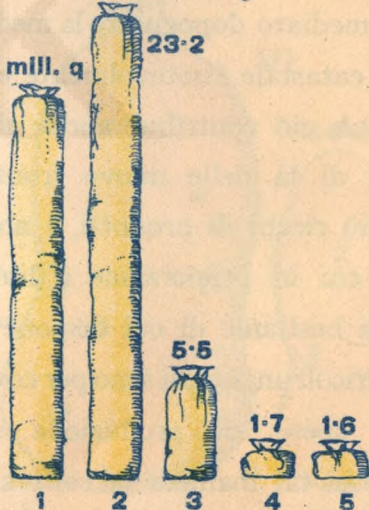
Avena — Avoine

15.0 mill. q



Granoturco — Maïs

19.5 mill. q



Patate — Pommes de terre

1. Ungheria mutilata — 2. Cecoslovacchia — 3. Romania —
4. Jugoslavia — 5. Austria

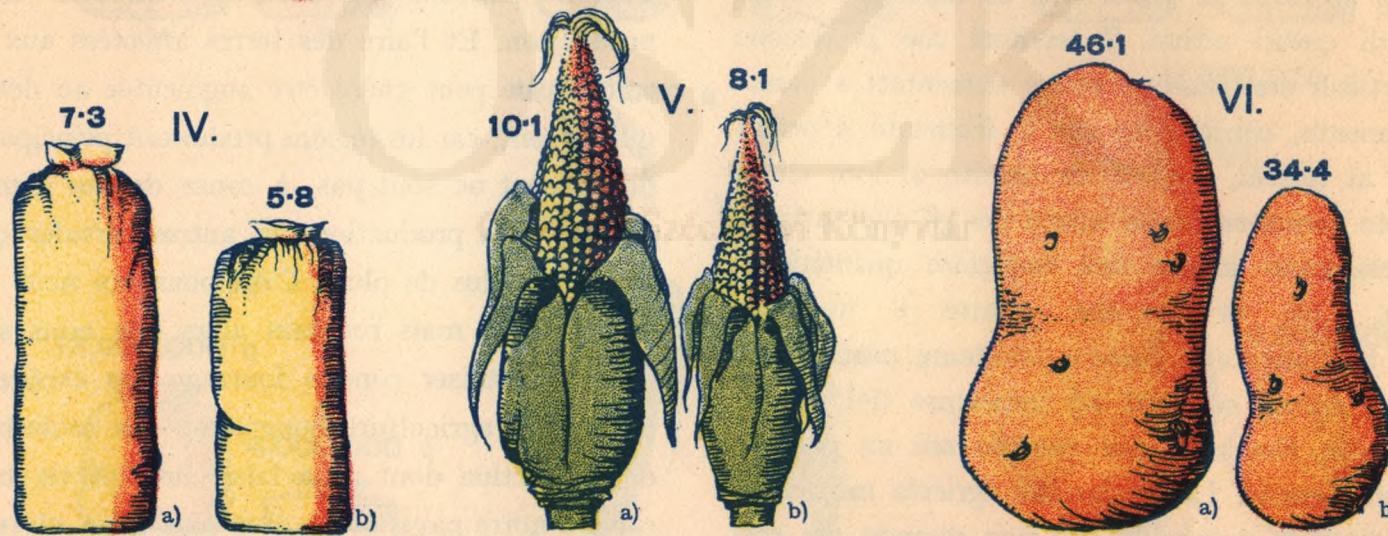
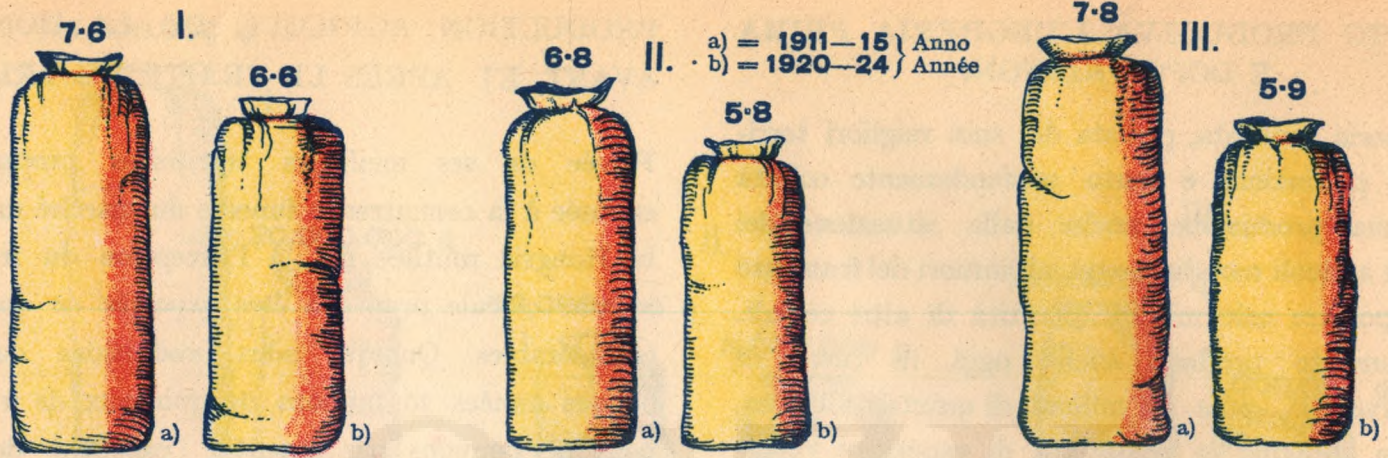
1. Hongrie mutilée — 2. Tchéco-Slovaquie — 3. Roumanie —
4. Yugoslavie — 5. Autriche

QUANTO TRIANON HA DANNEGGIATO LA PRODUZIONE AGRICOLA UNGHERESE?

Trianon ha colpito l'agricoltura ungherese non solo avendola defraudata di notevolissimi territori di produzione, ma anche avendole tolto i migliori terreni. Nei piccoli bacini dei territori collinosi e montagnosi dell'ex Alta Ungheria si svolgeva una molto più sicura e migliore produzione che non nel secolo Grande Bassopiano Ungherese. Questa è la causa principale per cui nell'immediato dopoguerra la media di produzione per jugero catastale è notevolmente ed evidentemente diminuita. A ciò contribuì anche il fatto che sono rimaste al di là delle nuove frontiere quasi tutti i terreni più ricchi di prodotti, i nostri migliori pascoli, per cui in proporzione è diminuita anche la quantità di bestiame di cui disponevamo. Siccome i prodotti agricoli ungheresi sono per così dire invendibili, anche le spese di produzione si sono dovute diminuire: in tal maniera la coltivazione della terra non avviene con l'intensità di prima. Trianon quindi ha gettato in una grave crisi anche l'agricoltura rimastaci.

EN QUOI LE TRAITÉ DE TRIANON A NUI À LA PRODUCTION AGRICOLE HONGROISE.

Le traité de Trianon a causé un grave préjudice à l'agriculture hongroise non seulement en lui enlevant d'immenses territoires producteurs, mais aussi en la privant de ses meilleures terres. Dans les petits bassins des régions de collines et de montagnes, la production agricole était plus sûre et meilleure que dans l'Alföld qui souffre des grandes sécheresses de l'été. C'est surtout pour cette raison que, immédiatement après la guerre, dans la Hongrie mutilée, le rendement agricole moyen par arpent a diminué si considérablement. Il faut ajouter que le traité de paix nous ayant enlevé nos terres arables les plus fertiles et nos meilleurs pâturages, notre cheptel a diminué proportionnellement à ces pertes. Comme les produits agricoles hongrois ne trouvent qu'à grande peine d'acheteur à l'étranger, on a dû réduire les frais de production, de sorte que les terres ne peuvent plus être cultivées aussi intensément qu'auparavant. Cette conséquence est d'autant plus funeste que pendant le demi-siècle qui a précédé la guerre, le rendement agricole moyen avait augmenté en Hongrie dans une très forte mesure. On peut donc dire que Trianon a ruiné même l'agriculture laissée à la Hongrie mutilée.



I. Frumento — II. Segala — III. Orzo — IV. Avena —
V. Granoturco — VI. Patate

I. Froment — II. Seigle — III. Orge — IV. Avoine —
V. Maïs — VI. Pommes de terre

Produzione per jugero catastrale in q

Production par arpent cadastral en q

QUANTO PRODUCEVA L'UNGHERIA PRIMA E DOPO TRIANON?

L'Ungheria mutilata, privata dei suoi migliori territori di produzione e tanto profondamente colpita nella sua produzione, anche dalla situazione dei mercati agricoli mondiali, oggi, all'infuori del frumento può esportare solo minori quantità di altri cereali. Di frumento produce anche oggi, in caso di buoni raccolti, circa 20 milioni di quintali all'anno, ma non abbiamo la possibilità di esportare l'eccedenza di questi ultimi. I territori che producono altri articoli non possono essere aumentati a danno del frumento, considerato che il frumento è ormai ridotto ai terreni, i quali, in seguito al loro clima piuttosto secco, non sono adatti per gli altri articoli che desiderano invece una maggiore quantità di pioggia. Così avviene che mentre il frumento rimane inutilmente in paese e dobbiamo usarlo come foraggio, siamo costretti ad importare del grano-turco dalla Romania, pur essendo noi un paese a struttura agraria. La produzione agricola ungherese, completamente sconvolta, pur non essendo per così dire rimasto null'altro al paese, ora non è sufficiente di mantenimento della popolazione.

PRODUCTION AGRICOLE DE LA HONGRIE AVANT ET APRÈS LE TRAITÉ DE TRIANON

Privée de ses meilleurs territoires producteurs, exposée à la concurrence funeste du marché mondial, la Hongrie mutilée n'a, à l'exception du froment, aucune céréale propre à être exportée en quantités considérables. Quoique nous produisions dans les bonnes années 20 millions de quintaux de froment, nous ne pouvons pas exporter l'excédent de cette production. Et l'aire des terres affectées aux autres cultures ne peut guère être augmentée au détriment du froment, car les régions produisant principalement du froment ne sont pas, à cause de leur climat sec, propres à la production des autres céréales qui ont besoin de plus de pluie. C'est pourquoi nous devons importer du maïs roumain alors que nous sommes obligés d'utiliser comme fourrage nos excédents de froment. L'agriculture hongroise — la seule branche de production dont on a laissé une partie considérable à notre pays, — ne peut plus faire vivre notre population. C'est encore une des conséquences, et non des moindres, du traité de Trianon.

41,000.000 q



I.

20,000.000 q



b)

a)

12,000.000 q



a)

II.

8,000.000 q



b)

III.

15,000.000 q



a)

7,000.000 q



b)

42,000.000 q



a)

V.

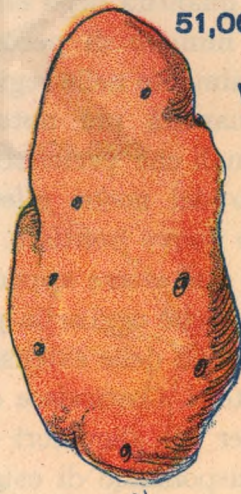
15,000.000 q



b)

51,000.000 q

VI.



a)

19,000.000 q



b)

IV.

13,000.000 q



a)

4,000.000 q



b)

I Frumento — II. Segala — III. Orzo — IV. Avena —
V. Granturco — VI. Patate

a) Prima di Trianon
Avant le traité de
Trianon

I. Froment — II. Seigle — III. Orge — IV. Avoine —
V Maïs — VI. Pommes de terre

b) Dopo Trianon
Après le traité de
Trianon

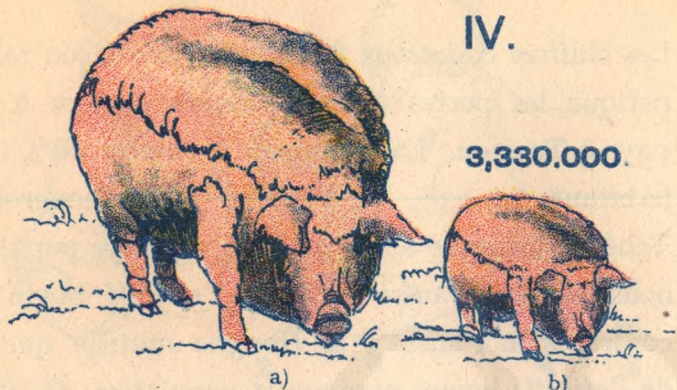
QUANTO CI HA LASCIATO TRIANON DEL NOSTRO BESTIAME?

Siccome i nostri migliori e più vasti pascoli e terreni produttori di fieno non si trovano nelle regioni rimaste entro le frontiere di Trianon, ma si estendono invece nelle regioni montagnose, qui si trovava anche il centro più notevole dell'allevamento del bestiame ungherese. Questo è il motivo per cui gli effettivi di bestiame ungheresi hanno subito così gravi perdite in seguito alla mutilazione. Abbiamo perduto particolarmente notevoli quantità degli effettivi di bovini, nonchè un ingente numero di pecore, che possono essere allevate specialmente nelle regioni montagnose. Ci sono rimaste quantità più notevoli di cavalli, essendo, questi, animali che preferiscono la pianura; ma la metà almeno dei nostri effettivi di suini è rimasta al di là delle nuove frontiere. Ora la quantità del nostro bestiame può essere appena aumentata in maniera essenziale, perchè oggi nella pianura non esistono per così dire pascoli delle estensioni di quelli che invece ci sono stati tolti. Costituisce d'altro canto un notevole ostacolo per gli allevatori di bestiame da stalla, il fatto che disponiamo di esigui territori produttori di foraggi, perchè anche questi si trovavano piuttosto nelle regioni dell'Alta Ungheria, ricche di pioggia.

QU'EST-CE QUE LE TRAITÉ DE TRIANON NOUS A LAISSÉ DE NOTRE CHEPTTEL ?

Si le cheptel hongrois accuse une si grave diminution depuis le traité de paix, c'est que celui-ci a détaché de notre pays les régions montagneuses où se trouvaient nos meilleurs et nos plus grands pâturages et nos prairies et où était aussi la partie la plus importante de l'élevage. Nous avons eu des pertes importantes en bêtes à cornes, et encore plus en moutons, élevés surtout dans les pâturages des montagnes. Le cheval étant un animal des plaines, le traité nous en a laissé un peu plus que de l'effectif bovin et ovin ; par contre, la moitié de notre effectif en porcs se trouve au delà des frontières fixées à Trianon. Nos plaines ayant à peine de pâturages, notre cheptel ne peut guère être augmenté sensiblement. L'élevage en étable a également chez nous un obstacle essentiel : nous avons peu de terres propres à la production du fourrage ; la plus grande partie de ces terres se trouvait dans les régions montagneuses d'un climat pluvieux, qui ont été détachées de la Hongrie.

6,410.000



IV.

3,330.000.

a)

b)

2,000.000



II.

890,000.

a)

b)



7,690.000



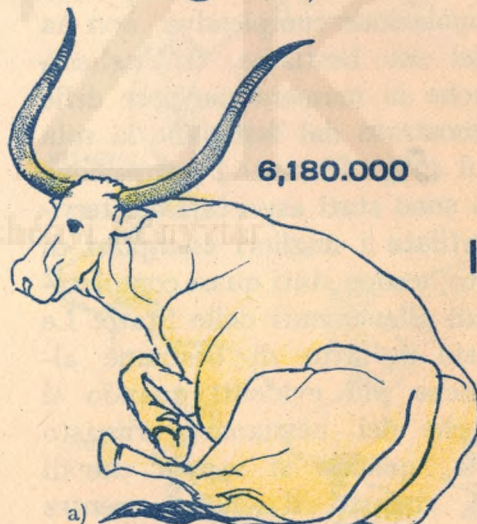
III.

2,400.000

a)

b)

6,180.000



I.

2,150.000

a)

b)



I. Bovini — II. Cavalli — III. Pecore — IV. Suini

I. Bêtes à cornes — II. Chevaux — III. Moutons — IV. Porcs

a) Prima di Trianon
Avant le traité
de Trianon

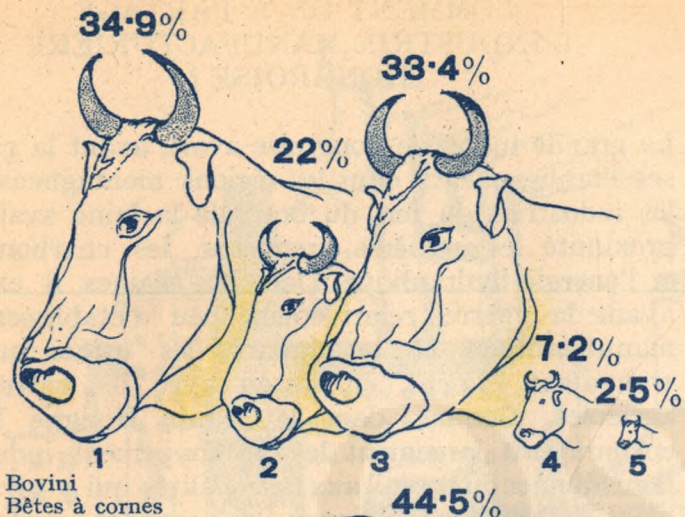
b) Dopo Trianon
Après le traité
de Trianon

COME SONO STATI DISTRIBUITI A TRIANON GLI EFFETTIVI DI BESTIAME DELL'UNGHERIA ?

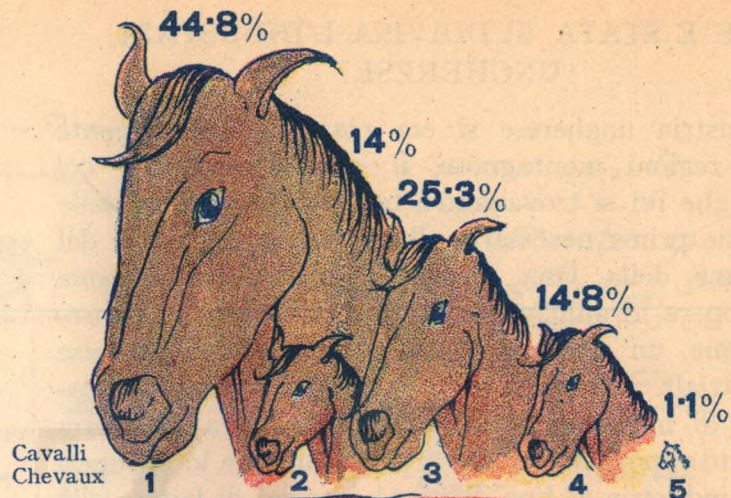
Quali perdite catastrofiche abbia subito l'Ungheria mutilata nei suoi effettivi di bestiame è dimostrato in maniera caratteristica, ad esempio, dal fatto che la Romania ha avuto il 28% della popolazione mentre, nel medesimo tempo, ha asportato il 33% della produzione di bestiame dell'Ungheria, la Cecoslovacchia il 19% della popolazione ed il 22% del bestiame, e l'Ungheria mutilata, pur essendole rimasto il 41% della popolazione complessiva, non ha avuto che il 34% del suo bestiame. L'Ungheria è stata defraudata anche in maniera peggiore delle sue pecore come è dimostrato dal fatto che la sola Romania ne ha avuto il 45%. Durante l'occupazione romana del dopoguerra sono stati asportati dal territorio dell'Ungheria mutilata i migliori esemplari di bestiame da allevamento, e sono stati quasi completamente spogliati i grandi allevamenti dello Stato. Le assurde perdite imposte in fatto di bestiame all'Ungheria risultano anche più evidenti quando si confrontino a quello che del bestiame è rimasto in paese: ad esempio quando si sappia che di bovini all'Ungheria è rimasto il 34%, mentre dei terreni arabili il 43%, si comprende perchè nel dopoguerra si è guastato il livello della produzione agraria d'Ungheria.

COMMENT ON A PARTAGÉ NOTRE CHEPTTEL À TRIANON ?

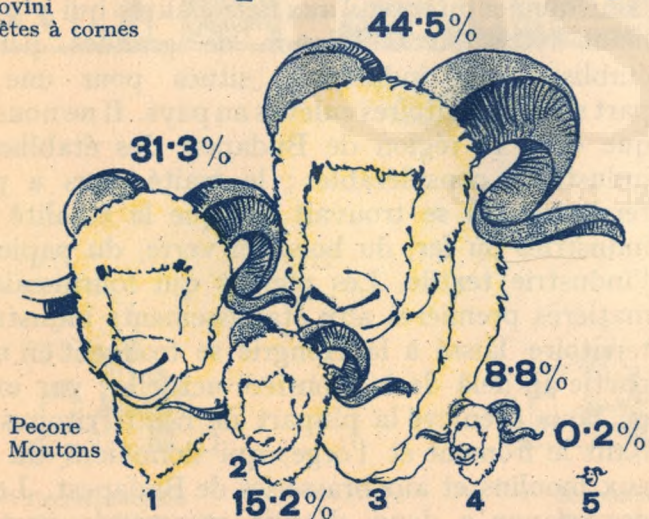
Les chiffres ci-dessous montrent d'une façon caractéristique les pertes catastrophiques causées à notre pays à Trianon. La Roumanie a obtenu 28% de nos habitants et 33% de l'effectif bovin hongrois; la Tchéco-Slovaquie a annexé 19% de notre population, nous enlevant aussi 22% de l'effectif bovin; par contre, on n'a laissé à la Hongrie mutilée que 34% de l'effectif bovin, quoique la population de la Hongrie actuelle représente 41% de celle d'avant le traité. Notre effectif ovin a été encore plus réduit, la Roumanie, à elle seule, en ayant reçu 45%. Il faut rappeler en outre que pendant l'occupation roumaine, on nous a pris nos meilleurs animaux reproducteurs et complètement dévasté les haras de l'État. Les graves pertes de notre cheptel sautent encore plus aux yeux si nous comparons par exemple ce qu'on nous a laissé de bêtes à cornes (34%) à la proportion des terres labourables (43%) laissées à notre pays; on se rend compte alors pourquoi le niveau de notre production agricole a baissé depuis le traité de paix.



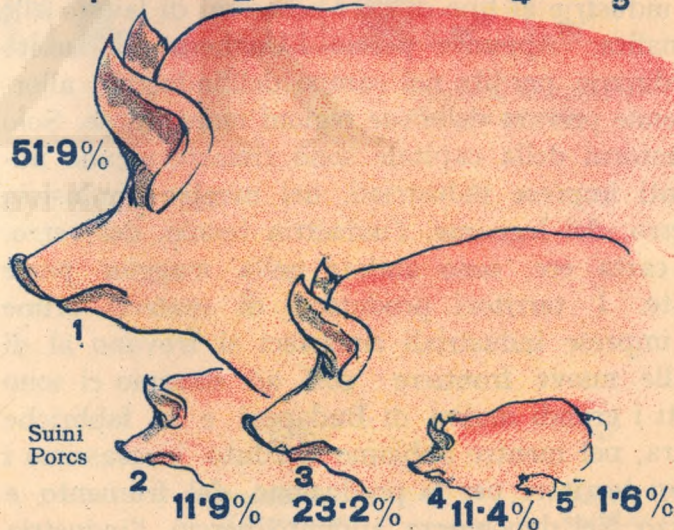
Bovini
Bêtes à cornes



Cavalli
Chevaux



Pecore
Moutons



Suini
Porcs

1. Ungheria mutilata — 2. Cecoslovacchia — 3. Romania
4. Jugoslavia — 5. Austria

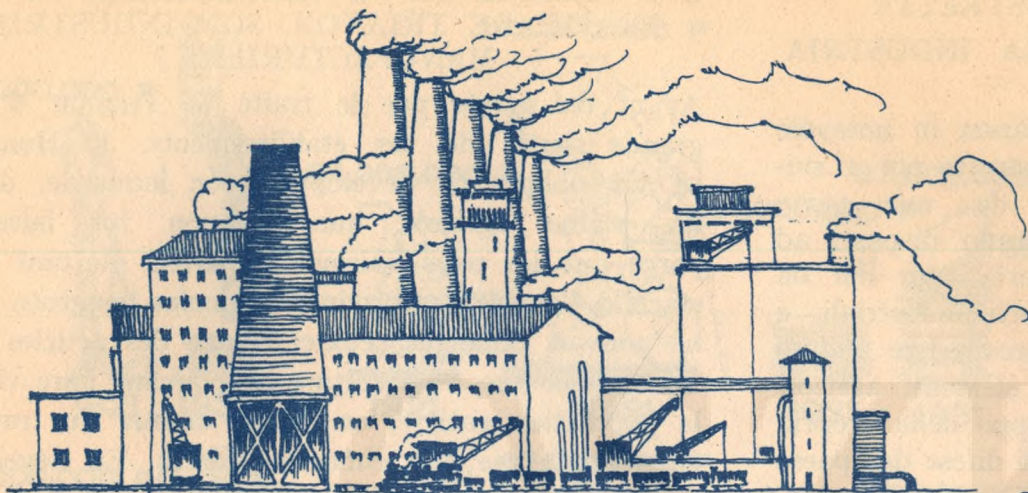
1. Hongrie mutilée — 2. Tchéco-Slovaquie — 3. Roumanie —
4. Yougoslavie — 5. Autriche

COME È STATA SUDDIVISA L'INDUSTRIA UNGHERESE?

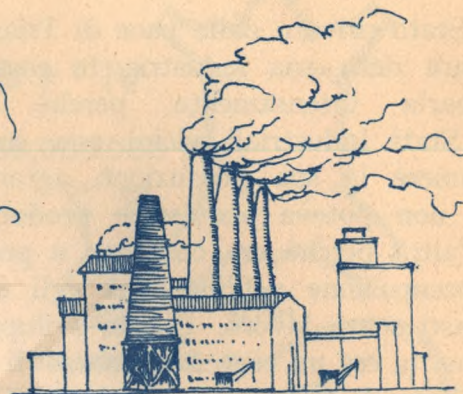
L'industria ungherese si era piazzata specialmente nelle regioni montagnose, il che si spiegava col fatto che ivi si trovavano i territori produttori delle materie prime necessarie alle industrie del ferro, del legname, della lana, nonché le miniere di carbone e le opere idrauliche. Sulla pianura esisteva, in proporzione, un numero piuttosto ridotto di imprese industriali, dato che il centro abbisognava soprattutto di industrie agrarie. Nella ex Alta Ungheria lo Stato appoggiava anche artificiosamente lo sviluppo delle industrie al fine di dare occasioni di lavoro alle nazionalità. Appunto perciò l'Ungheria ha subito straordinarie perdite nel campo dell'industria, allorchè venne privata delle sue regioni montagnose. Solo nei dintorni della capitale sono rimaste alcune importanti imprese industriali, nel mentre l'industria del ferro, del legname, l'industria tessile, del vetro, della carta ecc. sono andate nella maggior parte perdute. I territori produttori di materie prime delle imprese industriali rimasteci si trovano al di là delle nuove frontiere: così ad esempio ci sono rimasti i grandi mulini di Budapest e le fabbriche di birra, nel mentre abbiamo perduto in massima i migliori territori per la produzione del frumento e dell'orzo. Nel dopoguerra, appunto perciò, l'industria ungherese per un certo periodo di tempo, risultò completamente soffocata.

COMMENT ON A PARTAGÉ L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE HONGROISE ?

La grande industrie hongroise avait, avant la guerre, ses établissements dans les régions montagneuses où les industries du fer, du bois, de la laine avaient à proximité les matières premières, les charbonnages et l'énergie hydraulique. Dans nos plaines, il existait avant la guerre, relativement peu d'établissements manufacturiers et la plupart des usines qui s'y trouvaient étaient en liaison avec les entreprises agricoles. Comme dans la Haute Hongrie l'Etat encourageait largement le développement industriel pour donner du travail aux nationalités qui y vivaient, nous avons eu à Trianon de grandes pertes en établissements industriels, situés pour une bonne part sur les territoires enlevés au pays. Il ne nous restait que dans la région de Budapest des établissements industriels considérables; le traité nous a pris les territoires où se trouvait presque la totalité de nos industries du fer, du bois, du verre, du papier et de l'industrie textile. Les régions qui fournissaient des matières premières aux établissements industriels du territoire laissé à la Hongrie se trouvent en majeure partie au delà de la frontière actuelle; par exemple, on nous a enlevé la plupart de nos territoires produisant le froment et l'orge, qui donnaient du travail aux moulins et aux brasseries de Budapest. Le traité de Trianon a donc détruit en grande partie l'industrie fondée par les Hongrois dans la Hongrie historique.



Ungheria
Hongrie



Ungheria mutilata
Hongrie mutilée

Quattro Stati di Europa



Cecoslovacchia
Tchéco-Slovaquie



Romania
Roumanie



Jugoslavia
Yougoslavie



Austria
Autriche

COME L'UNGHERIA MUTILATA A STRUTTURA
AGRARIA È STATA COSTRETTA
A SVILUPPARE LA PROPRIA INDUSTRIA

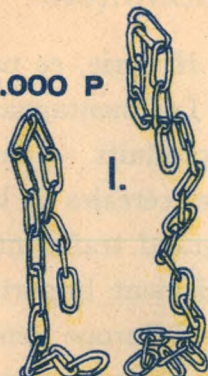
Lo Stato privato dalla pace di Trianon in notevole misura della sua industria, fu costretto poi a svilupparla intensamente, perchè da una parte gli Stati industriali vicini non erano disposti ad assumere la sua produzione agraria, per cui da essi non poteva acquistare prodotti industriali, e dall'altra perchè era costretto a provvedere a dare un'occupazione nell'industria agli elementi agricoli rimasti senza lavoro. Questo sviluppo della propria industria era un coercitivo mezzo di difesa del paese mutilato di fronte agli Stati vicini che economicamente andavano completamente isolandosi. Questo sviluppo coercitivo dell'industria ungherese ha portato però per risultato che gli operai industriali del territorio slovacco a noi avulso rimasero disoccupati, dato che la Cecoslovacchia, naturalmente, ha cercato di fare tutto il possibile perchè l'industria dei territori slovacchi andasse in sempre più completa rovina al fine di liberarsi da un pericoloso concorrente e disporre quindi di una mano d'opera a buon mercato, costringendo gli operai industriali slovacchi a rimanere senza lavoro. Lo smembramento di un'unità economica tanto perfetta quale era l'Ungheria ha portato anche ad un crollo dello sviluppo economico dei territori avulsi.

POURQUOI LA HONGRIE AGRICOLE A-T-ELLE
ÉTÉ OBLIGÉE DE DÉVELOPPER, DEPUIS LE
TRAITÉ DE TRIANON, SON INDUSTRIE
MANUFACTURIÈRE ?

Ayant été privée par le traité de Trianon d'une grande partie de ses établissements, la Hongrie se vit obligée de développer son industrie, dans la plaine agricole que Trianon lui laissait, parce que les pays voisins industriels mettant obstacle à l'entrée des produits agricoles hongrois, elle ne pouvait échanger ceux-ci contre des articles industriels et que, l'agriculture ne pouvant faire vivre la population entière, on devait donner du travail dans l'industrie aux chômeurs forcés. En développant son industrie, la Hongrie mutilée n'a fait que ce qu'elle devait faire dans l'intérêt du pays en face du nationalisme économique des pays voisins. Mais ce développement absolument nécessaire de l'industrie hongroise eut sa répercussion sur les ouvriers industriels de la Slovaquie annexée à la Tchéco-Slovaquie et celle-ci a tout fait pour ruiner les industries de Slovaquie, en vue de se débarrasser de leur concurrence et d'exploiter ensuite dans ses propres établissements les ouvriers industriels slovaques réduits au chômage. Le démembrement de la magnifique unité économique de la Hongrie eut ainsi pour résultat, entre autres, d'amener une décadence économique sur les territoires détachés de notre pays.

206,000.000 P

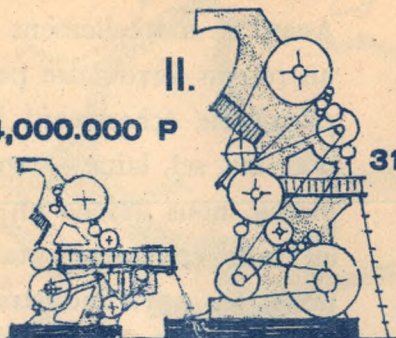
159,000.000 P



1921 1931

162,000.000 P

94,000.000 P



1921 1931

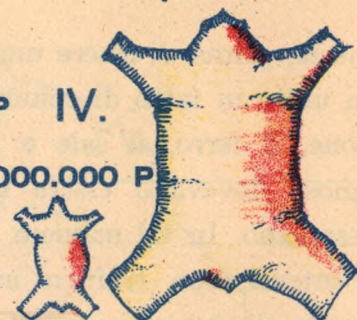
31,000.000 P



1921 1931

87,000.000 P

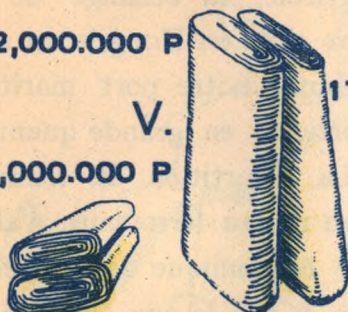
79,000.000 P



1921 1931

322,000.000 P

V.



55,000.000 P

1921 1931

17,000.000 P



1921

47,000.000 P



1931

35,000.000 P

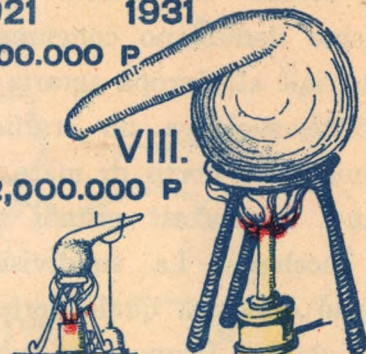
VII.



1921 1931

183,000.000 P

VIII.



62,000.000 P

1921 1931

I. Industria ferriera — II. Fabbricazione macchine —
III. Industria del vetro e della porcellana — IV. Industria
pellami — V. Industria tessile — VI. Industria di rivesti-
mento — VII. Industria della carta — VIII. Industrie chimiche

I. Industrie sidérurgique — II. Construction mécanique —
III. Industries du verre et de la porcelaine — IV. Industrie du
cuir — V. Industrie textile — VI. Industrie du vêtement —
VII. Industrie du papier — VIII. Industries chimiques

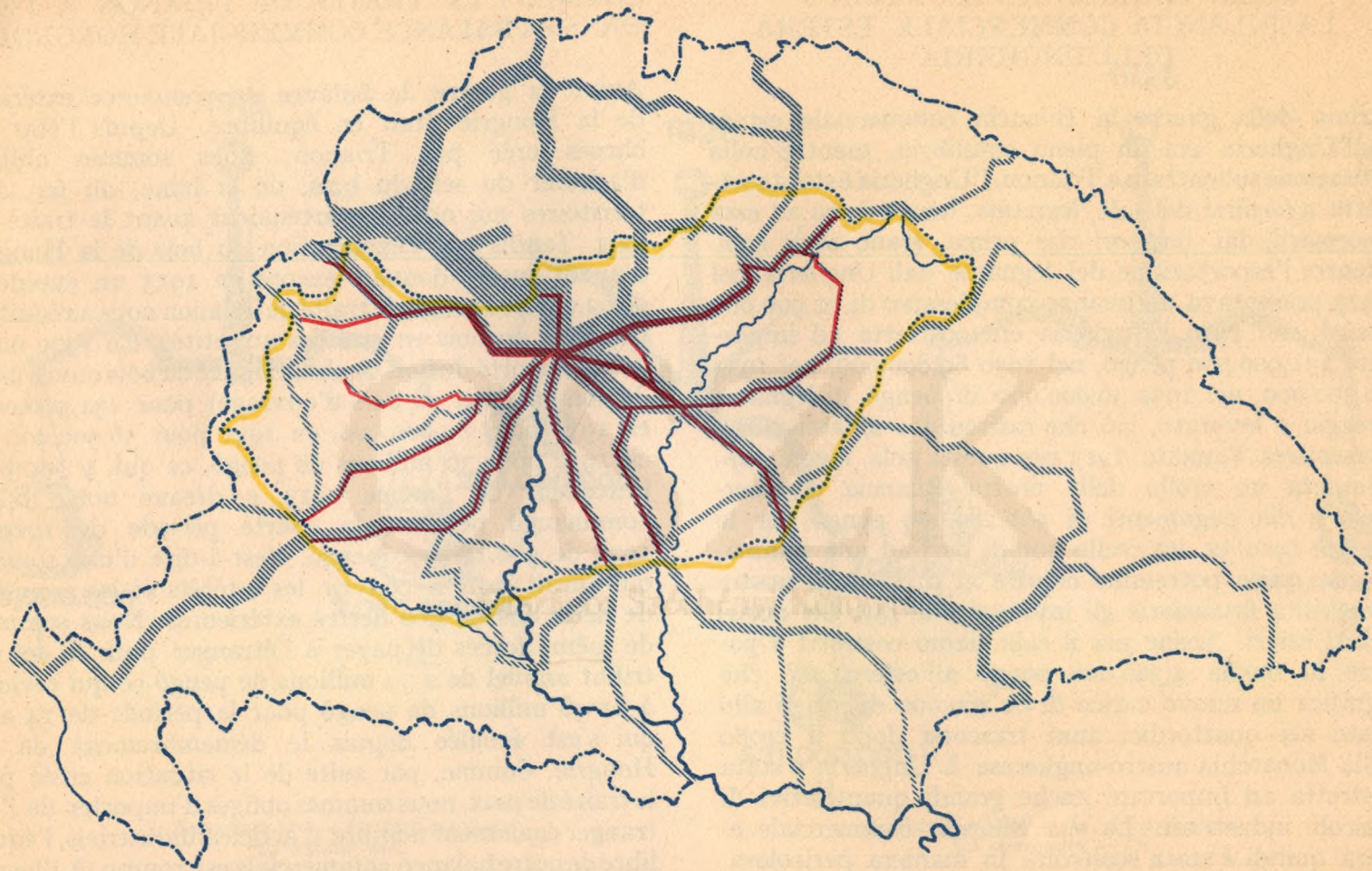
COME TRIANON HA ROVINATO IL TRAFFICO DELLE FERROVIE UNGHERESI

L'Ungheria, prima di essere mutilata, costituiva una perfetta unità in fatto di comunicazioni. Il legname, il carbone, il ferro, il sale e la lana delle regioni montagnose dovevano essere scambiati coi cereali del Bassopiano. In tal maniera l'Ungheria disponeva di un intensissimo traffico interno. Ma anche il movimento di transito era notevole, dato che il bacino danubiano congiunge la Media Europa industriale all'Europa agraria sudorientale. L'Ungheria inoltre svolgeva un traffico molto intenso verso l'unico suo porto di mare, verso Fiume, ove venivano trasportati grandi quantitativi di legname e zucchero. La suddivisione del traffico ferroviario dimostra quale perfetta unità economica era l'Ungheria. Trianon ha spezzato la vita economica di tutto il territorio compreso entro la corona dei Carpazi. Gli Stati vicini hanno posto artificiosi ostacoli al traffico, pur registrando oggi l'Ungheria un notevole movimento con alcuni dei territori avulsi, perchè essi fanno parte della naturale sfera di

38. attrazione del Bassopiano centrale e di Budapest.

EN QUOI TRIANON A-T-IL NUI AU TRAFIC FERROVIAIRE HONGROIS ?

Avant le morcellement de la Hongrie, ce pays avait un réseau ferroviaire parfait. Les montagnards de la périphérie échangeant leurs produits — bois, charbon, fer, sel, laine — contre les céréales de la Grande plaine, nous avions un très grand trafic intérieur et le trafic en transit était également important chez nous, les pays industriels de l'Europe centrale envoyant par le bassin du Danube leurs articles dans le Sud-Est européen agricole, en échange de ses produits. Il y avait en outre alors en Hongrie un actif trafic ferroviaire vers Fiume, notre port maritime unique, où nous transportions, en grande quantité, du bois et du sucre. La répartition du trafic et tout le système de notre réseau ferroviaire d'alors indique la parfaite unité économique de l'ancienne Hongrie. A Trianon, on a tué la vie économique de tout le territoire situé en deçà des Carpathes. Nos voisins ont mis obstacle au trafic avec la Hongrie mutilée ; malgré cela, aujourd'hui encore celui-ci est assez considérable avec quelques — unes des régions annexées, dont la production ne peut se passer de Budapest et de nos plaines centrales.



Traffico delle ferrovie ungheresi nel 1913
Traffico delle ferrovie ungheresi nel 1925



Traffic des chemins de fer hongrois en 1913
Traffic des chemins de fer hongrois en 1925

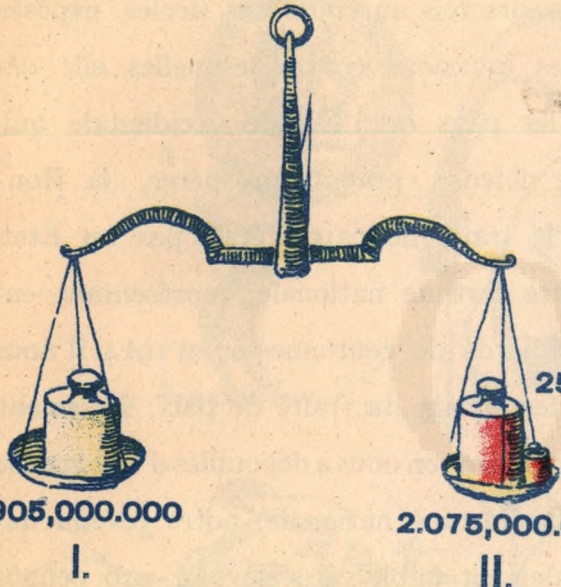
COME TRIANON HA SCONVOLTO LA BILANCIA COMMERCIALE ESTERA DELL'UNGHERIA

Prima della guerra la Bilancia commerciale estera dell'Ungheria era in pieno equilibrio, mentre colla situazione subentrata a Trianon, l'Ungheria è stata costretta a fornirsi del sale, legname, lana e ferro ad essa necessari, dai territori che prima erano stati suoi. Mentre l'esportazione del legname dall'Ungheria nel 1913 presentava un avanzo complessivo di 62.900.000 pengő, nel 1929 l'Ungheria era costretta ad importare 131,900.000 pengő, nel 1930 89.800.000, nel 1931 56.500.000, nel 1932 36.000.000 di pengő di legname greggio e lavorato, ciò che raffrontato all'attivo che presentava l'annata 1913 per questa sola merce rappresenta un crollo della nostra Bilancia commerciale e dei pagamenti di 566,180.000 pengő per le annate 1929/32, un crollo quindi pari ad una somma, con la quale potremmo coprire al di là delle nostre possibilità finanziarie gli interessi e le rate dei nostri debiti esteri. Anche per il sale siamo costretti a pagare in media 4,390.000 pengő all'estero, ciò che significa un nuovo carico di 61,460.000 di pengő allo Stato nei quattordici anni trascorsi dopo il crollo della Monarchia austro-ungherese. L'Ungheria è stata costretta ad importare anche grandi quantitativi di articoli industriali. La sua Bilancia commerciale estera quindi è stata sconvolta in maniera pericolosa. Ora l'Ungheria mutilata è costretta, in seguito alla crisi economica monoiale, a regolare i propri traffici con mezzi artificiosi, come tutti gli altri Stati.

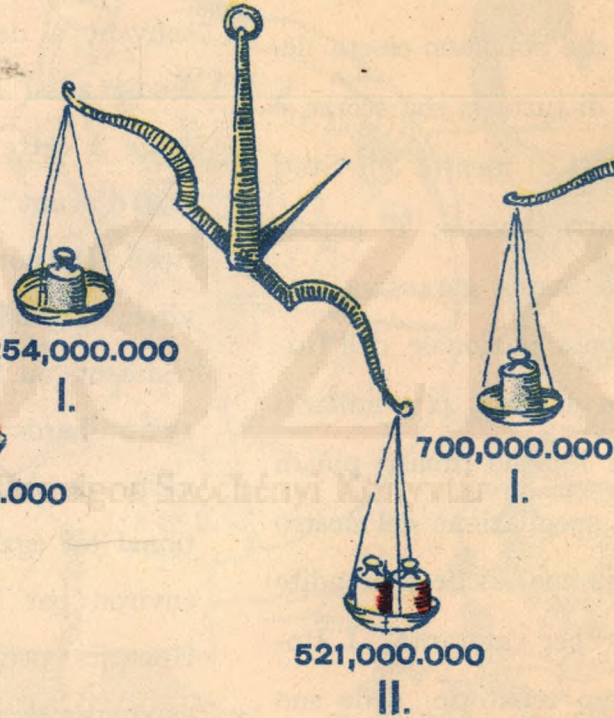
COMMENT LE TRAITÉ DE TRIANON A PESÉ DANS LA BALANCE COMMERCIALE HONGROISE

Avant la guerre, la balance du commerce extérieur de la Hongrie était en équilibre. Depuis l'état de choses créé par Trianon, nous sommes obligés d'acheter du sel, du bois, de la laine, du fer, aux territoires qui nous appartenaient avant le traité de paix. Tandis que l'exportation du bois de la Hongrie d'avant-guerre donnait encore en 1913 un excédent de 62.900.000 pengő, le traité de Trianon nous a réduits à importer du bois en grandes quantités. En 1929 nous avons importé du bois de chauffage et du bois ouvré (bois de construction et bois d'ouvrage) pour 131.900.000, en 1930 pour 89.800.000, en 1931 pour 56.500.000 et en 1932 pour 36 millions de pengő, ce qui, y compris l'excédent de l'année 1913, a désaxé notre bilan commercial pendant la courte période de 1929—1932 de 566.180.000 pengő, c'est-à-dire d'une somme qui aurait suffi à couvrir les intérêts et les annuités de deux ans de nos dettes extérieures. Nous sommes de même forcés de payer à l'étranger pour le sel un tribut annuel de 4.39 millions de pengő ce qui revient à 61.46 millions de pengő pour la période de 14 ans qui s'est écoulée depuis le démembrement de la Hongrie. Comme, par suite de la situation créée par le traité de paix, nous sommes obligés d'importer de l'étranger également nombre d'articles industriels, l'équilibre de notre balance commerciale est rompu. A l'heure actuelle, par suite de la crise économique mondiale, nous devons, comme tant d'autres pays, régler l'échange international des marchandises par des moyens artificiels.

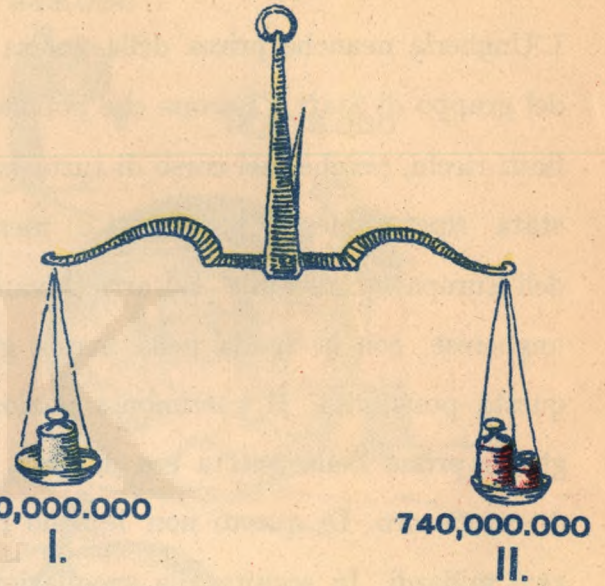
1913



1921



1925



I. Esportazione — II. Importazione,
In corone oro.

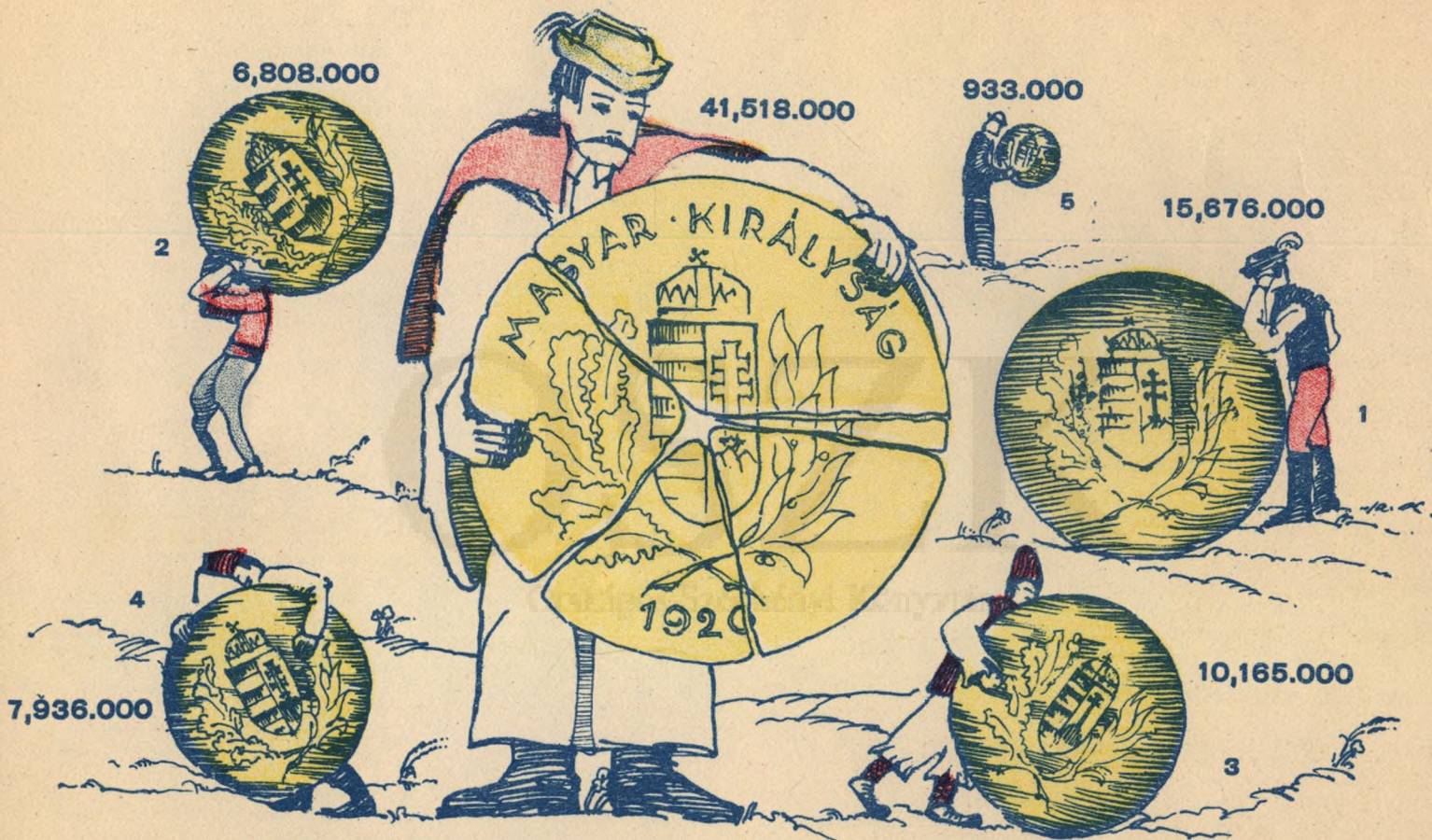
I. Exportations — II. Importations
En couronnes — Or

COME È STATO SUDDIVISO IL PATRIMONIO DELLA NAZIONE UNGHERESE

L'Ungheria neanche prima della guerra faceva parte del gruppo di Stati d'Europa che potevano essere definiti ricchi, perchè, nel corso di tutta la sua storia, è stata ripetutamente spogliata, e mentre gli Stati dell'Europa occidentale si arricchivano, il popolo ungherese, con la spada nella mano, garantiva loro questa possibilità. Il patrimonio nazionale dell'Ungheria prima della guerra era di circa 41·5 miliardi di corone oro. Di questo non le sono rimasti più di 15·6 miliardi. In seguito alla spogliazione del nostro patrimonio nazionale sono minime anche le rendite nazionali, circa 410 corone per abitante. L'Ungheria mutilata di 2/3 del suo territorio, delle sue foreste, del suo bestiame, delle sue miniere, delle sue fabbriche, ad onta di tutto ciò, non rinuncia alla
40. speranza di avere un giorno «il suo posto al sole»

COMMENT A-T-ON PARTAGÉ L'AVOIR HONGROIS ?

Dévastée plusieurs fois au cours des siècles, exposée souvent à des invasions contre lesquelles elle défendit aussi les pays de l'Europe occidentale qui, grâce à cette défense, purent prospérer, la Hongrie d'avant le traité de paix n'était pas un Etat riche. De notre fortune nationale, représentant environ 41·5 milliards de couronnes-or en 1914, il nous restaient, au lendemain du traité de paix, seulement 15·6 milliards ; Comme on nous a dépouillés d'une grande partie de notre fortune nationale, notre revenu national est également faible ; il s'élève à 410 pengős environ par habitant. Malgré ces circonstances, la Hongrie, privée des deux tiers de son territoire dépouillée de la plupart de ses forêts, de son cheptel, de ses mines et de ses fabriques, ne renonce pas à l'espoir qu'un jour viendra où «elle aura encore droit à sa place au soleil.»



1. E'rimasto all'Ungheria mutilata — 2. E'passato ai cechi —
 3. Vi hanno posto le mani i romeni — 4. E' stato occupato
 dai serbi — 5. E' stato asportato dagli austriaci

1. Ce qu'on en a laissé à la Hongrie — 2. Ce qu'on en a donné
 aux Tchèques — 3. Pris par les Roumains — 4. Pris par les
 Serbes — 5. Ce que les Autrichiens nous ont pris

Carta topografica dell'Ungheria	1
Unità geografica del bacino ungherese	2
Unità idrografica del bacino ungherese	3
Pericolosa situazione del popolo ungherese in Europa	4
Il popolo ungherese nella guerra mondiale	5
Perdite della Nazione ungherese nella guerra mondiale e a Trianon	6
L'Ungheria circondata	7
L'Europa Media armata e l'Europa Media disarmata	8
Lo sviluppo territoriale dell'Ungheria prima delle guerre turche...	9
Lo sviluppo territoriale dell'Ungheria dopo le guerre turche.....	10
L'Ungheria suddivisa sotto il dominio Turco e l'Ungh. di Trianon	11
La più grande e la più piccola Ungheria.	12
La suddivisione della terra ungherese a Trianon	13
Quale minimo territorio ci è rimasto rispetto ai nostri nemici	14
Il popolo ungherese diviso in cinque parti	15
La popolazione degli stati nemici vicini rispetto all'Ungheria	16
mutilata	16
Carta etnografica dell'Ungheria nel XIII. secolo	17
Carta etnografica dell'Ungheria prima della guerra	18
Rapporto tra il popolo ungherese e le nazionalità nell'Ungheria	19
e nell'Ungheria mutilata	19
La Cecoslovacchia, non è un'unità etnografica	20
In base a quale diritto Trianon ha annesso la Rutenia alla	21
Cecoslovacchia.....	21
La Romania non è uno stato etnograficamente unito	22
La Jugoslavia non è uno stato etnograficamente unito.....	23
Fino a quando potranno resistere le mura della prigione di Trianon?	24
Quanto ha distrutto Trianon della cultura ungherese?	25
Quanti teatri ungheresi sono stati distrutti da Trianon?	26
Quanto ci ha lasciato Trianon delle nostre miniere?.....	27
L'annientamento delle miniere ungheresi	28
Che cosa è rimasto all'Ungheria dei suoi terreni coltivabili	29
dopo Trianon?	29
Come Trianon ha suddiviso la produzione della terra ungherese?	30
Che cosa ci è rimasto dei nostri prodotti e che cosa è stato dato	31
invece ai nostri vicini?.....	31
Quanto Trianon ha danneggiato la produzione agricola ungherese?	32
Quanto produceva l'Ungheria prima e dopo Trianon?	33
Quanto ci ha lasciato Trianon del nostro bestiame?	34
Come sono stati distribuiti a Trianon gli effettivi di bestiame	35
dell'Ungheria	35
Come è stata suddivisa l'industria ungherese?	36
Come l'Ungheria mutilata a struttura agraria è stata costretta	37
a sviluppare la propria industria	37
Come Trianon ha rovinato il traffico delle ferrovie ungheresi?	38
Come Trianon ha sconvolto la Bilancia commerciale estera	39
dell'Ungheria?	39
Come è stato suddiviso il patrimonio della nazione ungherese?	40

Carte de la Hongrie (en relief)	1
Unité géographique de la Hongrie historique	2
Unité hydrographique de la Hongrie historique	3
La dangereuse situation des Hongrois	4
Les Hongrois dans la guerre mondiale.....	5
Les pertes causées à la nation hongroise par la guerre mondiale	6
L'encercllement de la Hongrie mutilée	7
Les pays désarmés et les pays armés de l'Europe centrale	8
Augmentation du territoire de la Hongrie avant les guerres	9
contre les Turcs.....	9
Augmentation du territoire de la Hongrie après les guerres	10
contre les Turcs	10
Démembrement de la Hongrie pendant l'invasion turque et	11
par le traité de Trianon	11
Quand la Hongrie a-t-elle été la plus grande et la plus petite? ...	12
Démembrement du territoire hongrois à Trianon	13
Combien le territoire actuel de la Hongrie est petit par rapport	14
à celui de ses ennemis	14
Partage en cinq parties de la population hongroise	15
Popul. des pays voisins ennemis par rap. à celle de la Hongrie	16
Carte ethnique de la Hongrie au XIII ^e siècle	17
Carte ethnique de la Hongrie avant la guerre mondiale.....	18
Proportion du nombre des Hongrois à celui des nationalités	19
dans la Hongrie d'avant-guerre et dans la Hongrie mutilée.....	19
La Tchéco-Slovaquie ne constitue pas une unité ethnique.....	20
De quel droit le traité de Trianon a-t-il annexé la Ruthénie à la	21
Tchéco-Slovaquie?	21
La Roumanie ne constitue pas une unité ethnique	22
La Yougoslavie ne constitue pas une unité ethnique	23
Jusqu'à quand pourront tenir les murs de la prison de Trianon?	24
Ce que Trianon a détruit de la culture hongroise	25
Comb. de théâtr. hongr. ont été supprimés par le traité de Trianon	26
Qu'est-ce que Trianon nous a laissé de nos mines?.....	27
La ruine de l'industrie minière hongroise	28
Ce que Trianon a laissé à la Hongrie des terres prod. du pays	29
Com. la prod. de la terre hongr. a-t-elle été partagée à Trianon?	30
Que reste-t-il à la Hongrie de ses matières premières?	31
Qu'est-ce qu'on en a donné à ses voisins?	31
En quoi Trianon a nui à la production agricole hongroise.....	32
Production agricole de la Hongrie avant et après le traité de Trianon	33
Qu'est-ce que Trianon nous a laissé de notre cheptel?.....	34
Comment on a partagé notre cheptel à Trianon	35
Comment a-t-on partagé l'industrie manufacturière hongroise?	36
Pourquoi la Hongrie agricole a-t-elle été obligée de développer,	37
depuis le traité de Trianon, son industrie manufacturière?.....	37
En quoi Trianon a-t-il nui au trafic ferroviaire hongrois	38
Comment Trianon a pesé dans la balance commerciale hongroise	39
Comment a-t-on partagé l'avoir hongrois?	40

OSZK

Országos Széchényi Könyvtár